

# LA FRANCE BENEVOLE : EVOLUTIONS ET PERSPECTIVES



**16<sup>ème</sup> édition – Mai 2019**

**Sous la direction de Cécile BAZIN et Jacques MALET**

**Préface de Roger SUE**

*En coopération avec*

# Sommaire

<b>Préface de Roger SUE</b> .....	<b>2</b>
<b>Chapitre 1 – Les Français et le « bénévolat »</b> .....	<b>6</b>
I - Donner du temps gratuitement.....	6
A – Ces 19 millions de Français qui donnent du temps .....	6
B – Qui sont celles et ceux qui s’engagent ? .....	6
II – Plusieurs façons de s’engager .....	9
A – Trois types d’engagement parfois complémentaires .....	9
B – Les femmes et les jeunes plus attirés par l’informel .....	10
III - S’engager dans une association .....	10
A – Stabilité générale, féminisation et rajeunissement .....	10
B – Un engagement en fonction des disponibilités.....	13
C – Le cumul des engagements .....	16
D – L’engagement dans les différents secteurs associatifs.....	18
IV - L’espoir de leur retour.....	19
A – Ils ont interrompu leur action .....	19
B – Les raisons avancées.....	20
C – L’espoir d’un retour.....	22
V – Pourquoi pas, un jour.....	25
A – Ces Français à convaincre .....	25
B - Les freins à l’engagement .....	26
C – Ce qui pourrait vous décider .....	28
<b>Chapitre 2 – Paroles de bénévoles</b> .....	<b>31</b>
I – Le sens de l’engagement .....	31
II – Les motivations des bénévoles .....	32
III – Les satisfactions des bénévoles.....	33
IV – Les déceptions des bénévoles .....	35
V – Un indicateur de satisfaction générale .....	37
VII – Les signes de reconnaissance souhaités .....	39
VIII – Les changements envisagés et désirés.....	41
<b>Nos partenaires</b> .....	<b>44</b>
<b>Annexes</b> .....	<b>46</b>

# Préface

## Le temps des incertitudes

### Baromètre 2010-2019

*2010-2019 : soit une décennie d'enquêtes sur le bénévolat à partir de deux séries d'études distinctes mais très complémentaires. D'un côté les Français et le bénévolat sur la base de sondages réalisés tous les trois ans par l'IFOP avec les mêmes questions, permettant de mesurer les évolutions. De l'autre, les opinions des bénévoles suivies chaque année sur des bases toujours très substantielles de répondants, soit 4 466 bénévoles en 2019. Des données fiables, mises en perspective, même si un phénomène de fond comme la propension au bénévolat doit aussi s'apprécier sur un temps plus long.*

*D'une année sur l'autre, et a fortiori d'une décennie à l'autre, on s'était habitué, comme pour la croissance, à ce que tous les indicateurs soient au vert et à la hausse : plus d'associations, plus de bénévoles, plus d'engagement, etc. Le monde associatif apparaissait presque comme un îlot de prospérité, tout au moins de dynamisme, dans un monde en crise. L'essor des associations tenait même du lieu commun. Sans parler de crise, cette dernière décennie est marquée par des inflexions et des incertitudes. Du positif certes, mais aussi des nuages pour rester dans le registre du baromètre présenté ici.*

*Commençons par les bonnes nouvelles, d'autant plus appréciables qu'elles engagent l'avenir. On avait pressenti la tendance à l'augmentation de l'engagement des jeunes de moins de 35 ans. Elle se confirme avec une hausse de 10 points de plus de participation au cours de la décennie, soit 37% de bénévoles dans cette classe d'âge aujourd'hui, contre 27% en 2010. Ce qui les situe très exactement dans la moyenne de la participation, alors qu'ils étaient traditionnellement assez loin de leurs aînés. Il y a certes des raisons objectives comme l'allongement des études, la valorisation de l'engagement bénévole, les nouvelles formes d'engagement comme le service civique, la reconnaissance et la certification de ces engagements par les universités ou par des livrets de compétences et autres passeports, la prise en compte du bénévolat dans le monde de l'entreprise, parfois même comme primo expérience professionnelle... Elles viennent conforter les motivations plus générales de l'engagement comme socialisation, comme utilité sociale, comme sens donné à la vie et bien sûr comme possibilité d'acquérir de nouvelles compétences, motivation plus récente mais qui ne cesse de gagner en importance. Quand on sait que la tradition familiale et l'engagement précoce sont les deux grands facteurs prédictifs d'un engagement pérenne tout au long de la vie, il y a là un vrai motif d'espoir. D'autant plus que l'engagement dans le bénévolat évolue quasi mécaniquement avec le niveau de diplôme qui continue de s'élever.*

*La participation des femmes est un autre grand sujet de satisfaction, puisqu'elles font désormais jeu égal avec les hommes au niveau de l'engagement et donnent pratiquement autant de temps en moyenne que les hommes à une association. Restent à conquérir les postes de responsabilité au sein des associations, lesquels comme on le sait, sont encore très inégalement distribués selon le genre. La focalisation sur la parité dans les discours comme dans les organisations a fini par porter ses fruits qui profitent également aux associations, lesquelles sans être encore exemplaires, ouvrent le chemin à la non-discrimination.*

*Remarquons que la progression des jeunes et des femmes tient aussi à des politiques publiques incitatives qui sont venues soutenir et amplifier des évolutions assez lentes jusqu'à présent. La conquête de nouveaux publics passe et passera par de nouvelles formes de reconnaissance et de valorisation, à proportion de la place croissante des associations dans les politiques publiques élargies aux biens communs.*

*L'inquiétude vient plutôt des aînés et tout particulièrement des plus de 65 ans. Si 51% d'entre eux se disaient engagés dans le bénévolat en 2010, ils ne sont plus que 44% en 2019. Or, ce sont les piliers du bénévolat, notamment auprès des associations dont ils constituent souvent le "cadre" fixe et régulier, compte tenu de leur disponibilité supposée. L'enquête 2019 le confirme à nouveau : ils sont presque 20% à donner du temps chaque semaine à l'association de leur choix. Ce sont eux également qui donnent le plus souvent dans la pluriactivité associative, étant plus nombreux à participer à plusieurs associations. Nos aînés ne sauraient, ici comme ailleurs, être négligés quand on en connaît les bienfaits pour les associations comme pour eux-mêmes, leur santé et leur propre longévité.*

*Sans s'inquiéter outre mesure puisque l'engagement des plus anciens retrouvent simplement le niveau déjà atteint en 2010, il y a lieu de s'interroger. Bien des raisons peuvent être avancées à ce qui peut être qualifié de pause ou de recul, mais sans certitudes, et sans qu'une explication paraisse vraiment déterminante. Le lecteur, selon son expérience et au vu des résultats détaillés, se fera sa propre idée. Mais sans oublier que trop souvent, en matière de bénévolat associatif, cet engagement ne résulte pas seulement du "bon vouloir", de la "bonne volonté" individuelle, mais aussi d'une politique de l'offre. Or, de très nombreuses associations ont souffert de la réduction drastique des emplois aidés, de la suppression des dons venant de l'ISF ou de la diminution parfois dramatique des aides publiques. Certaines ont fermé leur porte, d'autres ont dû ralentir leur activité, n'offrant plus les mêmes facilités ou conditions d'engagement. Le manque de moyens financiers ou matériels arrive d'ailleurs largement en tête des principales déceptions éprouvées par les bénévoles (34%). Ces difficultés en tout genre qui pèsent sur les associations, ne sont pas compensées par des actions publiques ou politiques incitatives en direction des plus âgés, à la différence des publics précédemment cités. On sait par ailleurs que les seniors sont aujourd'hui plus inquiets de l'avenir de leur retraite et de leurs conditions de vie, incitant ces derniers à conserver un volet professionnel ou à réserver leurs moyens et leur disponibilité à l'usage de leurs proches. Les plus "actifs" faisant office de génération "pivot", entre des parents nécessitant leur soutien et des enfants qui ne peuvent parfois pas s'en passer. S'ils disposent de plus de temps libéré, les sollicitations de toutes sortes se font également plus nombreuses, surtout pour des catégories qui disposent en général d'un certain capital culturel et souvent d'un capital tout court.*

*On remarquera enfin que le bénévolat associatif est maintenant principalement défini comme un véritable engagement citoyen, compte tenu de l'importance des actions menées, notamment dans le domaine social, et de l'expertise, voire de la professionnalité demandée aux bénévoles. A fortiori auprès de ceux qui jouent un rôle important, voire d'encadrement. Il s'agit pour les aînés d'un serious leisure comme disent les anglo-saxons qui ne saurait être pris à la légère et qui réclame du temps, dont il est difficile de se dégager quand on occupe un poste à responsabilité. D'où le développement, même s'il reste encore limité, d'un bénévolat plus informel ou plus ponctuel. D'où les hésitations ou les reports d'engagement, vraisemblablement plus importants qu'ils n'étaient.*

*D'une manière générale, plus il sera demandé en compétences, en temps et parfois en argent à ceux qui s'engagent, plus il faudra trouver les formes de reconnaissance, de soutien, d'incitations, d'aides, voire de statuts pour engager un bénévolat qui ressemble de plus en plus à un volontariat par ses implications, sans en recevoir pour l'instant les gratifications. C'est pourquoi, quand on demande aux bénévoles "Quelles seraient leurs attentes pour bien vivre leur activité bénévole ?", leurs deux premières réponses vont à leur besoin de formation et à la prise en charge des frais occasionnés par leur activité. Si les associations ont un grand besoin d'être réassurées dans leurs actions, les bénévoles ont, de leur côté, un même besoin d'être confortés dans leurs missions. Les unes n'iront pas sans les autres.*

**Roger SUE,**

**Sociologue, professeur à l'université Paris Descartes et chercheur au Centre d'Etude et de Recherche sur les Liens Sociaux (laboratoire CERLIS - CNRS). Président du Comité d'experts et administrateur de R&S.**

# Un précieux baromètre du bénévolat en France

## 1. Une approche en deux étapes complémentaires

Une enquête IFOP, auprès des Français, pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, soutenue par le Crédit Mutuel (3.159 personnes interrogées)



Pour déterminer le pourcentage et les caractéristiques des bénévoles, parmi les Français

Une enquête spécifique auprès des bénévoles, organisée par Recherches & Solidarités (4.466 bénévoles interrogés)



Pour aller plus loin, et permettre de préciser et de comprendre les comportements des bénévoles

## 2. Une démarche dans la durée

Des questions identiques en 2010 - 2013 - 2016 et 2019 et des échantillons robustes



Des repères précieux pour pointer et accompagner les changements

### Méthodologie

Quatre enquêtes ont été réalisées par l'IFOP, pour le compte de France Bénévolat et de Recherches & Solidarités, selon des questions strictement identiques, en 2010, 2013, 2016 et 2019. Avec le recul de dix années, nous disposons de l'outil nécessaire pour suivre l'évolution du bénévolat en France.

Ces enquêtes IFOP permettent de mettre en avant les évolutions du bénévolat, en distinguant les personnes qui donnent de leur temps pour une association, celles qui sont bénévoles au sein d'un autre type d'organisation (politique, religieuse, syndicale, municipale...) et celles qui donnent de leur temps auprès d'une ou plusieurs personnes, en dehors du cadre familial, comme par exemple dans leur voisinage. Nous nommons cette dernière forme, le bénévolat informel ou encore le bénévolat direct.

Pour éviter tout effet de biais, le questionnaire est strictement identique à ceux des années 2010, 2013 et 2016. Il avait été élaboré par France Bénévolat, avec l'appui de Recherches & Solidarités et l'expertise technique de l'IFOP. Les lecteurs remarqueront que le terme « bénévolat » n'est jamais utilisé ; en effet, il peut être mal compris ou sujet à interprétation<sup>1</sup>. Il a donc été remplacé par l'expression « *donner du temps pour les autres* », plus précise et dans laquelle chacun peut se retrouver.

Il s'agit donc d'un véritable baromètre, structuré sur la base de méthodes scientifiques et statistiques rigoureuses, avec l'appui de nos experts.

Cette approche a été doublée d'une enquête spécifique, menée auprès des bénévoles eux-mêmes, et organisée par l'équipe de Recherches & Solidarités, son Comité d'experts, en coopération avec de nombreux partenaires. Pour établir un parallèle avec les enquêtes IFOP, et pour observer l'évolution intervenue entre les années 2016 et 2019, l'enquête R&S 2019 (échantillon de 4.466 bénévoles) comporte certaines questions déjà posées en 2016 (6.667 bénévoles). Les résultats des deux enquêtes ont été redressés, pour tenir compte des bilans IFOP respectifs, notamment au regard des critères d'âge et d'intensité d'engagement, observés comme les plus prégnants.

<sup>1</sup> Environ 15% des personnes dont on sait qu'elles sont bénévoles n'emploient pas ce terme pour se qualifier et ne répondraient donc pas positivement à une question qui le mentionnerait.

## L'essentiel

En trois années (2016-2019), la proportion des Français donnant du temps gratuitement a globalement un peu fléchi (39% à 37%), elle s'est également tassée (de 25% à 24%) au sein des associations. Mais au-delà de cette **relative stabilité**, le groupe des bénévoles s'est **féminisé**, jusqu'à une stricte parité en 2019, davantage par le recul de la proportion des hommes. Il a **rajeuni**, grâce à une progression de l'engagement des moins de 35 ans, et surtout par un recul constant et préoccupant de la proportion des plus de 65 ans.

Ces enquêtes nous aident à comprendre pourquoi le bénévolat est devenue **la préoccupation n°1 des responsables associatifs** : d'une part, il a également évolué, avec une plus forte proportion d'intervenants occasionnels et un tassement préoccupant de celles et ceux qui interviennent d'une manière hebdomadaire, assurant ainsi le fonctionnement et le développement des associations.

D'autre part, le nombre de bénévoles agissant dans une seule association est en baisse tandis que celui des bénévoles intervenant dans plusieurs associations évolue peu, ce qui diminue singulièrement le nombre des « **interventions bénévoles** » (- 4 % entre 2016 et 2019). Un rapide calcul permet de montrer que l'on situe aujourd'hui le nombre moyen de bénévoles par association, entre 12 et 13, alors que l'on en comptait plutôt 14 il y a quelques années.

Au-delà des préoccupations des responsables associatifs, une évolution doit tous nous alerter, notamment les pouvoirs publics : si environ 45 % des Français adhèrent à une association, la proportion varie du simple au double selon que l'on ne possède aucun diplôme (30 %) ou que l'on est titulaire d'un diplôme d'enseignement supérieur (60 %). Cette « **fracture associative** », régulièrement soulignée dans les enquêtes, se prolonge dans le bénévolat, et s'aggrave : 18 % des moins diplômés étaient bénévoles en 2016 ; ils ne sont plus que 15 % en 2019. Dans le même temps, la proportion des plus diplômés est restée stable à 31 %.

En dépit de leurs efforts, les associations ne possèdent pas encore les moyens de jouer pleinement leur rôle en faveur des plus modestes, qui ne peuvent ainsi bénéficier de ce que l'on pourrait dénommer « **l'ascenseur citoyen** ». Les témoignages des bénévoles en attestent : leurs motivations sont de plus en plus empreintes de citoyenneté, et, s'en trouvent ainsi privés celles et ceux qui n'osent pas franchir le pas vers une association.

Cette fracture est d'autant plus regrettable que les bénévoles interrogés ce printemps, expriment ressentir **de réelles améliorations**. La plupart des sources de satisfaction sont en augmentation, l'épanouissement personnel en tête, cité par 40% des bénévoles en 2019, alors qu'ils étaient 34% en 2016. Inversement, les déceptions sont moins nombreuses. Leurs attentes sont aussi moins affirmées qu'en 2016, notamment en termes de conseils et d'information pour mener à bien leurs missions.

Certains peuvent se sentir mieux armés et d'autres plus indulgents vis-à-vis de leur association, partageant mieux les difficultés croissantes qu'elles peuvent rencontrer. Mais ce *mieux-être* des bénévoles est aussi le fruit des efforts réalisés dans les associations pour animer leurs équipes, pour accompagner les uns et les autres, qu'ils soient intervenants occasionnels ou réguliers, dans un parcours constructif et valorisant pour chacun et pour l'association. Elles ont pu notamment s'appuyer sur les conseils, les recommandations et les outils mis en place par des organisations spécialisées, sur l'accompagnement des services déconcentrés en charge de la vie associative et sur de nouvelles mesures en faveur de la formation des bénévoles et de la reconnaissance du bénévolat.

Outre ces éléments de contexte encourageants, retenons que 85 % des bénévoles qui ont cessé leur engagement ces dernières années, le plus souvent par manque de temps, indiquent qu'ils pourraient un jour s'engager à nouveau. De même, parmi les personnes qui n'ont jamais donné de temps gratuitement (environ 40 % des Français), certains n'excluent pas de s'engager un jour, sous certaines conditions (demande d'une association, événement exceptionnel, aide à l'acquisition de compétences leur semblant nécessaires...).

Ce suivi triennal, tenant compte des différents profils bénévoles et de la diversité du tissu associatif n'est plus à démontrer, tant certaines évolutions s'avèrent rapides et méritent encouragements ou alertes parfois.

# Chapitre 1 – Les Français et le « bénévolat »

## Méthodologie

Cette étude a été menée dans le cadre de l'OMCAWI, l'enquête multi-clients de l'IFOP, réalisée chaque semaine en ligne et auto-administrée auprès d'un échantillon national représentatif. L'échantillon a été structuré selon la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage et région). Les informations ont été recueillies auprès d'un échantillon de 3 159 individus (3 156 en 2016). L'enquête s'est déroulée au mois de janvier 2019.

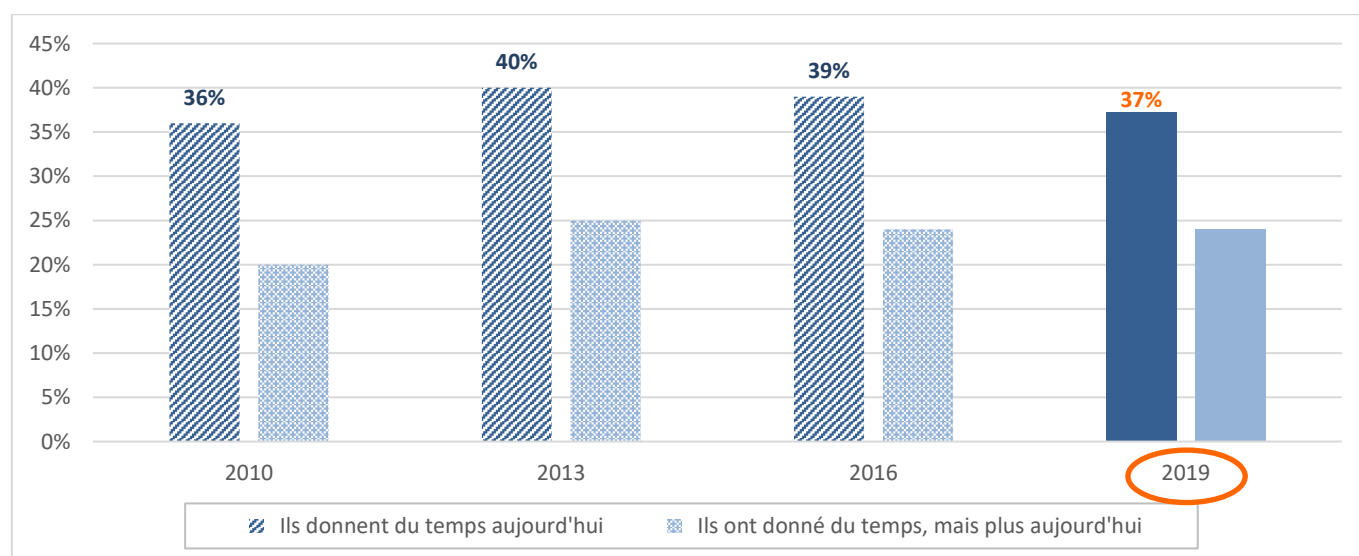
Les résultats sont généralement exprimés en pourcentages de l'ensemble des Français. A titre exceptionnel, certaines données sont traduites en nombre de bénévoles, calculées selon les résultats de l'échantillon et la segmentation au regard du genre et de l'âge des répondants, et en fonction des données INSEE 2019. Pour tenir compte de la réalité ressentie quotidiennement par les responsables associatifs, depuis le début de cette série d'enquêtes, nous calculons toutes nos estimations chiffrées, compte tenu des pourcentages IFOP, et à partir de la population des 17-85 ans publiée par l'INSEE. Le questionnaire est joint en annexe.

## I - Donner du temps gratuitement

### A – Ces 19 millions de Français qui donnent du temps

Ce premier graphique permet de montrer comment a évolué la proportion des Français donnant du temps pour les autres, que ce soit au sein d'une association, dans un autre type d'organisation (mairie, école, église, parti politique, syndicat...), ou encore d'une manière informelle, dans leur quartier ou dans leur village.

Graphique 1 - Vous arrive-t-il de donner du temps gratuitement pour les autres ou pour contribuer à une cause, en dehors de l'aide apportée au sein de votre famille (ascendants, enfants, petits-enfants...)? (un seul choix possible)



Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : 37% des Français donnent aujourd'hui du temps pour les autres. 24% en ont donné, mais plus aujourd'hui.

Après une nette augmentation de la proportion des bénévoles actifs, en 2013, une certaine érosion se confirme, au fil des enquêtes. En 2019, 37% des Français donnent du temps, soit un peu plus de 19 millions d'individus, selon les données démographiques de l'INSEE (recensement de la population).

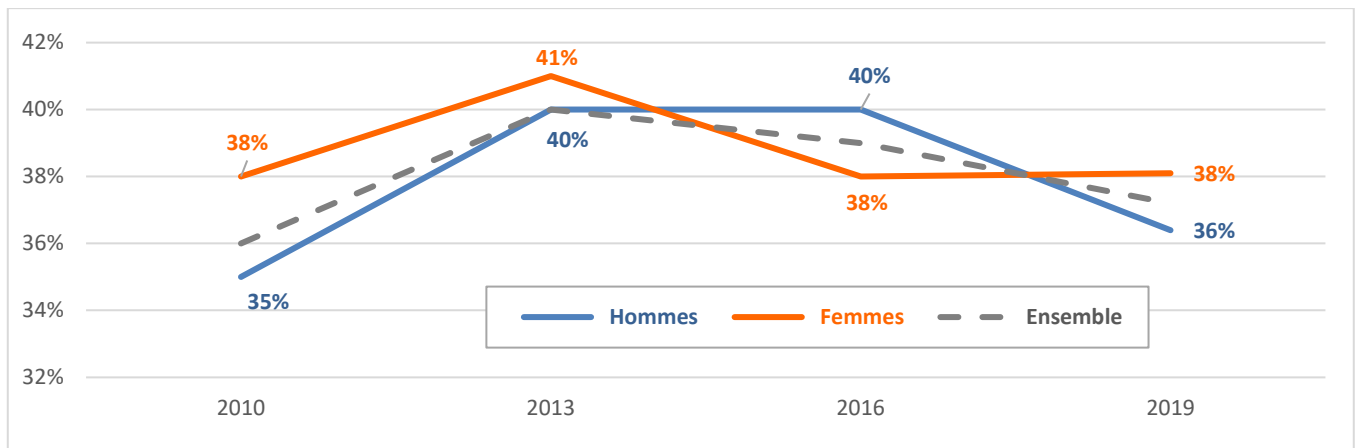
### B – Qui sont celles et ceux qui s'engagent ?

Rappelons que nous présentons ici les Français qui donnent du temps gratuitement, tous types d'engagements confondus. Les graphiques suivants permettent de mesurer les évolutions, selon les trois principaux critères de l'enquête : le genre, l'âge et le niveau de formation initiale.



## 1 - Les hommes et les femmes

Graphique 2 - Donnent du temps gratuitement pour les autres ou pour contribuer à une cause, en dehors de l'aide apportée au sein de leur famille (ascendants, enfants, petits-enfants...)

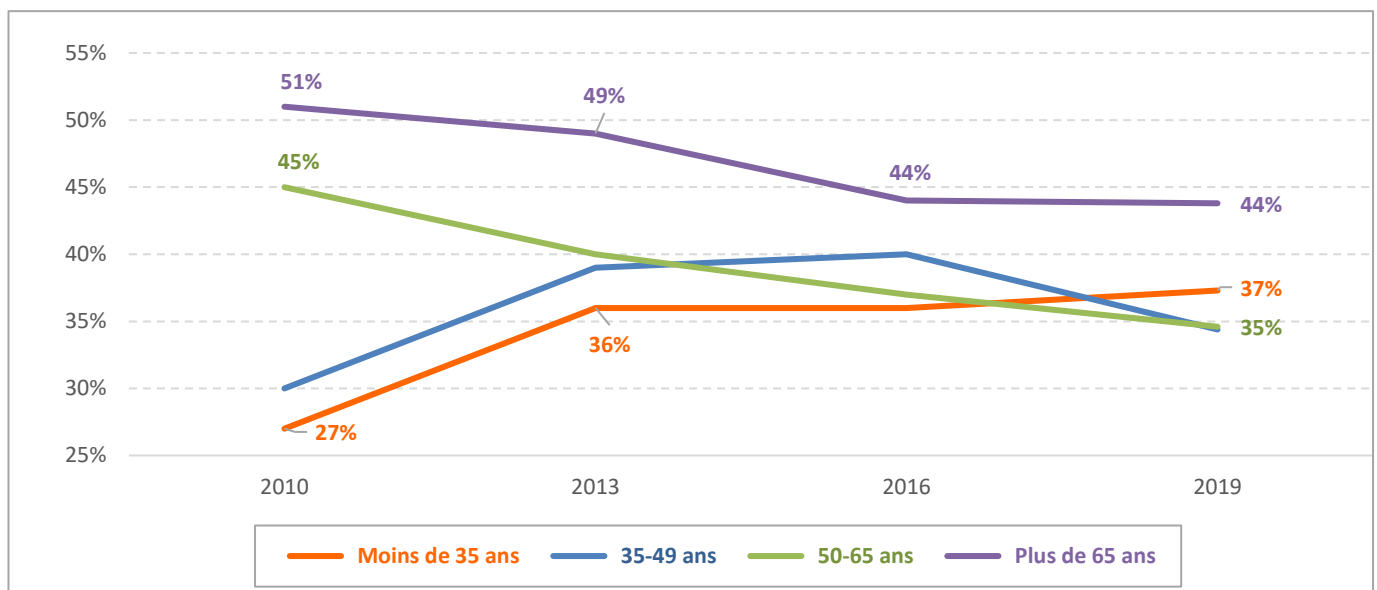


Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : En 2019, 38% des femmes donnent du temps pour les autres, contre 36% des hommes.

La diminution sensible de la proportion des hommes qui donnent du temps, entre 2016 et 2019, et le maintien de celle des femmes, au cours de la même période, entraîne, comme en 2013, une prééminence des femmes en 2019.

## 2 - Selon l'âge

Graphique 3 - Donnent du temps gratuitement pour les autres ou pour contribuer à une cause, en dehors de l'aide apportée au sein de leur famille (ascendants, enfants, petits-enfants...)



Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : En 2019, 44% des plus de 65 ans donnent du temps pour les autres, cette proportion est de 37% parmi les moins de 35 ans.

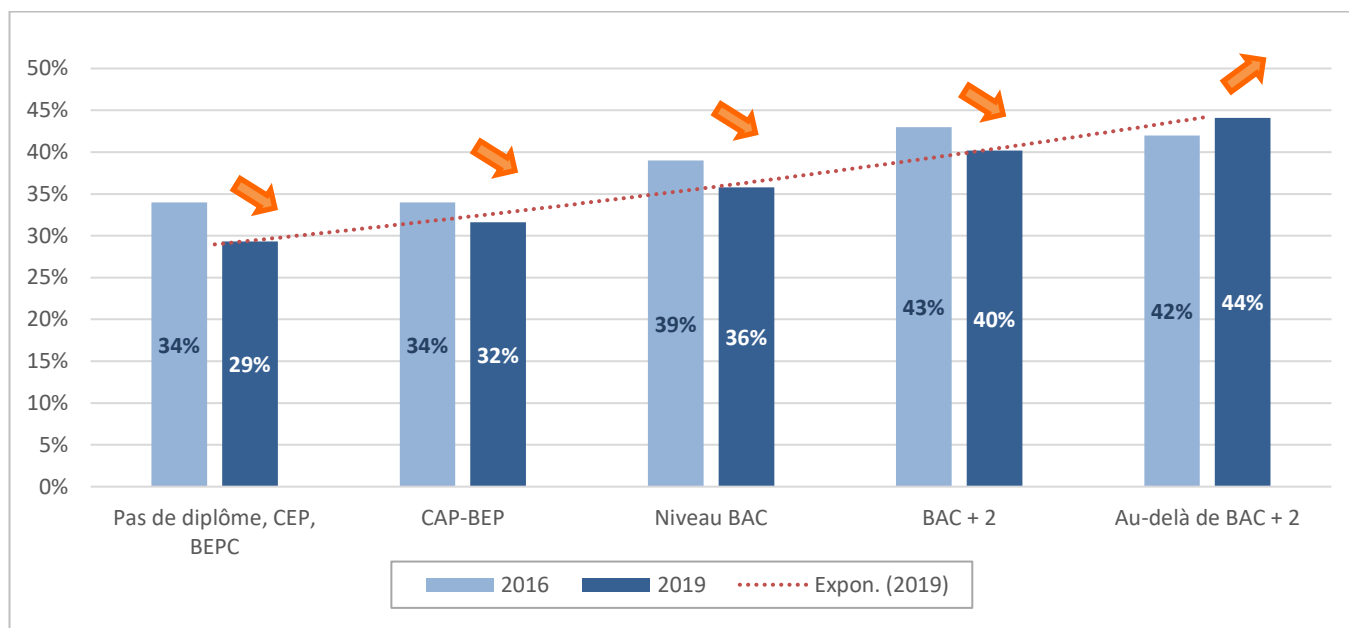
La hausse est continue, parmi les moins de 35 ans, tout comme la baisse est régulière parmi les 50-65 ans. L'hypothèse d'un glissement de certaines formes de solidarités « altruistes » vers une solidarité familiale et intergénérationnelle mérite attention. On parle souvent de la génération « pivot » pour les personnes de plus de 50 ans, mobilisées par leurs aînés qu'elles accompagnent dans le grand âge et par leurs enfants et petits-enfants qui évoluent dans une situation qui continue de se dégrader et qu'elles aident parfois au quotidien.

Alors qu'ils étaient sur une pente ascendante, entre 2010 et 2016, les 35-49 ans présentent un net recul, entre 2016 et 2019. Enfin, la proportion des plus de 65 ans se stabilise, après le recul enregistré entre 2010 et 2016.



### 3 - Selon le niveau de diplôme

Graphique 4 - Donnent du temps gratuitement pour les autres ou pour contribuer à une cause, en dehors de l'aide apportée au sein de leur famille (ascendants, enfants, petits-enfants...), en 2019



Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : En 2019, 29% des Français non diplômés ou peu diplômés donnent du temps pour les autres, contre 44% des titulaires d'un diplôme universitaire. La moyenne se situe à 37%.

Cette corrélation se vérifie, au fil des années, entre la formation reçue et la propension à donner du temps gratuitement. Entre 2016 et 2019, seule la proportion concernant les plus diplômés a augmenté quand celle qui concerne les moins diplômés a le plus nettement régressé (cinq points). Il est vraisemblable que plusieurs facteurs jouent défavorablement : on n'ose pas, on manque de temps et parfois de moyens, on n'est pas forcément bien accueilli... Nous verrons, plus loin, le lien avec les raisons invoquées par celles et ceux qui n'ont jamais donné du temps, notamment à une association.



#### Pour résumer

En 2016, 39% des Français en moyenne donnaient de leur temps, en dehors du cadre familial. Ils sont 37% en 2019. Par rapport à 2016, ils sont proportionnellement :

Plus nombreux	Aussi nombreux	Moins nombreux
	Les femmes	Les hommes
Les moins de 35 ans	Les plus de 65 ans	Les 35 – 49 ans et les 50 – 65 ans
Les diplômés Bac +2 et plus		Les moins diplômés jusqu'au Bac

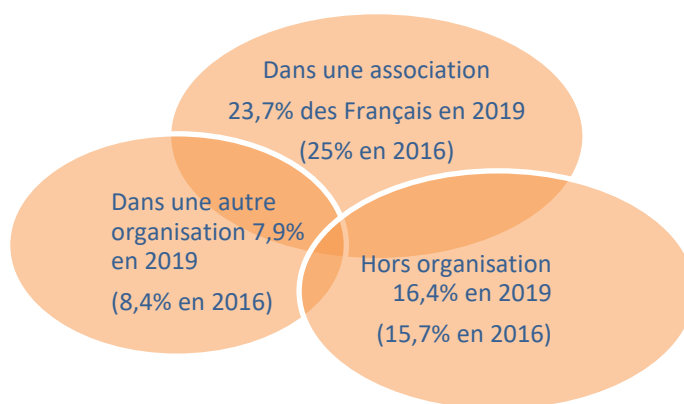
## II – Plusieurs façons de s’engager

### Méthodologie

Lorsque les Français sont interrogés sur le cadre de leurs interventions bénévoles, ils ont la possibilité de choisir plusieurs réponses parmi les suivantes : *dans une association ; au sein d’une autre organisation politique, religieuse, syndicale, municipale ; auprès d’une ou plusieurs personnes, en dehors du cadre familial, comme par exemple dans votre voisinage*. On distinguera donc les interventions bénévoles et les personnes elles-mêmes, en ne les comptant qu’une seule fois (19 millions), les graphiques qui vont suivre sont construits en conséquence. Pour informations complémentaires et pour tenir compte de la pluralité des réponses, les « interventions bénévoles » cumulées en fonction des choix des répondants sont de l’ordre de 24 à 25 millions.

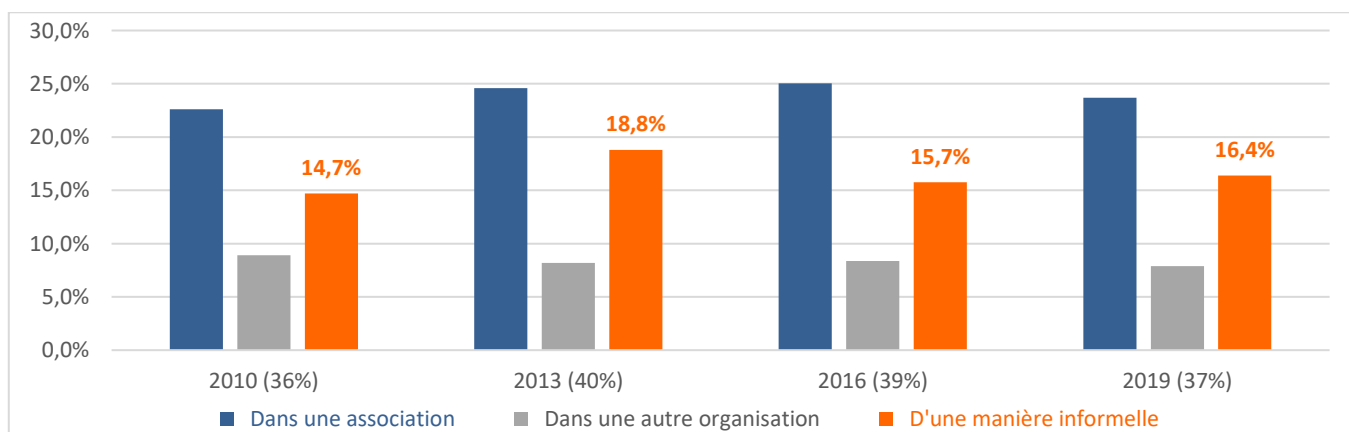
### A – Trois types d’engagement parfois complémentaires

La proportion de Français concernés par chacun des trois est schématisée ici, avec le rappel de 2016 pour pointer les évolutions.



Dans un chapitre à venir, nous mettrons le projecteur sur le secteur associatif, de loin le plus riche en bénévoles. Dès lors que les interventions dans d’autres organisations (mairies, écoles, églises...) sont assez peu nombreuses (8% des Français en 2019), nous allons plutôt insister sur celles qui se situent sur un mode informel, proportionnellement deux fois plus nombreuses et en augmentation entre 2016 et 2019.

Graphique 5 - Proportion des Français engagés dans une forme de bénévolat, selon le contexte de leur intervention

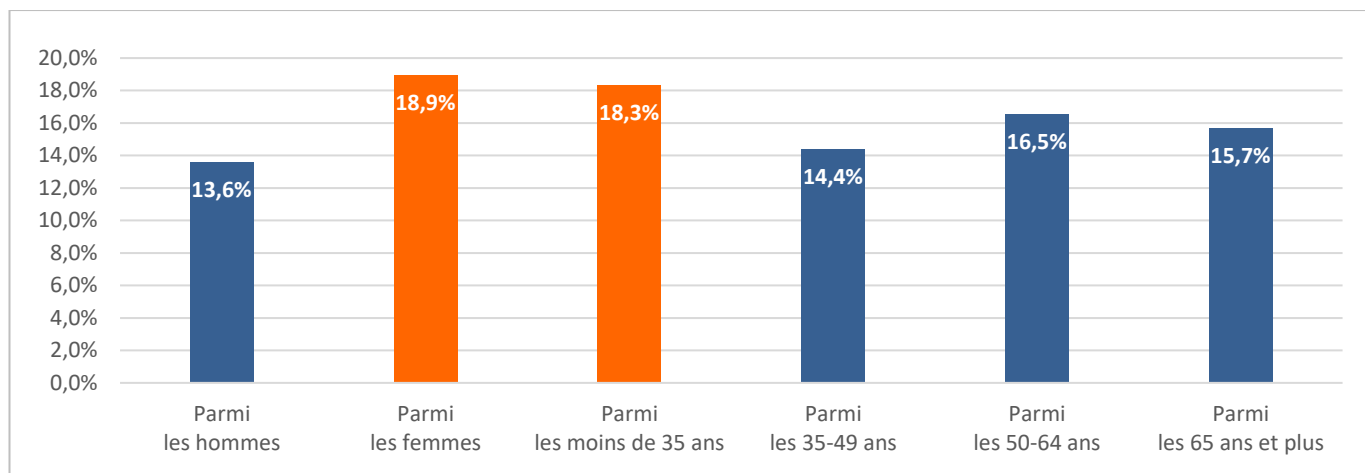


Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : Sont rappelés entre parenthèses les proportions de Français donnant du temps, au regard de chaque enquête triennale. En 2019, 16,4% des Français donnent du temps pour les autres, d’une manière informelle. Cela ne les empêche pas d’en donner aussi en faveur d’une association et/ou d’une autre organisation.

Entre 2016 et 2019, la proportion des Français intervenant sur un mode informel est la seule à progresser, légèrement. En 2019, cette proportion correspond à une population située entre 8,2 et 8,4 millions de personnes. Il est donc utile de présenter succinctement ce groupe.

## B – Les femmes et les jeunes plus attirés par l’informel

Graphique 6 - Proportion des Français intervenant sur un mode informel en 2019



Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : Pour mémoire, la proportion des Français donnant du temps sur un mode informel est de 16,4%. Parmi les hommes, cette proportion est de 13,6%, et parmi les femmes, elle est de 18,9%. Cela n’empêche pas ces personnes d’en donner aussi en faveur d’une association et/ou d’une autre organisation.

Toujours, et nettement, les femmes et les plus jeunes présentent des proportions nettement au-dessus de la moyenne (16,4%), tout comme lors des enquêtes précédentes.

On peut ainsi considérer cette forme d’engagement, très libre et spontanée, comme une sorte d’échauffement et d’initiation, qui pourrait éventuellement bénéficier aux associations. Toujours est-il que cette démarche est à considérer comme un signe fort de solidarité et de citoyenneté qu’il faut encourager.

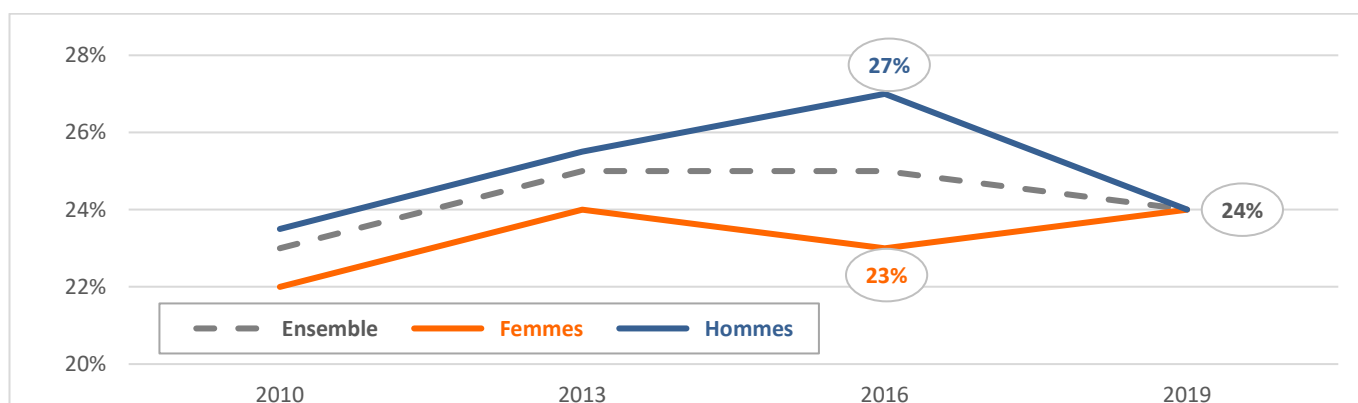
## III - S’engager dans une association

### A – Stabilité générale, féminisation et rajeunissement

#### 1- Selon le genre

La proportion de Français engagés dans une association a progressé nettement entre 2010 et 2013, s’est maintenue entre 2013 et 2016 et a très légèrement fléchi, entre 2016 et 2019. Aujourd’hui, près d’un Français sur quatre donne du temps gratuitement à une association, au moins, ce qui représente environ 12,5 millions de personnes.

Graphique 7 – Proportion de Français bénévoles dans une association, selon le genre



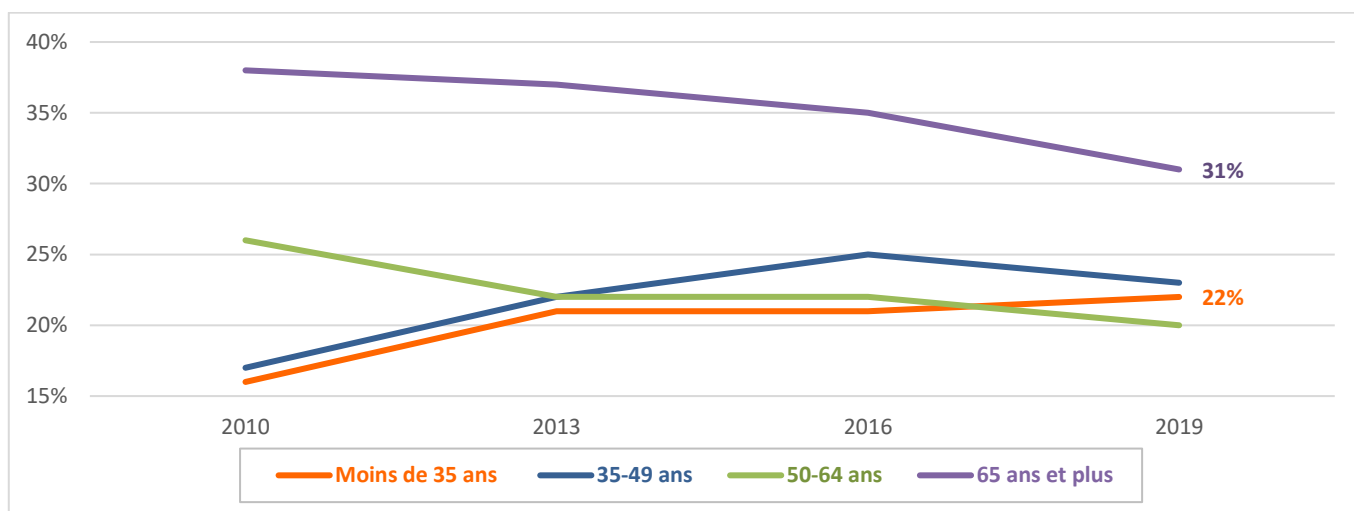
Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : En 2019, 24% des Français sont bénévoles dans une association. Dans une même proportion pour les hommes et les femmes.

Pour parvenir à une stricte parité en 2019, l’évolution de la proportion des hommes, bénévoles dans une association, a fortement augmenté en 2013 et 2016, pour chuter, de 27% à 24% entre 2016 et 2019. Celle des femmes a progressé, de 22% en 2010, à 24% en 2013, pour faiblir un peu en 2016, et revenir à 24% en 2019.

## 2- Selon l'âge

Le graphique suivant montre une évolution caractéristique, avec une composante préoccupante, au regard des plus de 65 ans, et une note positive, concernant les plus jeunes.

Graphique 8 - Proportion de bénévoles en associations, selon les tranches d'âges



Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : En 2019, 24% des Français sont bénévoles dans une association. Au sein du groupe des plus de 65 ans, cette proportion est de 31%. Parmi les moins de 35 ans, elle est de 22%.

Selon une tendance encourageante, la proportion des moins de 35 ans engagés dans une association est passée de 16% en 2010, à 22% en 2019 (soit entre 3,1 et 3,2 millions de personnes). Sans que l'on puisse dire dans quelle proportion, les encouragements au cours de la scolarité, le développement des associations d'étudiants, un effet générationnel lié à l'impuissance des politiques face aux enjeux actuels, à la volonté de s'impliquer et d'agir face à la situation, constituent autant de facteurs explicatifs. Bien entendu, le développement des réseaux sociaux et des opportunités offertes par les organisations et plateformes encourageant au bénévolat a joué un rôle important. Il est aussi possible que l'augmentation du niveau d'études ait constitué, parmi les plus jeunes, un effet positif au regard de l'engagement.<sup>2</sup>

La progression des 35-49 ans, entre 2010 et 2016, ne s'est en revanche pas confirmée entre 2016 et 2019.

Par ailleurs, le mouvement est continu, malheureusement à la baisse, concernant les plus de 50 ans, et plus particulièrement parmi les plus de 65 ans. Passé la cinquantaine, la crise économique ayant tendu fortement le secteur de l'emploi, les risques de licenciements s'avèrent bien plus importants parmi les quinquagénaires, et on peut imaginer que la préoccupation d'engagement associatif est devenue un peu plus relative.

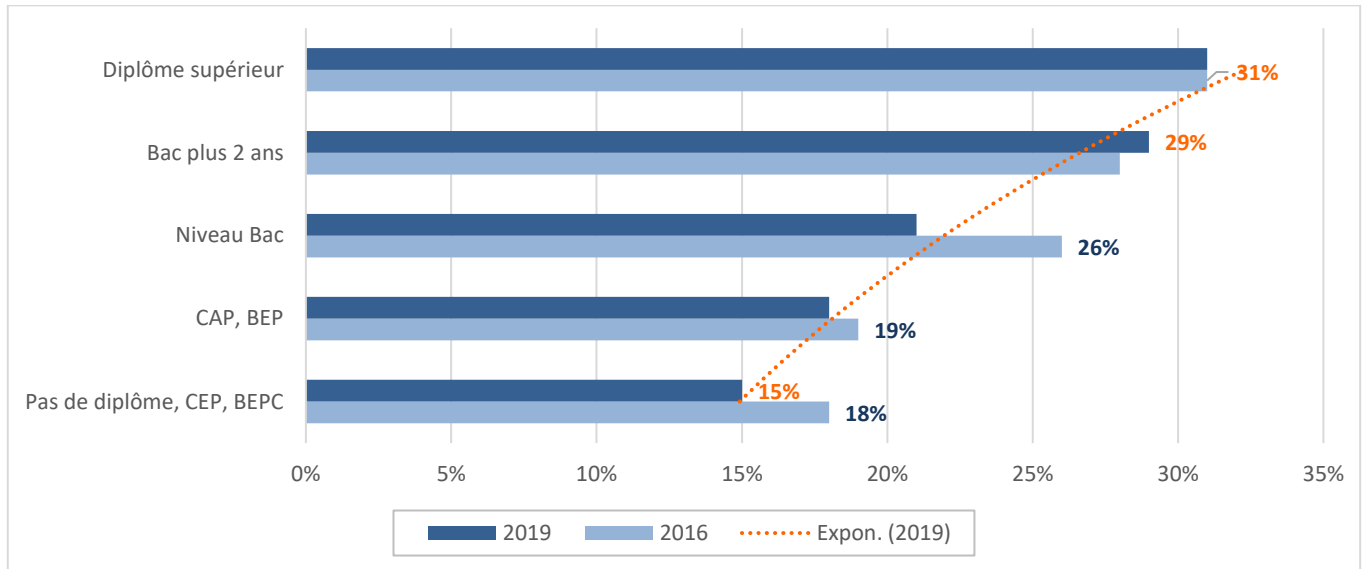
Les plus de 65 ans, champions de l'engagement associatif (entre 3,6 et 3,7 millions de personnes en 2019), notamment pour rester actifs après la cessation d'une activité professionnelle et saisir l'opportunité et l'envie de s'investir d'une manière collective ou solidaire, se montrent proportionnellement un peu moins empressés de s'engager : 38% en 2010, 37% en 2013, 35% en 2016 et 31% en 2019.

Les associations subiraient ainsi le transfert vers des solidarités familiales et l'adoption de modes de vie différents : plus de mobilité pour certains, notamment avec un changement de résidence qui peut entraîner certaines modifications ; perte de repères pour les uns ; goût plus accentué pour les loisirs et les voyages pour d'autres....

<sup>2</sup> Selon l'INSEE (enquête emploi 2018), 69% des 25-34 ans sont titulaires du Baccalauréat et se répartissent ainsi : 22% Bac ; 14% Bac + 2 ; 33% diplôme supérieur à Bac + 2. Et cette nouvelle enquête IFOP montre combien le niveau de diplôme est déterminant dans l'engagement bénévole.

### 3 - Selon le niveau de diplôme

Graphique 9 - Proportion des Français bénévoles dans une association, selon le niveau de diplôme



Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture :** En 2019, 24% des Français sont bénévoles dans une association. Au sein du groupe des personnes disposant d'un diplôme d'enseignement supérieur, cette proportion était de 31% en 2016 et elle est restée identique en 2019.

La corrélation se vérifie, au fil des années, entre le niveau de formation et la propension à s'engager bénévolement dans une association. Le fossé se creuse même, jusqu'à aller du simple au double, entre les personnes les moins diplômées, dont la proportion a diminué, entre 2016 et 2019, et les personnes les plus diplômées, restées au même niveau. Cette fracture est préjudiciable aux associations, les privant de nombreux adhérents en mesure de renforcer leur vitalité et leurs actions, mais aussi et surtout préjudiciable aux personnes concernées, ainsi privées de ce plaisir de partager des activités avec les autres.

Mais on doit aller plus loin : si on fait le rapport entre la proportion des adhérents sans diplôme (22%) et des bénévoles associatifs sans diplôme (15%), on parvient à un ratio de l'ordre de 77%. Dit autrement, lorsqu'une personne de formation modeste adhère à une association, elle évolue vers le bénévolat dans près de 80% des cas. En prenant le même ratio pour les personnes les plus diplômées, on parvient à une évolution vers le bénévolat de 55% des adhérents (56% d'adhérents pour 31% de bénévoles).

Ceci s'explique au moins par deux raisons complémentaires :

- d'une part, les adhérents peu diplômés, proportionnellement peu nombreux, sont particulièrement déterminés et n'hésitent donc pas à aller plus loin en prenant des responsabilités dans les associations ;
- d'autre part, ils trouvent ici une nouvelle chance de s'épanouir dans un milieu plus ouvert que celui dans lequel ils se trouvent généralement limités par leur absence de diplôme.

Ce constat doit interpeller à la fois les responsables associatifs et les pouvoirs publics, dans la mesure où, au-delà du déséquilibre évident que l'on observe, on passe aujourd'hui à côté d'une opportunité de développement pour un ensemble associatif dont le taux d'adhésion ne décolle pas depuis des dizaines d'années.

Pour celles et ceux qui croient aux vertus de la vie associative, il s'agit là d'un atout dont se prive toute une société. Peut-être, le renforcement de la formation initiale que l'on observe au fil des générations (69% de bacheliers chez les 25-34 ans en 2018, 66% parmi les 35-44 ans, 49% chez les 45-54 ans et 37% parmi les 55-64 ans) sera-t-il de nature à conforter l'engagement associatif avec les années ?



## Pour résumer

En 2016, 25% des Français étaient bénévoles dans une association.  
Ils sont 24% en 2019. Par rapport à 2016, ils sont proportionnellement :

Plus nombreux	Aussi nombreux	Moins nombreux
Les femmes		Les hommes
Les moins de 35 ans		Les 35 – 49 ans / les 50 – 65 ans / les plus de 65 ans
Bac + 2	Bac + 3 et plus	Les moins diplômés jusqu'au Bac

## B – Un engagement en fonction des disponibilités

Cette répartition des bénévoles, en fonction de la régularité des interventions, montre un tassement significatif de ceux qui ont une action hebdomadaire, entre 2010 et 2013, pour partie compensé entre 2013 et 2016, mais avec un nouveau retrait entre 2016 et 2019.

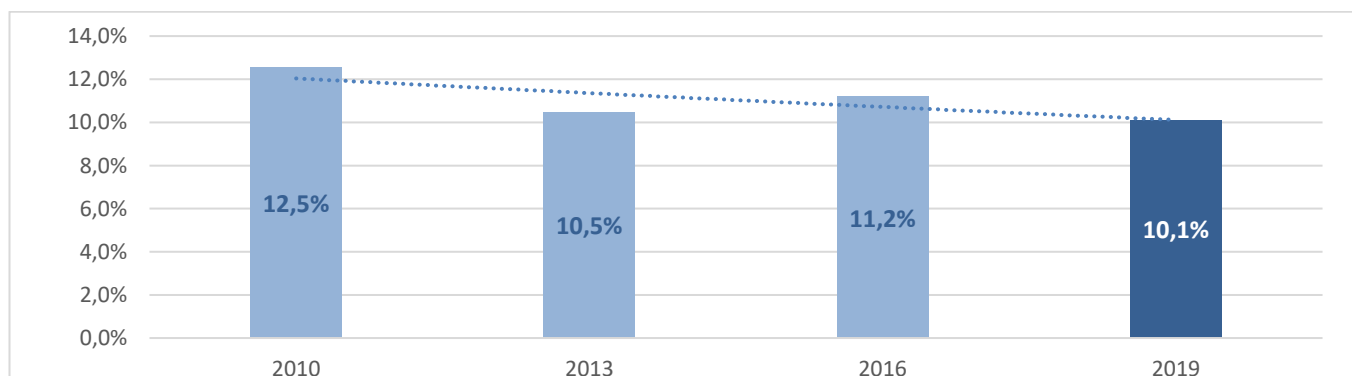
Tableau 1 - A quelle fréquence donnez-vous du temps au sein d'une association ?

Proportion des Français intervenant au sein des associations, en fonction du temps passé	2010	2013	2016	2019
A une période précise de l'année ou à l'occasion d'un évènement, quelques heures ou quelques jours par an, et pas tout au long de l'année	4,6%	6,7%	6,1%	6,9%
Quelques heures chaque mois, tout au long de l'année, en fonction de l'activité de l'association	5,6%	7,5%	7,7%	6,7%
Quelques heures chaque semaine tout au long de l'année, en fonction de l'activité de l'association	8,4%	6,2%	7,3%	6,2%
Un jour ou plus par semaine tout au long de l'année, en fonction de l'activité de l'association	4,1%	4,3%	3,9%	3,9%
<i>Proportion des Français intervenant dans une association</i>	<i>22,6%</i>	<i>24,6%</i>	<i>25,1%</i>	<i>23,7%</i>

Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : En 2019, parmi les 23,7% des Français bénévoles dans une association, 6,9% donnent du temps d'une manière occasionnelle, 6,7% en donnent chaque mois, 6,2% en donnent chaque semaine et 3,9% donnent plus d'une journée chaque semaine.

La proportion de Français intervenant d'une manière ponctuelle augmente, en tendance, au cours de la décennie. La proportion des intervenants les plus actifs est restée stable entre 2016 et 2019. Parmi ces bénévoles, et sans jugement de valeur aucun, il convient de distinguer celles et ceux qui font vivre les associations en intervenant chaque semaine. Ils sont regroupés dans le graphique suivant qui montre une évolution préoccupante.

Graphique 10 - Proportion des Français intervenant chaque semaine, au sein d'une association



Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : En 2010, 12,5% des Français donnaient du temps, chaque semaine au sein d'une association. Ils sont un peu plus de 10% en 2019.

Ils représentent entre 5,2 et 5,4 millions de personnes, en 2019. Les responsables associatifs ne se trompent pas, indiquant leurs préoccupations quant à leurs ressources bénévoles : les intervenants réguliers représentaient 12,5% des Français, en 2010, et sont à peine plus de 10% en 2019. Ce sujet mérite quelques prolongements, s’agissant des critères relatifs à ce groupe de bénévoles.

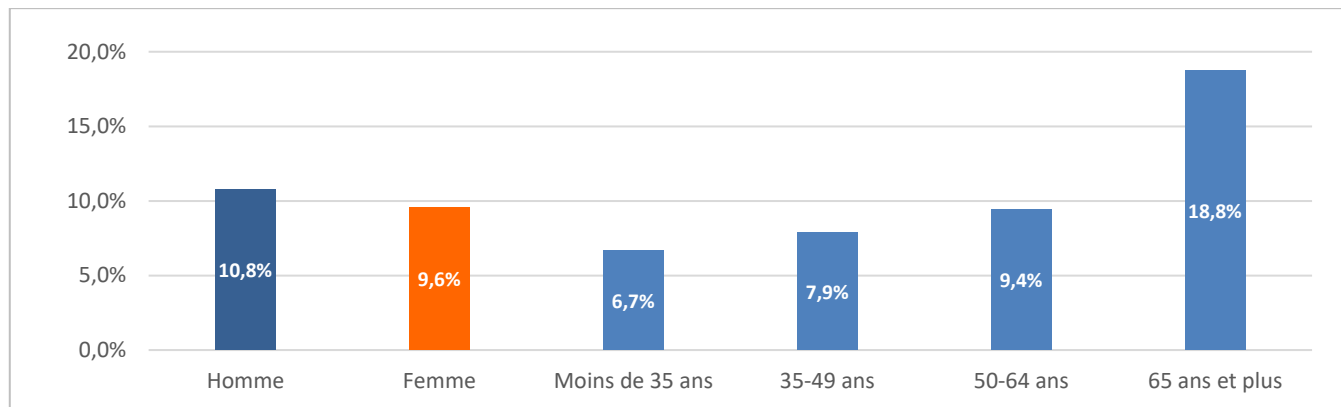
Tableau 2 - A quelle fréquence donnez-vous du temps au sein d’une association ?

Proportion des Français intervenant au sein des associations, en fonction du temps passé (2019)	Homme	Femme	Moins de 35 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et plus
A une période précise de l’année ou à l’occasion d’un évènement, quelques heures ou quelques jours par an, et pas tout au long de l’année	6,1%	7,6%	9,4%	7,5%	4,7%	4,9%
Quelques heures chaque mois, tout au long de l’année, en fonction de l’activité de l’association	6,8%	6,7%	6,5%	7,3%	5,5%	7,8%
Quelques heures chaque semaine tout au long de l’année, en fonction de l’activité de l’association	6,6%	5,8%	3,3%	5,8%	5,6%	11,6%
Un jour ou plus par semaine tout au long de l’année, en fonction de l’activité de l’association	4,2%	3,8%	3,4%	2,1%	3,8%	7,2%
Proportion des Français intervenant dans une association	23,6%	23,8%	22,6%	22,7%	19,7%	31,4%

Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : En 2019, sur les 23,6% des hommes donnant du temps pour une association, 6,1% le font occasionnellement, 6,8% mensuellement, 6,6% chaque semaine et 4,2% d’une journée chaque semaine.

Ici aussi, sans jugement de valeur, les bénévoles agissant sur un mode hebdomadaire, colonne vertébrale des associations, sont groupés dans le graphique suivant.

Graphique 11 – Proportion de Français donnant du temps chaque semaine dans une association



Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : En 2019, 10,8% des hommes donnent du temps chaque semaine dans une association. Cette proportion est proche de 19% parmi les plus de 65 ans.

La proportion des hommes était de 12% en 2016 et elle a baissé à moins de 11% en 2019. Pendant ce temps, celle des femmes est restée à peu près au même niveau, de sorte que la différence s’est réduite. Au regard de l’âge, on observe la même corrélation, mais entre 2016 et 2019, seule la proportion des plus de 65 ans a diminué, passant de 20% environ en 2016, à moins de 19% en 2019.

Dans les associations, cette colonne vertébrale indispensable au bon fonctionnement et à la permanence des actions est constituée par celles et ceux qui interviennent régulièrement, généralement sur un mode hebdomadaire. Les plus jeunes sont proportionnellement assez peu nombreux dans ce cas, à la fois dans la mesure où ils partagent plus volontiers leur temps avec des amis, dans des actions informelles hors associations, et aussi dans la mesure où il n’est pas toujours aisé pour eux de trouver une place et un rôle précis, généralement assorti de responsabilités. Beaucoup d’entre eux le regrettent.



La disponibilité des plus de 65 ans, assortie d'un exercice bien plus fréquent de responsabilités, les conduit à se mobiliser régulièrement, dans une forte proportion de près de 19%, comme le montre le graphique. On sera toutefois préoccupé de constater la même érosion en termes de régularité : cette proportion des Français de plus de 65 ans agissant sur un mode hebdomadaire était de 25% en 2010 ; elle est tombée à 21% en 2013, à 20% en 2016, pour se situer un peu au-dessous de 19% en 2019.

Les différentes explications que l'on peut avancer rejoignent celles déjà évoquées concernant la baisse du taux d'engagement. Parmi elles, figurent notamment le prolongement de la vie professionnelle dans certains cas, ainsi que l'accompagnement des ascendants. Les difficultés économiques conduisent aussi certains à soutenir leurs enfants, notamment pour la garde des petits-enfants. On ne négligera pas, non plus, la nécessité, pour certains retraités, de compléter leurs revenus par une activité complémentaire.

Et nous pointerons, là encore, une raison nouvelle qui conduit parfois les bénévoles à préférer des interventions moins régulières pour ne pas se priver des possibilités de voyager qui leur sont de plus en plus offertes. Lorsqu'on le peut, voyager hors vacances scolaires est un avantage à tous points de vue, mais cela oblige à renoncer à l'exercice de certaines responsabilités associatives.



### *Pour résumer*

- 10% des bénévoles sont présents chaque semaine dans leur association. Ils étaient 12,5% en 2010.
- Les écarts se réduisent entre hommes et femmes. Ils restent importants selon les âges : de 6,7% parmi les moins de 35 ans à 19% parmi les plus de 65 ans (ils étaient 25% en 2010).

## C – Le cumul des engagements

Au sein du monde associatif, certains bénévoles se limitent à l'engagement en faveur d'une seule association, d'autres, par goût ou au fil des rencontres, ont une activité plurielle. Le tableau suivant permet de voir comment la proportion des uns et des autres, parmi les Français, a évolué au fil des enquêtes.

Tableau 3 - Donnez-vous du temps dans une seule ou dans plusieurs associations ? \*

Bénévoles engagés dans :	2010	2016	2019
Une seule association	13,3%	15,7%	14,3%
Plusieurs associations	9,3%	9,3%	9,4%
Rappel de la proportion des bénévoles associatifs parmi les Français	22,6%	25,0%	23,7%

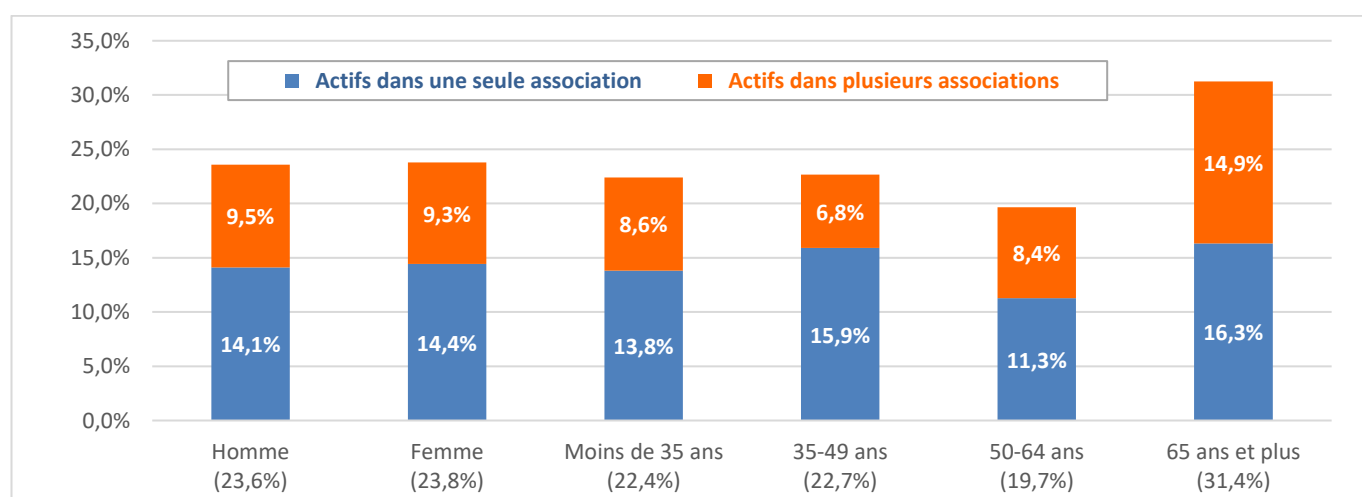
Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : En 2019, 14,3% des Français étaient actifs dans une seule association et 9,4% dans plusieurs, soit un total de 23,7% de Français actifs dans une association. \* Cette question n'a pas été posée en 2013.

Cette légère baisse de la proportion des Français engagés dans le secteur associatif, entre 2016 et 2019, s'explique par un retrait significatif de la part de celles et ceux qui agissent dans une seule association. Les plus actifs et déterminés, présentent une claire stabilité.

Pour répondre aux questions que se posent légitimement les responsables associatifs, dans la mesure où ils notent les difficultés croissantes pour trouver de nouveaux bénévoles, ne compensant pas toujours les départs, nous avons construit un modèle permettant d'approcher la notion « d'interventions bénévoles ». Pour ce faire, nous comptons une fois les bénévoles agissant dans une seule association, et, faute d'en savoir plus pour le moment, en comptant deux fois celles et ceux qui agissent dans plusieurs associations. Ce calcul s'effectue en fonction de la population INSEE<sup>3</sup> de l'année correspondante, et constitue bien évidemment un minimum.

Ces interventions bénévoles ont été un peu réduites, de l'ordre de 4%, entre 2016 et 2019, de sorte que le cumul de cette réduction et de l'augmentation du nombre des associations vivantes, nous conduit à estimer que le nombre moyen de bénévoles par association est passé de 13, en 2016, à 12 en 2019.

Graphique 12 – Proportion des Français actifs dans une ou plusieurs associations



Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : En 2019, pour 23,6% des hommes engagés dans le secteur associatif (chiffre entre parenthèse), 14,1% le sont dans une seule association et 9,5% le sont dans plusieurs associations.

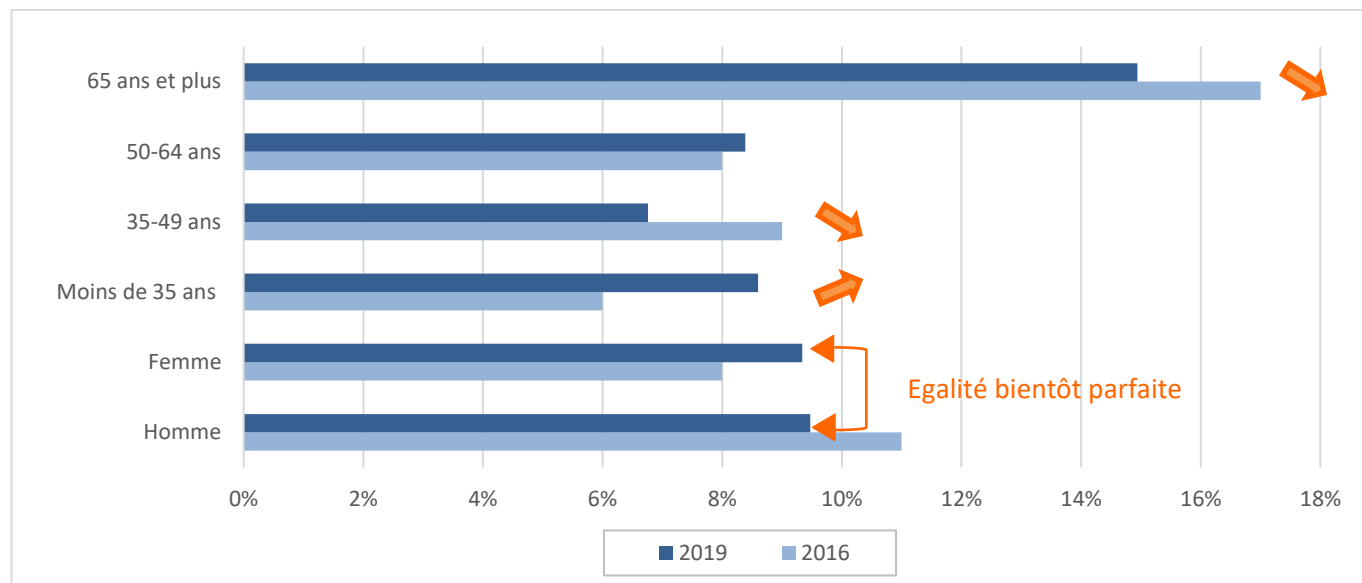
A partir de la parité observée en 2019, quant à la proportion des hommes et des femmes, actifs dans le secteur associatif, on constate sensiblement la même parité quant aux proportions respectives de celles et de ceux qui sont engagés dans une seule ou dans plusieurs associations.

<sup>3</sup> A partir d'une double approche selon le genre et selon l'âge des résultats IFOP croisés avec les données INSEE.

## Selon le genre et l'âge

Pour apporter un complément utile, le graphique suivant montre l'évolution, en fonction de la tranche d'âge, des Français engagés dans plusieurs associations, entre 2013 et 2016. Elle est également révélatrice.

Graphique 13 – Proportion des Français actifs dans plusieurs associations

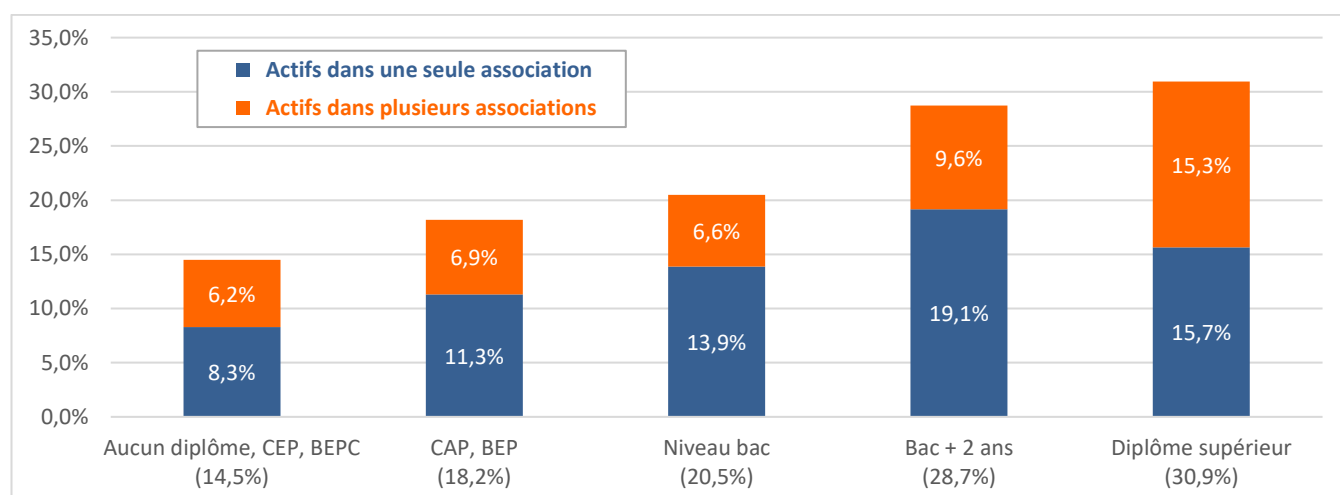


Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : En 2016, 17% des plus de 65 ans étaient engagés dans plusieurs associations. Ils sont 15% en 2019.

Globalement, la proportion des Français engagés dans plusieurs associations se maintient en 2019, légèrement au-dessus de 9% des Français. Mais au-delà de ce constat, de nombreux mouvements sont intervenus en trois années : à la hausse pour les femmes et les plus jeunes, à la baisse pour les hommes, les 35-49 ans et les plus de 65 ans.

## Selon le niveau de diplôme

Graphique 14 – Proportion des Français actifs dans une ou plusieurs associations, selon le niveau de diplôme



Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : En 2019, pour 14,5% des personnes les moins diplômées, engagées dans le secteur associatif, 8,3% sont actives dans une seule association et 6,2% le sont dans plusieurs associations.

La corrélation déjà observée entre le niveau de formation reçue et l'engagement bénévole au sein du secteur associatif, se prolonge dans la répartition des bénévoles, selon qu'ils sont actifs dans une ou dans plusieurs associations. De ce point de vue aussi, la fracture associative grandit, dans la mesure où 6,2% des Français les moins diplômés sont engagés dans plusieurs associations, en 2019 comme en 2016, alors que cette proportion se situe en 2019 à plus de 15% parmi les plus diplômés, contre 13% en 2016.

## D – L’engagement dans les différents secteurs associatifs

Un tableau récapitulatif montre comment se répartissent les Français qui donnent du temps au sein des associations, choisissant le ou les secteurs qui les intéressent.

Tableau 4 - Dans quel(s) secteur(s) d’activité donnez-vous du temps au sein d’une/de plusieurs association(s)... ?

Plusieurs choix possibles *	2010	2013	2016	2019 *
Social caritatif	6,9%	7,7%	6,7%	7,2%
Loisirs	4,8%	6,1%	5,2%	5,4%
Sport	5,0%	5,6%	6,1%	5,0%
Culture	4,3%	3,8%	4,3%	4,4%
Jeunesse éducation populaire	3,0%	3,0%	4,4%	4,0%
Santé, recherche médicale, aide aux malades	1,9%	2,9%	2,1%	2,8%
Environnement	1,5%	1,9%	2,3%	2,6%
Associations de défense	1,6%	2,2%	1,9%	2,0%
Solidarité internationale	1,5%	1,9%	1,8%	2,0%
Formation, emploi, insertion économique	1,7%	1,4%	1,6%	1,2%
Autres	3,7%	3,1%	3,9%	3,6%

Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : Le tableau est construit selon un ordre décroissant des pourcentages observés en 2019. Un peu plus de 7% des Français sont bénévoles aujourd’hui dans une association active dans le secteur social caritatif, proportion en hausse par rapport à l’année 2016. Cette proportion est de 5% concernant le sport, en baisse par rapport à 2016. \* Plusieurs choix sont possibles, et le nombre moyen de réponses est de 1,8 en 2019. C’est ce qui explique que le total de la colonne 2019 soit un peu supérieur à 40%, au regard de la proportion de 24% des Français bénévoles dans une association.

Avec prudence et au-delà des données chiffrées de ce tableau, les tendances observées entre 2016 et 2019 montrent un renforcement de l’engagement bénévole dans le secteur social caritatif, dans le domaine de la santé, de la recherche médicale et de l’aide aux malades, ainsi que dans l’environnement. Inversement, après une augmentation de la proportion des bénévoles engagés dans le sport, entre 2010 et 2016, on assiste à une décline significative entre 2016 et 2019, largement soulignée dans nos dernières enquêtes auprès des responsables associatifs. Peut-être est-ce le fait que le sport s’accommode assez mal des interventions occasionnelles ?

Au-delà du tableau, et vraisemblablement en lien avec l’augmentation de la proportion de bénévoles intervenant d’une manière occasionnelle, on note une légère augmentation du nombre moyen de réponses : passé de 1,6 en 2016 à 1,7 en 2019.

A grands traits, les moins de 35 ans sont significativement plus nombreux, en proportion, dans les domaines de la jeunesse-éducation populaire, de la santé, de l’environnement et de la solidarité internationale, et moins présents dans le secteur social. Les 35-49 ans se distinguent essentiellement dans le domaine du sport, et sont moins présents dans les associations culturelles. De leur côté, les plus de 65 ans sont significativement bien plus présents dans le secteur social, plus nombreux dans celui de la culture, et moins souvent engagés dans les associations sportives.

Au regard des réponses multiples et de la présence dans deux secteurs, au moins, on notera un fort engagement chez les moins de 35 ans et les 50-65 ans (1,7), une petite inflexion chez les 35-49 ans (1,6) et un maximum chez les plus de 65 ans (1,8).



## Pour résumer

- En 2019, 40% des bénévoles sont actifs dans plusieurs associations. Ils étaient 37% en 2016.
- Les hommes et les femmes sont désormais sur un pied d'égalité.
- Les plus jeunes, comme les plus âgés confirment les tendances : avec des engagements multiples plus fréquents pour les premiers et moins fréquents pour les seconds.
- L'écart se creuse entre 6,2% de Français pluriactifs parmi les moins diplômés et 15,3% parmi les plus diplômés (13% en 2016).
- Le secteur social caritatif, la santé, la recherche médicale et l'aide aux malades, ainsi que l'environnement semblent plus attractifs que le domaine sportif.

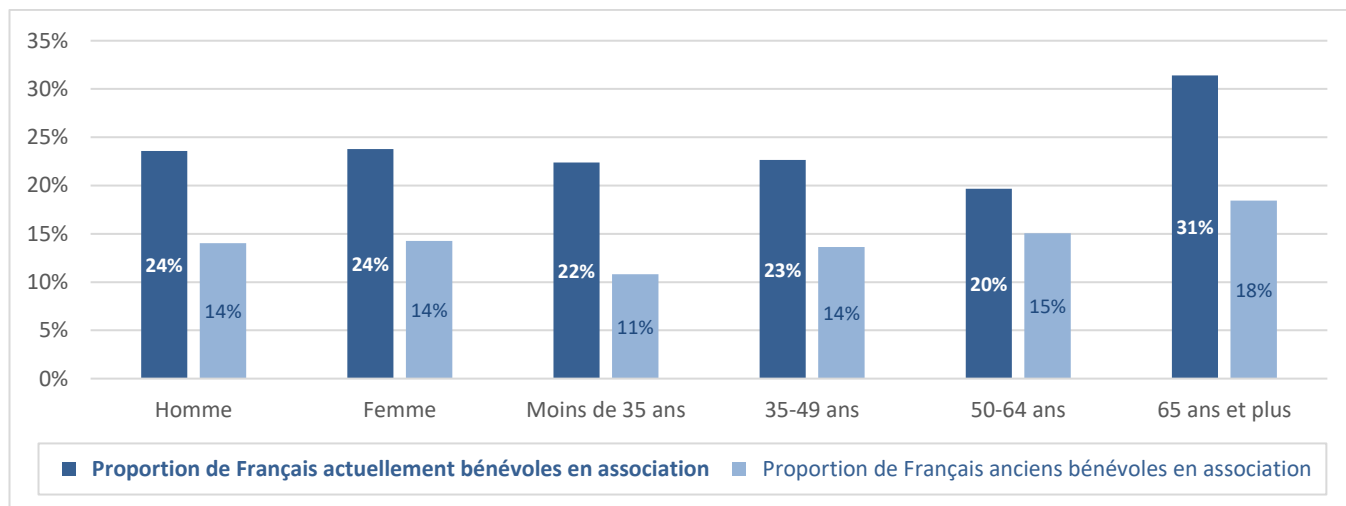
## IV - L'espoir de leur retour

Les différentes enquêtes permettent d'évaluer et de qualifier les Français qui ont un jour agi en qualité de bénévole au sein d'une association, mais qui ne sont pas engagés aujourd'hui. Cette approche est utilement complétée par les réponses qu'ils apportent aux deux questions suivantes : *ce qui vous a conduit à ne plus donner du temps gratuitement dans une association* ; et *ce qui pourrait vous conduire à donner de nouveau du temps gratuitement dans une association*.

### A – Ils ont interrompu leur action

Un premier graphique permet de voir, côte à côte, la proportion des Français, bénévoles actifs aujourd'hui dans une association, et la proportion des Français qui l'ont été, ceci en fonction du genre et de la tranche d'âge.

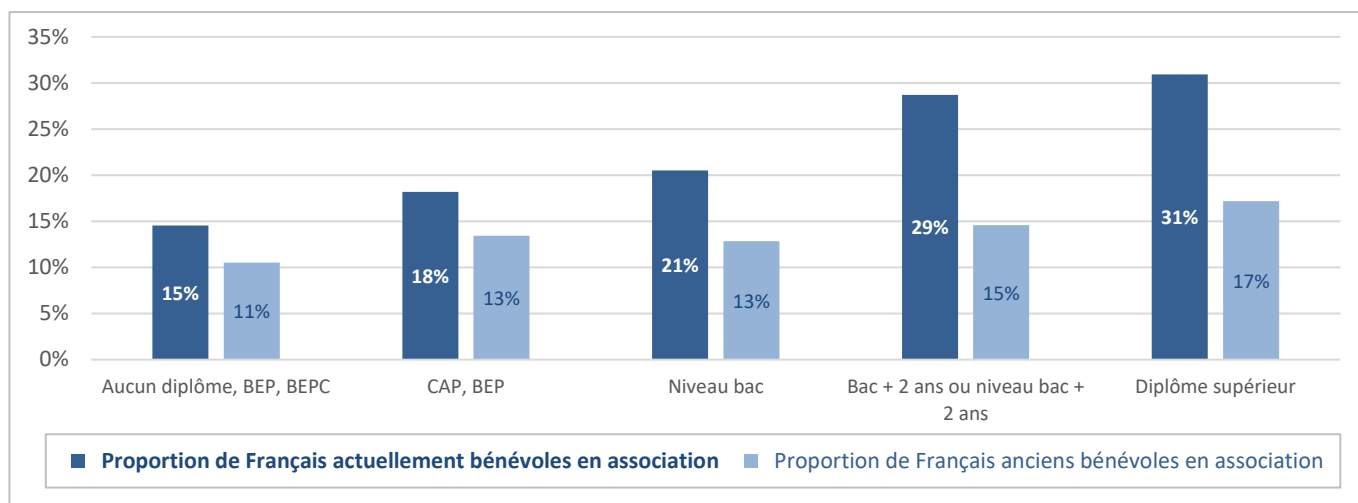
Graphique 15 – Bénévoles et anciens bénévoles en associations, en fonction du genre et de l'âge



Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : En 2019, 24% des hommes sont bénévoles dans une association, et 14% l'ont été mais ne le sont plus aujourd'hui. La moyenne est de 24% pour ce qui concerne les bénévoles d'aujourd'hui et de 14% pour ce qui concerne les anciens bénévoles en associations.

Il n'y a pas de différence selon le genre, et la proportion des anciens bénévoles en associations augmente logiquement en fonction de l'âge. Pour approcher le taux d'abandon, du moins momentané, on rapporte la proportion des anciens bénévoles à celle des bénévoles actuels. On obtient un maximum entre 50 et 64 ans, essentiellement lié à la moindre proportion des Français de cet âge, bénévoles actifs.

Graphique 16 – Bénévoles et anciens bénévoles en associations, selon le niveau de diplôme



Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : En 2019, 15% des personnes peu ou pas diplômées sont bénévoles dans une association, et 11% l'ont été mais ne le sont plus aujourd'hui. La moyenne est de 24% pour ce qui concerne les bénévoles d'aujourd'hui et de 14% pour ce qui concerne les anciens bénévoles en associations.

Le taux d'abandon, du moins momentané, toujours évalué en rapportant la proportion des anciens bénévoles à celle des bénévoles actuels, est supérieur à 70%, concernant les deux strates inférieures au Bac et inférieur à 60% pour les deux strates supérieures au Bac. Un signe complémentaire relatif à la fracture associative.

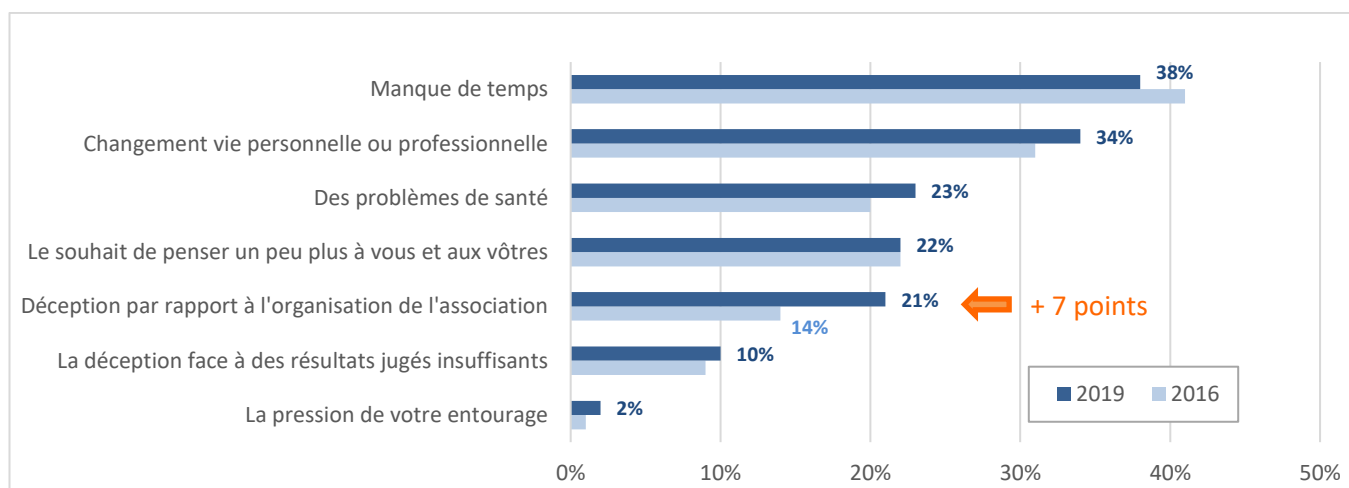
### Une évaluation prudente

Compte tenu de la proportion des répondants concernés, on parvient à estimer que leur nombre se situe entre 7,2 et 7,3 millions de bénévoles, ainsi momentanément en marge des associations. Mais l'on verra plus loin qu'une très large part d'entre eux n'écartent pas l'idée de « reprendre du service ». Il est intéressant d'observer que parmi eux, environ 3,5 millions sont des hommes et 3,8 millions sont des femmes. La répartition par âge est la suivante, approximativement : 21% de moins de 35 ans, 24% de 35-49 ans, 27% de 50-64 ans et 29% de 65 ans et plus.

## B – Les raisons avancées

La question était la suivante : *ce qui vous a conduit à ne plus donner du temps gratuitement dans une association, c'est avant tout...* Sept raisons étaient proposées aux Français ayant cessé leur engagement. Ce premier graphique montre l'évolution des raisons, entre 2016 et 2019.

Graphique 17 – Les raisons de l'abandon, en 2016 et en 2019



Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : En 2019, 38% des Français ayant abandonné leur engagement associatif indique que c'est, entre autres, par manque de temps. Cette proportion était de 41% en 2016, pour cette même raison.

Entre 2016 et 2019, une seule évolution mérite d'être soulignée : la déception par rapport à l'organisation de l'association était mentionnée par 14% des anciens bénévoles et cette proportion a bondi à 21% en 2019. Les tableaux complémentaires peuvent expliquer ce résultat assez préoccupant et éclairer les responsables associatifs.

Résultat qui devra aussi être rapproché des réponses apportées par les bénévoles actuels, dans le cadre de l'enquête du printemps dernier, objet du chapitre suivant. En effet, si « l'organisation des associations » peut dissuader certains de prolonger leur engagement, les dispositions en faveur du bénévolat, de plus en plus répandues dans le milieu associatif, produisent leurs effets, avec des indicateurs de *mieux-être* en progression.

### En 2019, les raisons selon le genre et l'âge

Tableau 5 – Les raisons de l'abandon selon le genre et l'âge

	Ensemble	Homme	Femme	Moins de 35 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et plus
Manque de temps	<b>38%</b>	31%	44%	59%	49%	36%	13%
Changement vie personnelle ou professionnelle	<b>34%</b>	33%	35%	40%	49%	30%	22%
Des problèmes de santé	<b>23%</b>	23%	23%	10%	15%	26%	40%
Déception par rapport à l'organisation de l'association	<b>21%</b>	23%	19%	18%	19%	26%	20%
Le souhait de penser un peu plus à vous et aux vôtres	<b>22%</b>	23%	21%	15%	24%	25%	24%
La déception face à des résultats jugés insuffisants	<b>10%</b>	11%	8%	6%	10%	12%	9%
La pression de votre entourage	<b>2%</b>	2%	1%	3%	2%	3%	1%

Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : En 2019, le manque de temps est mentionné par 31% des hommes, anciens bénévoles en associations, et par 44% des femmes. La moyenne se situant à 38%.

Personne ne sera étonné de constater que le manque de temps est significativement plus souvent mentionné par les femmes (44%) et les moins de 35 ans (59%). Et fort peu par les plus de 65 ans (13%). Logiquement aussi, ce sont les 35-49 ans qui mentionnent le plus souvent (49%) des changements de vie personnelle ou professionnelle pour expliquer leur retrait du bénévolat.

Au regard de l'évolution constatée, entre 2016 et 2019, concernant la déception par rapport à l'organisation de l'association, notons que les hommes (23%) et les 50-64 ans (26%) se détachent de la moyenne de 21%. Cette raison invoquée est proche de la déception face à des résultats jugés insuffisants, et ce sont les mêmes, respectivement dans une proportion de 11% et de 12% qui ressortent un peu.

Même si la pression de l'entourage n'est que très peu mise en avant, le souhait de penser un peu plus aux siens est mentionné par un quart, environ, des répondants de plus de 35 ans.

### En 2019, les raisons selon le niveau de diplôme

Tableau 6 – Les raisons de l'abandon selon le niveau de diplôme

	Ensemble	Sans diplôme ou diplôme < au BAC *	Niveau Bac	Bac + 2	Diplôme supérieur
Manque de temps	<b>38%</b>	26%	41%	42%	44%
Changement vie personnelle ou professionnelle	<b>34%</b>	28%	33%	33%	42%
Déception par rapport à l'organisation de l'association	<b>21%</b>	19%	24%	25%	17%
Des problèmes de santé	<b>23%</b>	30%	30%	11%	21%
Le souhait de penser un peu plus à vous et aux vôtres	<b>22%</b>	26%	18%	27%	18%
La déception face à des résultats jugés insuffisants	<b>10%</b>	15%	7%	8%	8%
La pression de votre entourage	<b>2%</b>	2%	3%	2%	1%

Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : En 2019, 26% des bénévoles ayant cessé leur engagement associatif sans diplôme ou titulaires d'un diplôme inférieur au Bac, mentionnent comme raison, le manque de temps. \* Deux strates ont été groupées, dans cette approche, pour obtenir un nombre de références significatif.



Le manque de temps est nettement moins mis en avant parmi les personnes dont le niveau de diplôme est modeste. Le changement de vie personnelle ou professionnelle est d'autant plus prégnant que le niveau de formation est élevé. Les déceptions par rapport à l'organisation sont proportionnellement moins nombreuses parmi les plus modestes qui ne se permettent pas de la juger, et parmi les mieux formés, dans la mesure où ils sont bien souvent eux-mêmes responsables de cette organisation. On notera, enfin, que les personnes les plus modestes sont ambitieuses, et plus souvent déçues par les résultats de l'action de leur association.



### Pour résumer

- En 2019, 14% des Français sont d'anciens bénévoles : entre 7,2 et 7,3 millions de personnes.
- La proportion est la même pour les femmes et pour les hommes, elle augmente logiquement avec l'âge. Le manque de temps est invoqué par 38% des personnes concernées, des changements dans la vie personnelle ou professionnelle, par 34%.
- Les déceptions sur l'organisation de l'association réunissent 21% d'entre elles, 7 points de plus qu'en 2016. Les hommes et les 50-64 ans sont les plus sévères.

## C – L'espoir d'un retour

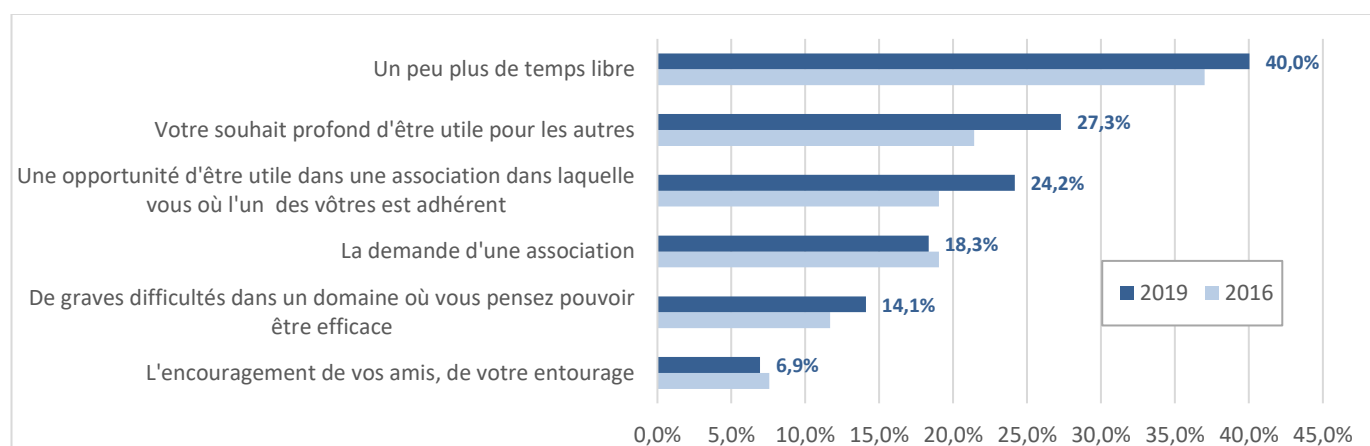
La question était la suivante : *Ce qui pourrait vous conduire à donner de nouveau du temps gratuitement, serait avant tout...* Sept propositions étaient offertes aux répondants concernés, ayant cessé leur engagement associatif. Précisons d'abord que 15% des répondants, seulement, indiquent qu'ils *n'envisagent vraiment plus de donner du temps gratuitement*. Cette proportion, un peu plus importante (18%) en 2010, est constante depuis 2016.

### Une évaluation prudente

Dans le même esprit que pour évaluer le nombre de bénévoles en « *congés d'associations* », dont le nombre pourrait se situer entre 7,2 et 7,3 millions de personnes, il est possible d'évaluer le potentiel des retours, à partir des réponses analysées à la fois selon le genre et la tranche d'âge. Les responsables associatifs peuvent tableer sur un nombre situé entre 6,2 et 6,3 millions de retours, répartis entre 2,8 millions d'hommes et 3,4 millions de femmes, environ.<sup>4</sup> Dans une approche selon les tranches d'âge, on obtient la répartition suivante : 23% de moins de 35 ans, 26% de 35-49 ans, 27% de 50-65 ans et 24% de plus de 65 ans.

Parmi les répondants n'écartant pas l'idée d'un retour, choisissant l'un des six thèmes proposés, pouvant déclencher leur retour, le graphique suivant montre l'évolution des choix, entre 2016 et 2019.

Graphique 18 – Les raisons d'un nouvel engagement dans une association, en 2016 et en 2019



Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : En 2019, parmi les bénévoles associatifs ayant cessé leur engagement, 40% pourraient être conduits à le reprendre, sous réserve d'un peu plus de temps libre. Cette proportion était de 37% en 2016.

<sup>4</sup> Cette forte différence s'explique dans la mesure où les hommes ayant cessé leur engagement associatif sont significativement plus âgés et l'espoir de retour est de l'ordre de 82%, globalement, contre 89% chez les femmes.

L'espoir d'un peu plus de temps libre est la réponse la plus souvent choisie, parmi d'autres, par les bénévoles n'écartant pas l'idée de revenir au sein d'une association. Viennent en second, et nettement plus en 2019, le souhait profond d'être utile pour les autres (27%), et l'opportunité de s'engager dans une association déjà connue (24%).

Les responsables associatifs ne doivent donc pas hésiter à provoquer ce « retour », en se tournant vers leurs adhérents et leurs familles, ou encore par une demande spécifique (18%), éventuellement en soulignant les difficultés et les besoins (14%). Un peu plus loin, mais avec tout de même 7% de choix, l'encouragement des amis ou de l'entourage peut jouer aussi.

### Les raisons d'un nouvel engagement selon le genre et l'âge

Tableau 7 – Les raisons d'un nouvel engagement dans une association, selon le genre et l'âge

	Ensemble	Homme	Femme	Moins de 35 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et plus
Un peu plus de temps libre	<b>40,0%</b>	31,6%	48,1%	55,9%	53,2%	40,9%	14,9%
Votre souhait profond d'être utile pour les autres	<b>27,3%</b>	21,7%	32,3%	26,5%	28,4%	33,9%	19,8%
Une opportunité d'être utile dans une association dans laquelle vous ou l'un des vôtres est adhérent	<b>24,2%</b>	24,5%	23,8%	22,5%	26,6%	30,4%	17,4%
La demande d'une association	<b>18,3%</b>	18,4%	17,9%	13,7%	19,3%	17,4%	21,5%
De graves difficultés dans un domaine où vous pensez pouvoir être efficace	<b>14,1%</b>	14,2%	14,0%	10,8%	18,3%	12,2%	14,9%
L'encouragement de vos amis, de votre entourage	<b>6,9%</b>	6,6%	7,2%	5,9%	9,2%	8,7%	5,0%
Vous n'envisagez vraiment plus de donner à nouveau du temps gratuitement	<b>14,8%</b>	18,4%	11,5%	5,9%	6,4%	14,8%	28,9%

Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : En 2019, 40% des bénévoles ayant momentanément arrêté leur engagement dans une association, avancent l'hypothèse d'un peu plus de temps libre pour reprendre leur activité. Cette proportion est de 31,6% parmi les hommes et de 48,1% parmi les femmes.

On ne sera pas étonné de voir que les femmes et les plus jeunes sont proportionnellement plus nombreux à cocher l'item relatif au temps libre. Les femmes sont également bien plus nombreuses à dire leur désir d'être utiles pour les autres, et un peu plus nombreuses à se dire sensibles à l'encouragement de leurs amis ou de leur entourage.

Les anciens bénévoles associatifs de 35-49 ans pourraient être tentés de reprendre leur engagement, face à de graves difficultés dans un domaine où ils pensent pouvoir être efficaces (18,3% pour une moyenne de 14,1%). On retiendra ensuite, tout particulièrement, les deux choix pour lesquels les 50-64 ans se montrent bien plus déterminés : le souhait profond d'être utile (33,9%), et l'opportunité d'être utile dans une association dans laquelle eux-mêmes ou l'un de leurs proches est adhérent (30,4%).

Ceci n'est pas indifférent, dans la mesure où compte tenu de leur parcours de vie, ces personnes devraient bientôt disposer d'un peu plus de temps libre. Et il en est de même, dès aujourd'hui en principe, pour les plus de 65 ans qui se disent plus que les autres ouverts à la demande d'une association (21,5%).

Enfin, si l'on met à part la proportion logique des plus de 65 ans (29%) qui indiquent qu'ils ne reprendront pas leur engagement bénévole, pour des raisons d'âge et de santé, on pourrait être optimiste concernant les moins de 50 ans. En effet, ils ne sont que 6% environ, à indiquer qu'ils ne reprendront pas leur engagement : cela veut dire, a minima, qu'ils ont conservé un bon souvenir de leur expérience bénévole passée.

## Les raisons d'un nouvel engagement selon le niveau de diplôme

Au regard de la fracture associative que nous pointons régulièrement, il est indispensable d'observer les motifs qui pourraient conduire les moins diplômés à reprendre le chemin d'une association.

Tableau 8 – Les raisons d'un nouvel engagement dans une association, selon le niveau de diplôme

	Pas de diplôme ou diplôme < Bac *	Niveau Bac	Bac + 2 ans ou niveau Bac + 2 ans	Diplôme supérieur
Un peu plus de temps libre	34%	46%	42%	40%
Votre souhait profond d'être utile pour les autres	19%	34%	34%	25%
Une opportunité d'être utile dans une association dans laquelle vous ou l'un des vôtres est adhérent	14%	23%	35%	26%
La demande d'une association	12%	21%	25%	18%
De graves difficultés dans un domaine où vous pensez pouvoir être efficace	8%	10%	17%	20%
L'encouragement de vos amis, de votre entourage	6%	7%	6%	9%
Vous n'envisagez vraiment plus de donner à nouveau du temps gratuitement	29%	11%	9%	17%

Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : En 2019, 34% des anciens bénévoles associatifs non diplômés ou avec un diplôme inférieur au Bac, pourraient reprendre du service avec un peu plus de temps libre. Cette proportion est de 46% parmi ceux qui ont une formation de niveau Bac. \* Deux strates ont été groupées, dans cette approche, pour obtenir un nombre de références significatif.

On retiendra surtout la forte proportion des anciens bénévoles de niveau Bac + 2, qui seraient sensibles à une opportunité d'être utiles dans une association dans laquelle eux-mêmes ou l'un des leurs sont adhérents (35%), ou encore à la demande d'une association (25%). On soulignera aussi la plus forte propension à répondre à de graves difficultés dans un domaine où ils peuvent être efficaces, de la part des titulaires d'un diplôme d'enseignement supérieur.

On soulignera, enfin, la forte proportion des anciens bénévoles disposant d'une formation modeste, qui écartent l'idée de s'engager à nouveau dans une association : 29% pour une moyenne de 15%. Une nouvelle illustration de la fracture associative, dans la mesure où, outre les difficultés personnelles qu'ils vivent vraisemblablement, ils ont aussi peut-être conservé un souvenir nuancé de leur expérience passée.



### Pour résumer

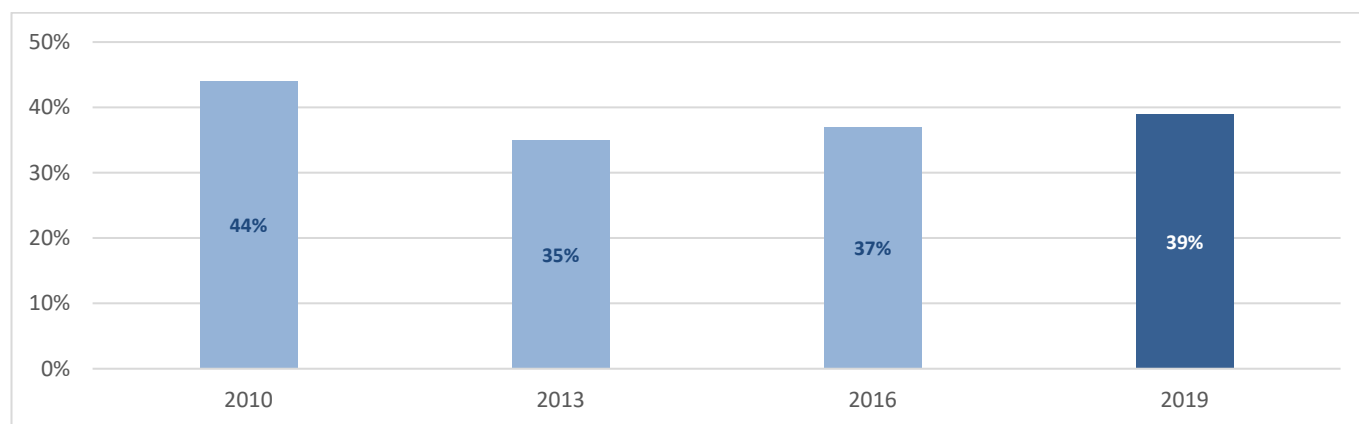
- En 2019, environ 7 millions de personnes ont été bénévoles et ont aujourd'hui cessé leur engagement.
- Parmi elles, entre 6,2 et 6,3 millions déclarent qu'elles pourraient un jour, s'engager à nouveau : 2,8 millions d'hommes et 3,4 millions de femmes.
- Parmi les raisons qui les conduiraient à s'engager de nouveau, 40% citent la disponibilité, 27% la volonté de se rendre utile (plus encore les femmes et les moins de 35 ans) et 24% l'opportunité de rendre service à une association déjà connue, dans laquelle elles sont adhérentes (30% des 50-64 ans).
- D'autres situations sont retenues comme autant d'arguments pour s'engager de nouveau ; ils montrent combien ces « anciens bénévoles » constituent un vivier important.
- Rappelons que parmi eux, seulement 15% en moyenne n'envisagent pas de franchir le pas de nouveau. Retenons qu'ils sont 29% parmi les peu diplômés, nouveau signal de cette fracture associative de plus en plus prononcée.

## V – Pourquoi pas, un jour...

### A – Ces Français à convaincre

Précisons que les personnes observées ici n'ont jamais donné du temps gratuitement, que ce soit au sein d'une association, d'une autre forme d'organisation ou sur un mode informel. Cette proportion, mesurée lors de chacune des enquêtes, est en augmentation régulière, depuis 2013.

Graphique 19 – Proportion des Français n'ayant jamais donné du temps gratuitement

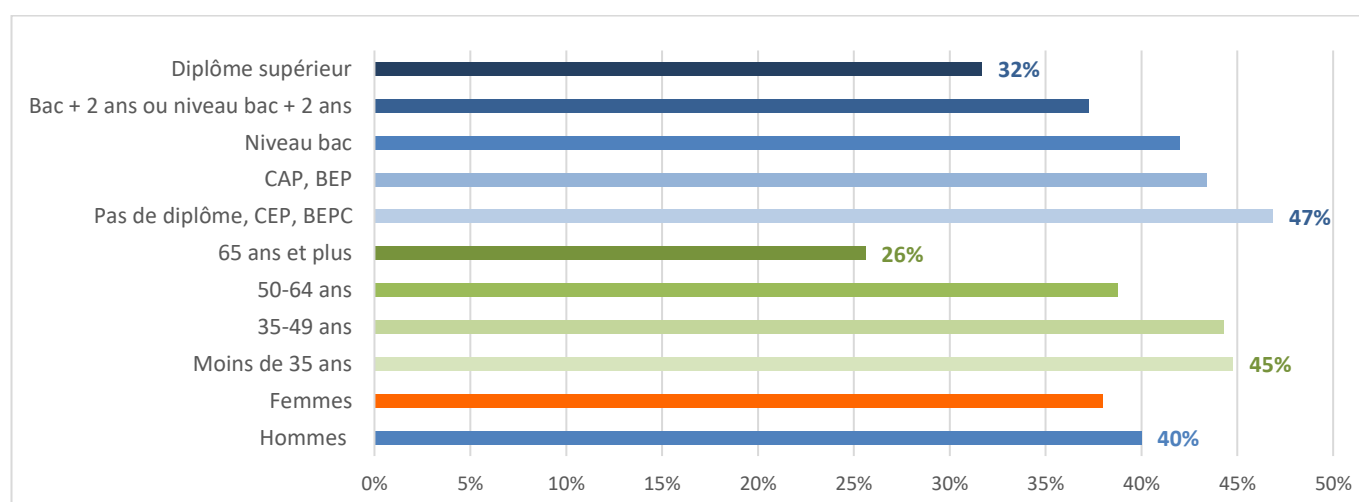


Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : En 2019, 39% des Français ne donnent pas de temps gratuitement, et ne l'ont encore jamais fait.

Cette embellie constatée entre 2010 et 2013 aura été de courte durée, dans la mesure où la proportion de celles et ceux qui n'ont encore jamais pratiqué le bénévolat augmente depuis. Le graphique suivant permet de montrer comment varie cette proportion de 39%, constatée en 2019, au regard du genre, de l'âge et du niveau de diplôme des Français.

### Panorama de ceux qui n'ont jamais donné de temps

Graphique 20 – Proportion des Français n'ayant jamais donné du temps gratuitement



Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : En 2019, 32% des Français, titulaire d'un diplôme d'enseignement supérieur, ne donnent pas de temps gratuitement, et ne l'ont encore jamais fait. Cette proportion est de 47% parmi les Français non diplômés ou peu diplômés (la moyenne est de 39%).

Ce graphique met en lumière la très faible proportion des plus de 65 ans n'ayant jamais donné de temps gratuitement (26%). Ils ont en effet eu l'occasion au fil du temps. Ainsi, trois Français sur quatre, appartenant à cette génération, ont été bénévoles au cours de leur vie, ne serait-ce que quelques temps et/ou d'une manière occasionnelle. Qu'en sera-t-il pour les générations suivantes et suivront-elles cet exemple ?

Cette approche est le miroir de celle qui nous a permis, plus haut, de montrer la proportion de celles et ceux qui donnent ou ont donné du temps gratuitement. Elle ne se veut pas jugement de valeur, car, comme on va le voir, cette attitude est rarement délibérée et s'explique par une série de raisons. Elle permet aussi de voir quel est le vivier de celles et ceux qui pourraient un jour « franchir le pas ».<sup>5</sup>

## B - Les freins à l'engagement

Le tableau suivant montre comment ont évolué les raisons invoquées par celles et ceux qui indiquent n'avoir jamais donné de temps gratuitement, au moment de chaque enquête. Il s'agit donc bien ici de ceux qui ne sont pas bénévoles et qui ne l'ont jamais été.

Tableau 9 - Si vous ne donnez pas du temps gratuitement, c'est avant tout : *Plusieurs choix possibles*

	2010	2013	2016	2019
Par manque de temps	55%	48%	46%	<b>46%</b>
Parce que l'occasion ne s'est pas présentée	36%	32%	30%	<b>30%</b>
Pour vous consacrer un peu plus aux vôtres	20%	22%	19%	<b>22%</b>
Parce que vous pensez ne pas avoir les qualités requises	12%	8%	10%	<b>12%</b>
Parce que le mode d'organisation des associations ne vous convient pas	6%	7%	10%	<b>9%</b>
Parce que vous ne vous sentez pas concerné	9%	7%	8%	<b>7%</b>
Parce que le bénévolat peut faire concurrence à des emplois rémunérés	7%	8%	7%	<b>8%</b>

Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : En 2019, parmi les personnes qui n'ont jamais donné du temps gratuitement, 46% indiquent que c'est par manque de temps.

Concernant le manque de temps, arrivant en tête des raisons avancées, il est toujours difficile de faire la part de ce qui relève de la réalité et de ce qui relève du prétexte. Toujours est-il que cette raison était de moins en moins avancée, entre 2010 et 2016, vraisemblablement compte-tenu des multiples façons dont on peut désormais donner du temps, de plus en plus de manière ponctuelle ou encore à distance, grâce au numérique. Pour autant, cette proportion s'est stabilisée en 2019. C'est sans doute pour les mêmes raisons que la proportion de celles et ceux qui mettent en avant le manque d'occasion a baissé, passant de 36% en 2010 à 30% en 2016, et qu'elle n'a pas augmenté en 2019.

D'une manière générale, la hiérarchie des raisons invoquées est la même au fil des années. En 2019, deux raisons ont gagné un peu de terrain : *le souhait de se consacrer un peu plus aux siens* (3 points), et *la crainte de ne pas avoir les qualités requises* (2 points). Ceci pourrait être une sorte de revers de la médaille, au regard des efforts faits par les associations et les pouvoirs publics pour valoriser les compétences acquises dans le bénévolat.

Pour des personnes qui ne se sont jamais engagées dans une association, et qui ne s'expriment peut-être pas en totale connaissance de cause, du moins directement, il est curieux de constater la hausse significative du nombre de celles qui mettent en cause le mode d'organisation des associations pour ne pas s'engager : elle est passée de 6% en 2010 à 10% en 2016 et se situe encore à 9% en 2019.

<sup>5</sup> Voir notre publication du même nom, [édition 2018 de La France bénévole](#).

## Les freins à l'engagement selon le genre et l'âge

Les raisons invoquées, en 2019, pour expliquer que l'on ne donne pas de temps, varient fortement en fonction du genre et de l'âge du répondant, comme le montre le tableau suivant.

Tableau 10 - Si vous ne donnez pas du temps gratuitement, c'est avant tout : *Plusieurs choix possibles*

	Ensemble	Hommes	Femmes	Moins de 35	35-49	50-65	Plus de 65
Par manque de temps	46%	42%	50%	56%	58%	39%	11%
Parce que l'occasion ne s'est pas présentée	30%	30%	30%	36%	21%	29%	35%
Pour vous consacrer un peu plus aux vôtres	22%	20%	25%	23%	21%	21%	25%
Parce que vous pensez ne pas avoir les qualités requises	12%	13%	12%	12%	10%	12%	17%
Parce que vous ne vous sentez pas concerné	9%	11%	7%	6%	6%	13%	18%
Le mode d'organisation des associations ne vous convient pas	7%	9%	7%	5%	5%	11%	17%
Le bénévolat peut faire concurrence à des emplois rémunérés	8%	9%	6%	8%	8%	7%	7%

Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : En 2019, 46% des Français n'ayant jamais été bénévoles, indiquent que c'est par manque de temps. Cette proportion est de 42% parmi les hommes et de 50% parmi les femmes.

Les hommes se distinguent par des réponses plus fréquentes indiquant clairement qu'ils ne se sentent pas concernés, d'une part (11% contre 7%), et qu'ils craignent que le bénévolat fasse concurrence aux emplois rémunérés, d'autre part (9% contre 6%). De leur côté, les femmes mettent davantage en avant le manque de temps et leur souci légitime de se consacrer un peu plus aux leurs (25% contre 20%). On notera aussi, au-delà du tableau et d'une manière positive, le fait que les réserves, au regard de la forme d'organisation dans les associations, ont diminué, entre 2016 et 2019, de 11% à 9%, chez les hommes, et de 9% à 8% chez les femmes.

Au regard de l'âge, les plus jeunes invoquent également plus souvent le manque de temps (56%), et aussi, ce qui laisse bien des espoirs, le fait que l'occasion ne s'est pas présentée (36%). Les réseaux sociaux et les plateformes de mise en relation entre les associations et les candidats au bénévolat, sont en cela de précieux atouts. Le développement des actions bénévoles ponctuelles, y compris à distance et l'engagement croissant des moins de 35 ans, au fil des années, offrent aussi de belles perspectives pour demain.

Les 35-49 ans se distinguent par une plus grande propension à pointer le manque de temps et cette proportion a augmenté, de 52% en 2016, à 58% en 2019.

Bien que leur parcours de vie soit plus riche, les plus de 65 ans indiquent, dans une proportion de 35 %, que l'occasion de s'engager ne s'est pas présentée. Cela illustre un potentiel qui peut être exploité, dès lors que le temps libre n'est pas une difficulté pour eux (11%), mais sous réserves qu'on les rassure et qu'on les accompagne, pour qu'ils soient persuadés qu'ils ont ou qu'ils peuvent acquérir les capacités requises (17%). Ce thème se retrouve ainsi bien plus souvent parmi les plus de 65 ans (17% contre 10% en moyenne). On pourra supposer que les répondants font référence à leur âge et au dynamisme dont ils n'estiment pas disposer, plus qu'à des savoir-faire.

Enfin, au-delà de 50 ans, la proportion des répondants mettant en avant un mode d'organisation ne leur convenant pas, est significativement plus élevée. Peut-être dans la mesure où certains cherchent à retrouver des modes de fonctionnement similaires à ceux qu'ils connaissent ou ont connus dans la vie active ? Inversement, d'autres cherchent peut-être à fuir tout ce qui peut leur rappeler les contraintes du monde professionnel.

## Les freins à l'engagement selon le niveau de diplôme

Le niveau de formation modifie également la répartition des raisons invoquées, pour ce qui concerne le don de temps, comme le montre le tableau suivant.

Tableau 11 - Si vous ne donnez pas du temps gratuitement, c'est avant tout :

	Pas de diplôme, CEP, BEPC	BEPC-BEP	Niveau Bac	Bac + 2	Diplôme supérieur
Par manque de temps	33%	43%	45%	53%	55%
Parce que l'occasion ne s'est pas présentée	34%	28%	26%	29%	35%
Pour vous consacrer un peu plus aux vôtres	20%	20%	23%	28%	21%
Parce que vous pensez ne pas avoir les qualités requises	10%	13%	14%	10%	12%
Parce que vous ne vous sentez pas concerné	6%	9%	11%	7%	11%
Le mode d'organisation des associations ne vous convient pas	9%	10%	7%	8%	8%
Le bénévolat peut faire concurrence à des emplois rémunérés	6%	8%	10%	7%	6%

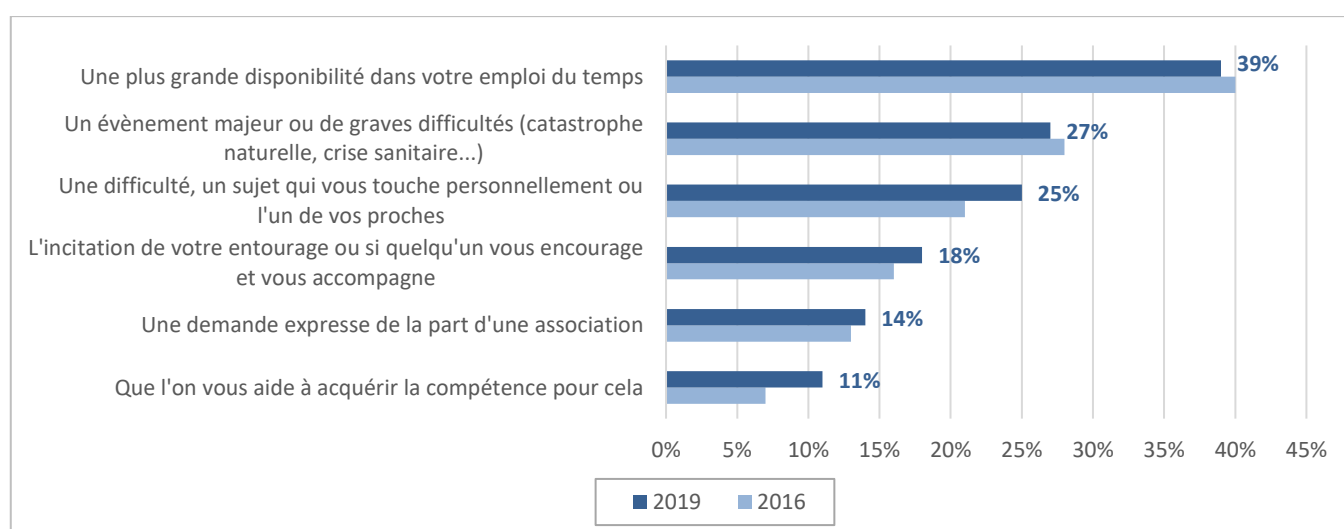
Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : En 2019, 33% des personnes n'ayant jamais donné de temps et peu ou pas diplômées, invoquent le manque de temps. Cette proportion est de 55% parmi les diplômés de l'enseignement supérieur.

Le manque de temps est d'autant plus souvent invoqué que l'on possède des diplômes de niveau élevé. L'occasion ne s'est pas présentée, pour 34% des plus moins diplômés, notamment dans la mesure où ils sont proportionnellement moins nombreux à adhérer à une association, et pour 35% des plus diplômés, peut-être dans la mesure où ils attendent de trouver un engagement à la mesure de leurs ambitions. Le mode d'organisation est un peu plus souvent mentionné par les moins diplômés, mais dans une proportion qui n'est pas très importante.

## C – Ce qui pourrait vous décider

Un premier graphique permet de voir quelles seraient les principales raisons qui pourraient encourager les Français à s'engager. Cette question a été posée dans des termes identiques, en 2016 et en 2019.

Graphique 21 - Ce qui pourrait vous conduire à donner un jour du temps gratuitement à une association, ce serait avant tout :



Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : En 2019, 11% des personnes n'ayant jamais donné du temps pourraient être décidées si on les aidait à acquérir la compétence pour cela. Cette proportion était de 7% en 2016.

Le ressenti des personnes qui ne se sont pas encore engagées a évolué sur deux sujets, entre 2016 et 2019 : *une difficulté, un sujet qui pourrait les toucher personnellement ou toucher l'un de leurs proches* (+ 4 points), et *l'appel à l'aide pour acquérir les compétences pour cela* (+ 4 points). Pour autant, la hiérarchie des choix n'a pas changé, avec en premier, et d'assez loin, le manque de disponibilité.



## Les leviers à l'engagement selon le genre et l'âge

Tableau 12 - Ce qui pourrait vous conduire à donner un jour du temps gratuitement à une association, ce serait avant tout :

	Ensemble	Homme	Femme	Moins de 35 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et plus
Une plus grande disponibilité dans votre emploi du temps	39%	34%	43%	44%	45%	39%	11%
Un évènement majeur ou de graves difficultés (catastrophe naturelle, crise économique, crise sanitaire)	28%	32%	23%	28%	26%	26%	32%
Une difficulté, un sujet qui vous touche personnellement ou l'un de vos proches	25%	24%	27%	29%	24%	20%	27%
L'incitation de votre entourage ou si quelqu'un vous encourage et vous accompagne	18%	17%	19%	27%	14%	13%	15%
Une demande expresse de la part d'une association	14%	16%	12%	14%	10%	16%	18%
Que l'on vous aide à acquérir la compétence pour cela	11%	12%	11%	17%	11%	8%	5%

Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : En 2019, la disponibilité est l'un des thèmes évoqués par 39% des répondants n'ayant jamais donné du temps, pour qu'ils s'engagent dans une association. Cette proportion est de 34% parmi les hommes et de 43% parmi les femmes.

Sans surprise, une plus grande disponibilité serait de nature à décider 43% des femmes n'ayant encore jamais donné de temps, bien plus que parmi les hommes (34%). Cette proportion est à un haut niveau, jusqu'à 50 ans, faiblit un peu entre 50 et 64 ans (39%), et elle est logiquement assez faible au-delà (11%).

L'incitation de l'entourage peut jouer un grand rôle parmi les moins de 35 ans (27%), qui sont également plus nombreux à souhaiter être aidés en termes de compétences (17%), et la demande d'une association a davantage de chances d'aboutir auprès des plus de 65 ans (18%).

Enfin, la question de la compétence joue un rôle important aux yeux de 11% des répondants, en moyenne et on rappellera qu'ils étaient 12% (tableau 10), à estimer qu'ils ne disposent pas des qualités nécessaires pour s'engager. Les moins de 35 ans sont ici 17% à souhaiter être accompagnés, alors qu'ils n'étaient que 12% à se dire en déficit de savoir-faire. Inversement, et ceci mérite une réflexion complémentaire : alors que les plus de 65 ans étaient 17% à expliquer leur absence d'engagement par manque de qualités requises, ils ne sont ici que 5% à indiquer pouvoir s'engager si on les aide à acquérir les compétences nécessaires. Seraient-ils si nombreux à renoncer par avance ? Ou bien leur âge constituerait-il un obstacle, à leurs yeux, pour devenir bénévole ?

## Les leviers à l'engagement selon le niveau de diplôme

Tableau 13 - Ce qui pourrait vous conduire à donner un jour du temps gratuitement à une association, ce serait avant tout :

	Pas de diplôme, CEP, BEPC	BEPC-BEP	Niveau Bac	Bac + 2	Diplôme supérieur
Une plus grande disponibilité dans votre emploi du temps	24%	36%	33%	48%	48%
Un évènement majeur ou de graves difficultés (catastrophe naturelle, crise économique, crise sanitaire...)	26%	27%	26%	28%	29%
Une difficulté, un sujet qui vous touche personnellement ou l'un de vos proches	26%	21%	28%	25%	26%
L'incitation de votre entourage ou si quelqu'un vous encourage et vous accompagne	19%	12%	18%	21%	21%
Une demande expresse de la part d'une association	11%	13%	12%	14%	18%
Que l'on vous aide à acquérir la compétence pour cela	14%	10%	11%	11%	12%

Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. **Lecture** : En 2019, 24% des moins diplômés n'ayant encore jamais donné du temps gratuitement, pourraient s'engager s'ils disposent d'une plus grande disponibilité. Cette proportion est de 48% parmi les titulaires d'un diplôme d'enseignement supérieur.

Parmi les personnes dont la formation est supérieure au Bac, la notion de disponibilité est perçue avec une grande importance (48%). Parmi les personnes qui disposent de peu de diplômes, la notion de compétence ressort clairement (14%). On notera aussi, avec intérêt, que les titulaires d'un diplôme d'enseignement supérieur seraient sensibles à la demande expresse d'une association, dans une proportion de 18%.



### *Pour résumer*

- En 2019, 39% des Français, en moyenne, déclarent n'avoir encore jamais donné de temps pour autrui, quel que soit le cadre (association, autre organisation, informel). Ils sont 26% parmi les plus de 65 ans. A contrario, on peut en déduire que 3 Français de cette tranche d'âge sur 4 ont été bénévoles au cours de leur vie. Seulement 1 sur 2, parmi les moins diplômés.
- Les raisons de l'absence d'engagement résident :
  - d'abord dans le manque de temps pour 46% des personnes concernées en moyenne (plus encore pour les femmes et les moins de 50 ans),
  - parce que l'occasion ne s'est pas présentée pour 30%,
  - pour se consacrer à ses proches pour 22% (25% pour les femmes et les plus de 65 ans).
- Moins souvent cités, mais en augmentation depuis 2013 :
  - le sentiment de ne pas avoir les qualités requises (12%), effet indirect et insoupçonné des efforts faits par les associations et les pouvoirs publics pour valoriser les compétences acquises dans le bénévolat,
  - le mode d'organisation des associations (9%), lié à l'image de l'engagement associatif, en l'occurrence non fondée de la part de personnes qui n'ont jamais été bénévoles.
- Les facteurs qui pourraient encourager les personnes qui ne se sont jamais à engagées, à franchir le pas demeurent, en priorité, la disponibilité (39% en moyenne), un évènement majeur ou de graves difficultés (28%), un sujet qui les touche personnellement ou leurs proches (25% pour 21% en 2016).
- Etre aidé à acquérir les compétences ressort plus nettement en 2019 : 11% pour 7 % en 2016. Probablement cité par les personnes affirmant de ne s'être jamais engagées par crainte de ne pas avoir les qualités requises (12%).

## Chapitre 2 – Paroles de bénévoles

### Methodologie

Ce chapitre s'appuie sur le **Baromètre d'Opinion des Bénévoles (BOB)** mis en place en 2008 par Recherches & Solidarités, afin de suivre au plus près le comportement des bénévoles et ses évolutions. Plusieurs questions posées en 2010 et en 2016, auprès d'un échantillon de bénévoles, ont été reprises dans l'enquête 2019 réalisée en ligne entre le 3 mars et le 2 avril 2019, auprès de 4 466 bénévoles.

L'échantillon est représentatif des bénévoles en France, actifs au sein d'une association. Il a été observé et traité en 2019, selon la méthode des quotas appliquée aux variables genre, âge et intensité de l'engagement, à partir des résultats de l'enquête IFOP 2019. Pour assurer la comparaison, les résultats de l'enquête 2016 ont été traités selon la même méthode appliquée aux mêmes critères, à partir des résultats de l'enquête IFOP 2016.

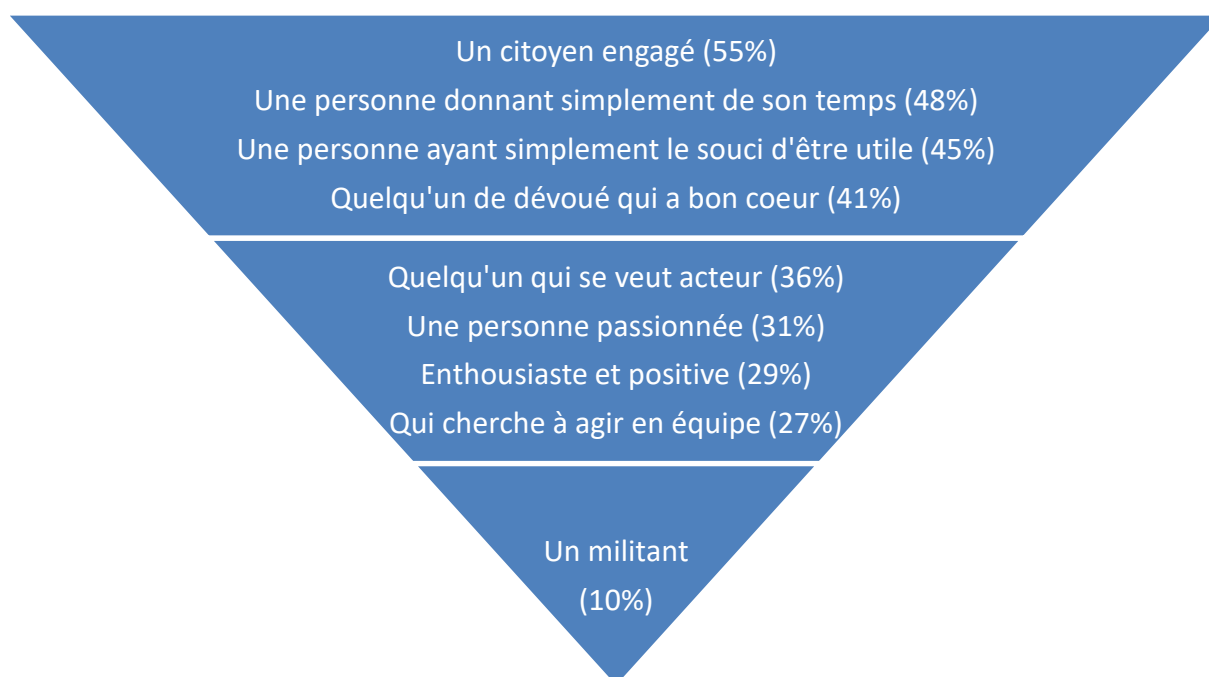
Outre la présentation qui suit, le lecteur trouvera en annexes des tableaux détaillés des résultats selon le genre, l'âge, l'intensité de l'engagement et les principaux secteurs associatifs. Il pourra consulter le questionnaire du Baromètre d'Opinion des bénévoles de 2019, avec mention des questions posées en 2016 à l'identique.

### I – Le sens de l'engagement

#### Aujourd'hui

Une question posée au fil du temps sert de repère pour mettre en avant le sens que donnent les bénévoles à leur engagement.

Graphique 22 - Selon vous, le terme « *bénévole* » fait avant tout référence à :



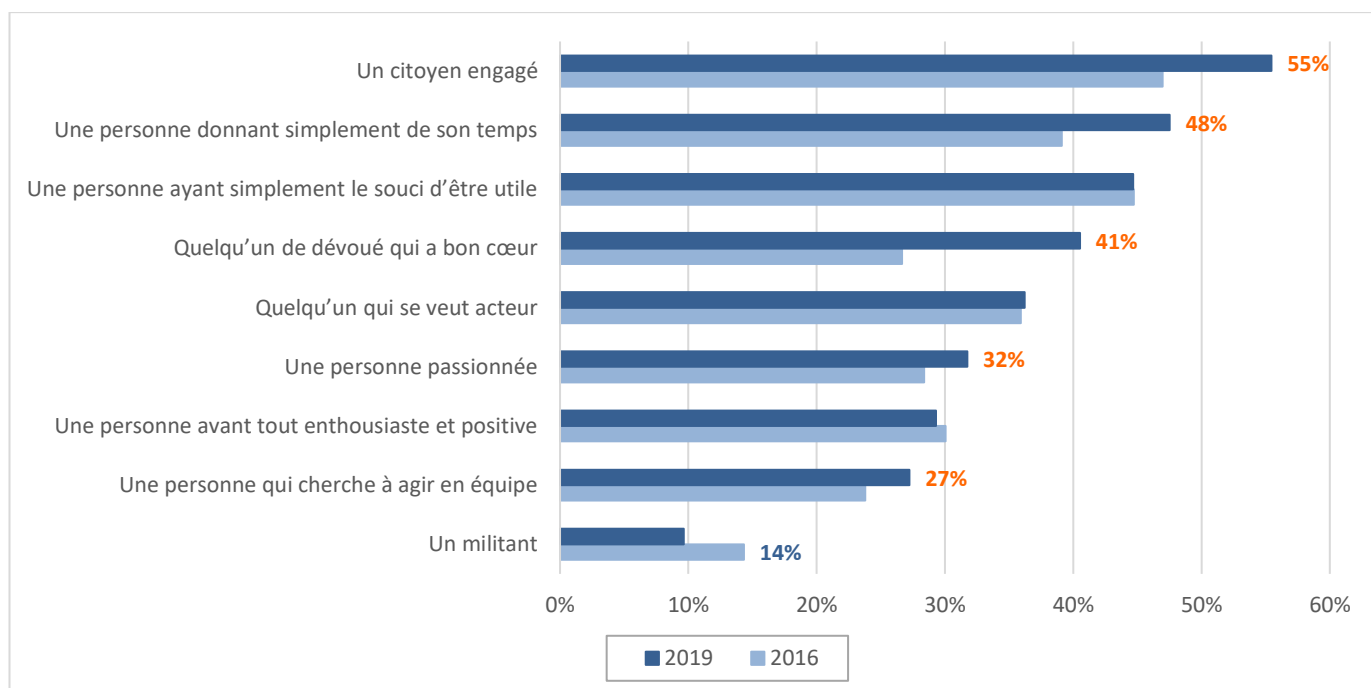
Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2019 (4 466 individus de 18 ans et plus).

En 2019, la notion de citoyenneté arrive toujours en tête, reprise par une nette majorité de bénévoles. La générosité arrive plus loin derrière avec 41% des citations. Et pour plus d'un quart des personnes interrogées, être bénévole est synonyme d'action, de passion, d'enthousiasme et de collectif. Elles préfèrent nettement faire référence à la notion plus large de citoyenneté (55%) qu'à celle de militant (10%).

## Entre 2016 et 2019

L'écart s'est creusé entre ces deux références : le « *citoyen engagé* » gagne huit points quand le « *militant* » en perd quatre. Synonyme d'engagement dans les deux cas, la différence se fait-elle sur les causes défendues : d'ordre général pour le premier et particulières pour le second ?

Graphique 23 - Selon vous, le terme « *bénévole* » fait avant tout référence à :



Sources : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2016 (6.667 individus de 18 ans et +) et 2019 (4 466 individus de 18 ans et +).

En parallèle du repli observé quant à la notion de militance, les notions simples de don de temps (48%) et de dévouement (41%) gagnent du terrain. La passion et le collectif également, dans une moindre mesure. Ce point mérite d'être noté pour contrebalancer l'accent mis sur les compétences, dont nous avons vu qu'il pouvait accentuer la fracture associative.

## II – Les motivations des bénévoles

### Aujourd'hui

L'engagement bénévole s'appuie toujours sur des motivations, pour ou avec les autres, et aussi sur des motivations pour soi. Les premières l'emportant sur les secondes, avec notamment 85% des bénévoles portés par la volonté d'être utile et d'agir pour les autres, ainsi qu'un « cumul indicatif » des motivations nettement supérieur, dans le tableau ci-dessous.

Tableau 14 - Quelles sont les raisons de votre engagement bénévole aujourd'hui ?

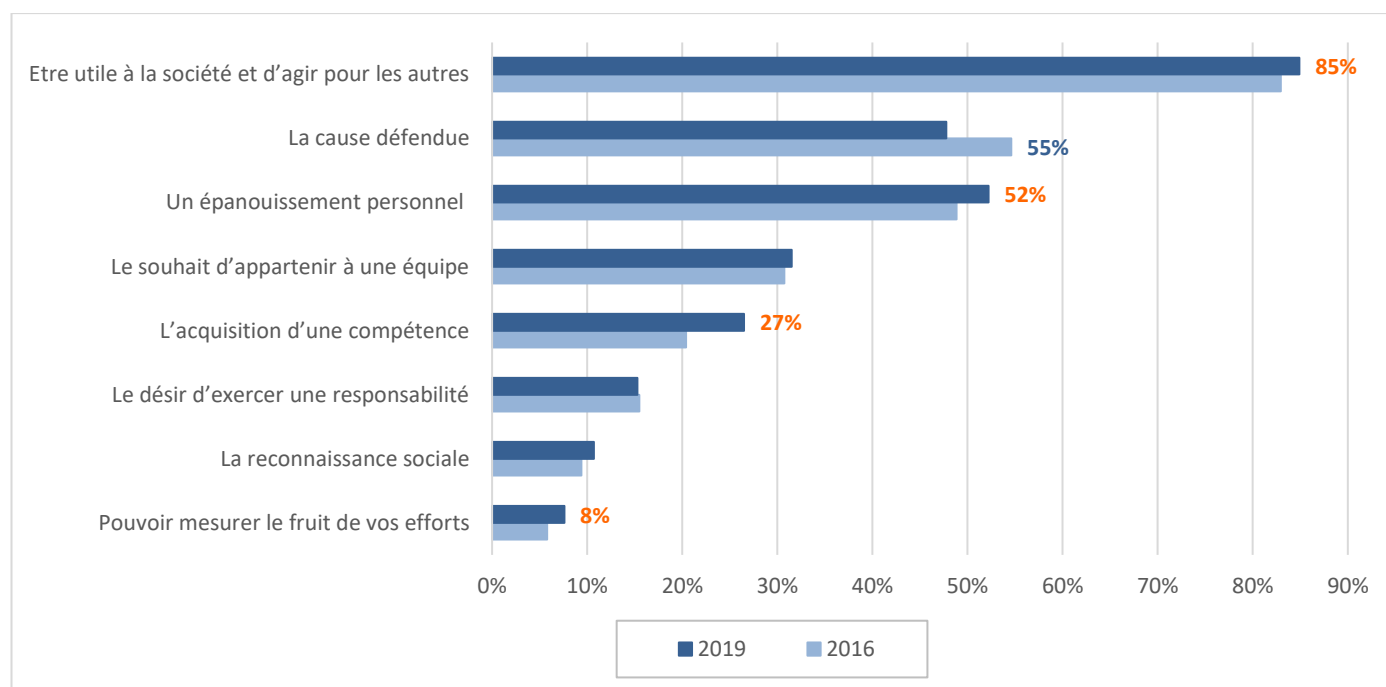
Pour ou avec les autres	Pour soi
<ul style="list-style-type: none"><li>• Etre utile à la société et agir pour les autres (85%)</li><li>• La cause défendue (48%)</li><li>• Appartenir à une équipe (32%)</li></ul> <p>Cumul indicatif : 165%</p>	<ul style="list-style-type: none"><li>• L'épanouissement personnel (52%)</li><li>• L'acquisition d'une compétence (27%)</li><li>• Le désir d'exercer une responsabilité (15%)</li><li>• La reconnaissance sociale (11%)</li></ul> <p>Cumul indicatif : 105%</p>

Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2019 (4 466 individus de 18 ans et plus).

Ces motivations diffèrent selon le profil des bénévoles, leur âge par exemple. Les tableaux en annexe donnent en cela des indications précieuses pour qui veut aller plus loin. Elles varient également selon l'activité de l'association. Par exemple, les bénévoles engagés dans le domaine de l'environnement ou dans la défense des droits placent la cause défendue presque à égalité avec la motivation d'être utile, et ceux qui agissent dans le sport la placent assez loin, lui préférant le souhait d'appartenir à une équipe et l'épanouissement personnel.

### Entre 2016 et 2019

Graphique 24 - Quelles sont les raisons de votre engagement bénévole aujourd'hui ?  
Plusieurs réponses possibles



Sources : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2016 (6.667 individus de 18 ans et +) et 2019 (4 466 individus de 18 ans et +).

Les bénévoles placent toujours en tête, et toujours plus, leur volonté d'être utile et d'agir pour les autres, avec une recherche d'efficacité plus largement exprimée, en 2019, par *l'acquisition des compétences* et la possibilité de *mesurer le fruit de ses efforts*. Ils revendiquent aussi souvent un épanouissement personnel.

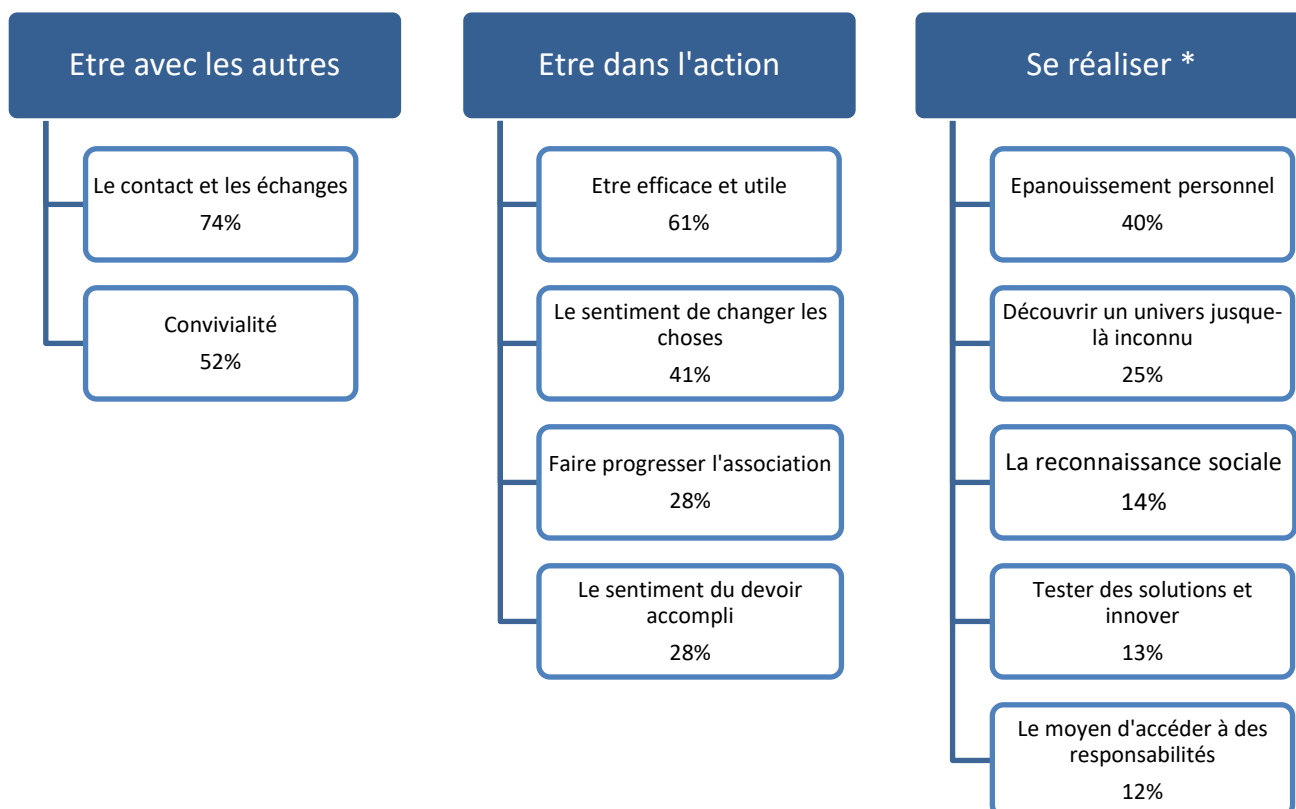
Inversement, et peut-être aussi paradoxalement au regard d'une volonté croissante d'agir, la cause défendue perd sept points. Faut-il relier cela à la notion de militance moins souvent citée comme référence au bénévolat ? Ou de façon plus factuelle faut-il y voir la conséquence d'un bénévolat plus mobile, d'une association à l'autre ?

## III – Les satisfactions des bénévoles

### Aujourd'hui

Elles peuvent se décliner en trois grands thèmes : « *Etre avec les autres* » et « *être dans l'action* », faisant écho à la volonté d'être utile à la société et aux motivations pour les autres ; « *se réaliser* » au travers de l'épanouissement personnel, de l'ouverture sur d'autres univers, des expériences nouvelles et de l'accès à des responsabilités rappelant les motivations « pour soi ».

Tableau 15 - Quelles principales satisfactions éprouvez-vous dans votre activité bénévole ?

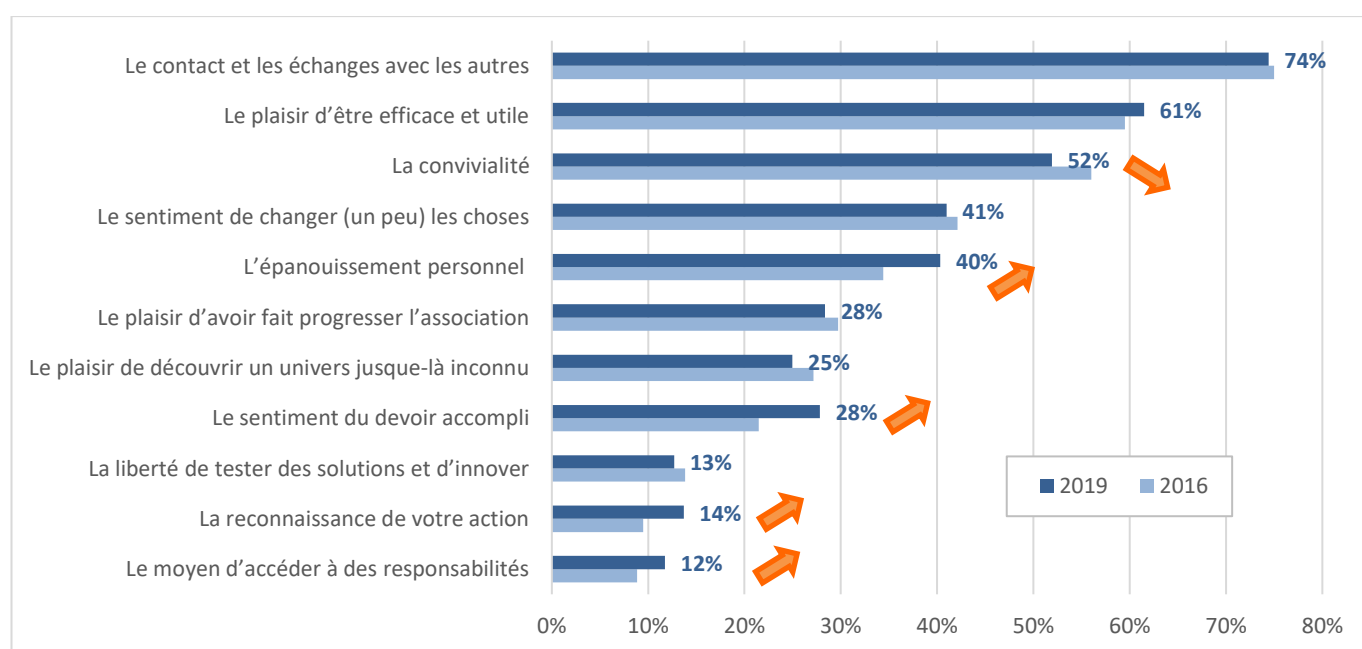


Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2019 (4 466 individus de 18 ans et plus). \* Sans oublier le moyen de se relancer professionnellement qui ne concerne que les actifs, soit 11% des bénévoles de moins de 50 ans et 8% des bénévoles de 50 à 59 ans.

### Entre 2016 et 2019

Parmi les onze sources de satisfactions reprises dans le graphique ci-dessous, six évoluent peu, à commencer par le contact et les échanges avec les autres et le plaisir d'être efficace et utile, les plus souvent citées.

Graphique 25 - Quelles principales satisfactions éprouvez-vous dans votre activité bénévole ? Plusieurs réponses possibles



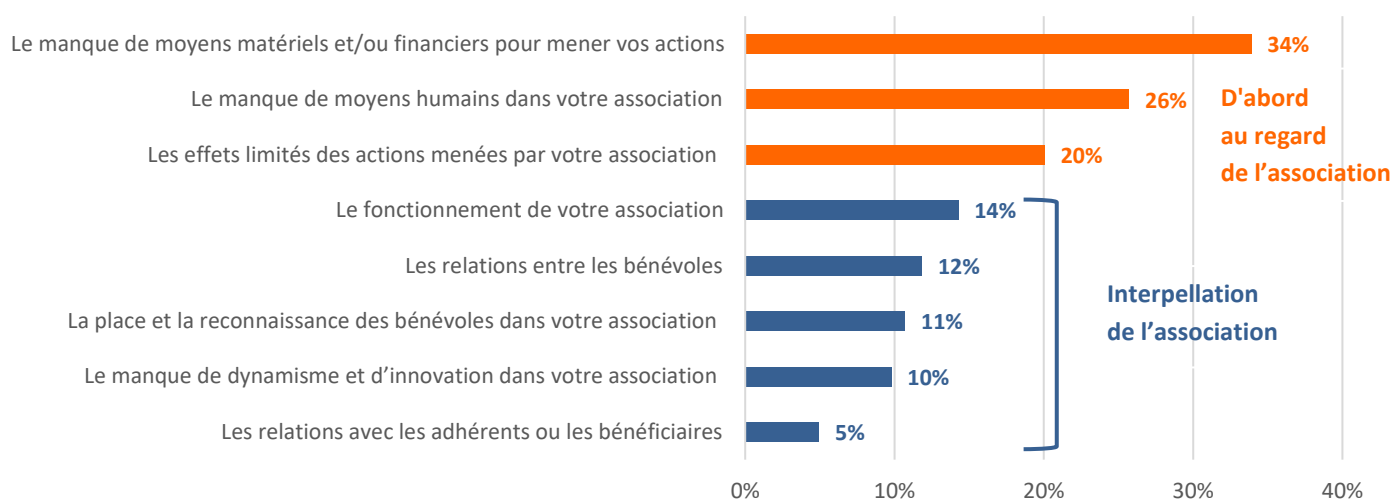
Sources : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2016 (6.667 individus de 18 ans et +) et 2019 (4 466 individus de 18 ans et +).

La convivialité perd du terrain (- 4 points), signe peut-être de la difficulté à gérer des formes d'engagement différentes et de la progression des bénévoles occasionnels qui ont plus de mal à s'intégrer. Inversement, quatre sources de satisfaction progressent : *le sentiment du devoir accompli* (+ 7 points) et *l'épanouissement personnel* (+ 6 points), le premier en réponse aux motivations pour les autres et le second, aux motivations pour soi ; *la reconnaissance de l'action* (+ 5 points) et *le moyen d'accéder à des responsabilités* (+ 3 points), qui peuvent être perçus comme des indicateurs d'une meilleure prise en compte du bénévolat dans les associations. D'autres indicateurs au fil de l'enquête convergent en ce sens, et autorisent cette hypothèse.

## IV – Les déceptions des bénévoles

### Aujourd'hui

Graphique 26 - Quelles principales déceptions éprouvez-vous dans votre activité bénévole ? Plusieurs réponses possibles



Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2019 (4 466 individus de 18 ans et plus).

Ce graphique présente les déceptions citées par les bénévoles en 2019, par ordre décroissant. Il met en évidence les trois premières insatisfactions, toutes trois en lien direct avec l'action de l'association. Viennent ensuite, en net retrait, les déceptions susceptibles d'avoir un impact sur le ressenti personnel des bénévoles.

Ces résultats confirment l'attention que portent avant tout les bénévoles, à la cause qu'ils soutiennent, au bon fonctionnement de leur association et à l'efficacité de leur action. Bien après leur cas personnel.

Cette primauté accordée à l'association est rappelée dans les compléments apportés par près de 750 bénévoles, dans l'espace de libre expression qui leur était été réservé. Nombreux sont ceux qui ont jugé utile d'illustrer les propositions de la question fermée. Sur le manque de moyens :

- Les problèmes de locaux ;
- La baisse des financements publics associée à la complexité des dossiers à monter, pour le manque de moyens financiers ;
- Concernant le manque de moyens humains, la baisse des contrats aidés et surtout les difficultés rencontrées avec les bénévoles : manque de disponibilité et d'implication de certains bénévoles, manque de compétences de temps à autre, relations parfois difficiles avec des salariés, turn-over, difficultés à trouver des bénévoles, renouvellement des dirigeants... Une bénévole d'un club sportif en mesure les conséquences, elle écrit : *Le manque de bénévoles fait qu'on nous en demande toujours plus. Du coup la liberté de pouvoir dire « non pas cette fois », n'en est plus vraiment une.* Certains font remarquer qu'ils ne peuvent pas compter sur les adhérents ou les bénéficiaires qui sont jugés *passifs, consommateurs.*



En réponse à ce manque de moyens, un bénévole regrette *l'absence totale de mutualisation de problématiques et de dispositifs rigoureusement identiques dans toutes les associations (matériels informatiques, logiciels, assistantes, comptables...)*. Des ressources considérables se situent dans ces actions... tout le monde se plaint, personne ne pense à des solutions pourtant simples : standardisation, mutualisation, partage...

Un jeune bénévole d'une association d'éducation populaire évoque *l'image de son association à l'extérieur qui l'empêche de se développer particulièrement dans les milieux modestes*, confirmant la fracture associative plusieurs fois notée dans l'étude et observée ici sur le terrain.

Viennent ensuite les critiques concernant le fonctionnement de l'association : *les informations circulent mal, chacun réinvente dans son coin ; le manque de professionnalisme et de suivi, malgré beaucoup de bonnes volontés ; un fonctionnement un peu lourd qui rappelle le monde professionnel, contrepartie du sérieux et de la rigueur ; aussi lenteurs, routine, résistance au changement...*

Les relations entre bénévoles – parfois intergénérationnelles – sont illustrées par *un manque de dialogue, de convivialité, une communication verticale, des conflits, des rivalités, un ego surdimensionné de certains responsables...*

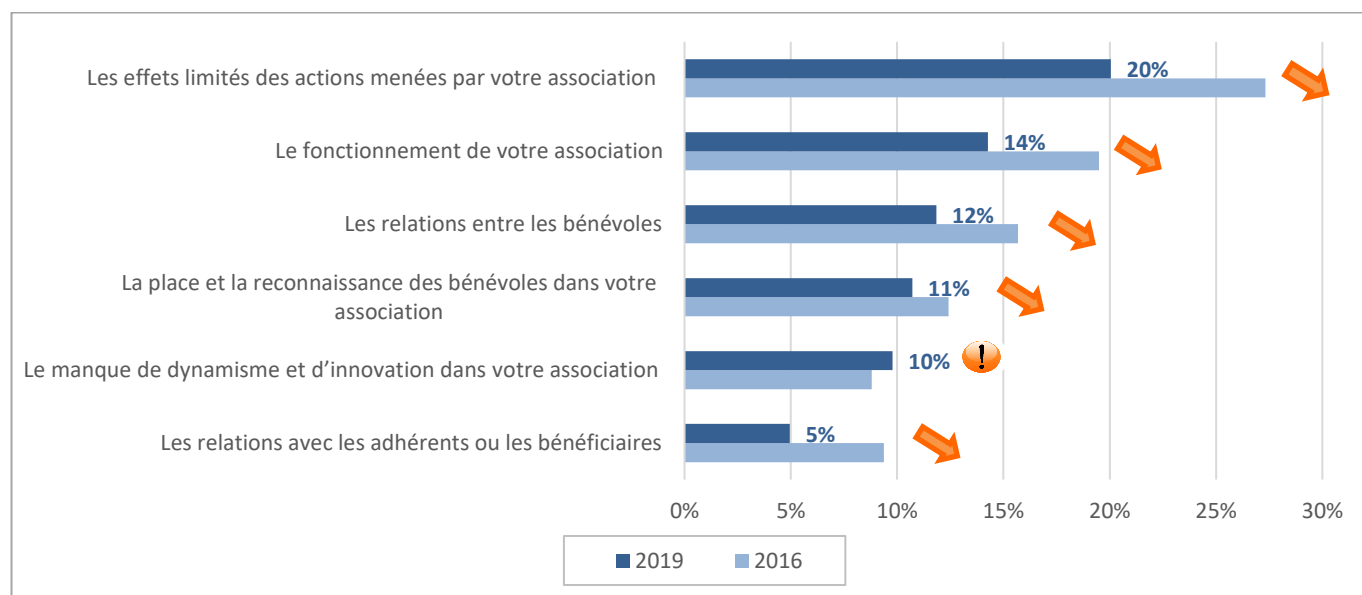
Les déceptions d'ordre personnel sont assez rares. Elles visent une certaine usure, une lassitude, *l'impression d'être une "goutte d'eau" et que ça ne finira jamais*, de la part d'une bénévole d'une association culturelle, ou encore *le sentiment d'un éternel recommencement et de peu d'évolution réelle dans la situation des personnes accueillies*, dans une association caritative.

Ces déceptions personnelles se manifestent aussi par le manque de considération et de reconnaissance, *l'impression d'être traitée comme une variable d'ajustement, sans respect, le sentiment d'être un « pion » qu'on sollicite en fonction des besoins sans les associer aux réflexions...* Ces critiques visent des dirigeants bénévoles et parfois certains salariés. Quelques-uns pointent la charge de travail, les responsabilités, voire la pression qui leur rappellent le monde de l'entreprise. D'autres, au contraire, regrettent de manquer de temps pour s'engager davantage, et de devoir concilier engagement, vie professionnelle et vie familiale.

### Entre 2016 et 2019

Le graphique ci-dessous ne reprend que les items communs aux enquêtes de 2016 et 2019. Les deux premiers relatifs au manque de moyens, matériels et humains dans l'association ont été ajoutés en 2019, après une analyse fouillée des réponses libres laissées par les répondants en 2016, frustrés de n'avoir pas pu les évoquer.

Graphique 27 - Si vous éprouvez des déceptions, sur quels thèmes portent-elles ? Plusieurs réponses possibles



Sources : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2016 (6.667 individus de 18 ans et +) et 2019 (4 466 individus de 18 ans et +).

Les déceptions sont moins souvent citées en 2019 qu'en 2016. Une seule, sur les six proposées, progresse légèrement : *le manque de dynamisme et d'innovation dans l'association*, souligné par 10% des bénévoles. Une illustration, peut-être, des raisons d'abandon invoquées par les Français interrogés par l'IFOP en début d'année (chapitre 1 – graphique 17). Au-delà de cette source de mécontentement, les moindres déceptions observées en 2019 peuvent être la conséquence des départs des bénévoles les plus déçus...

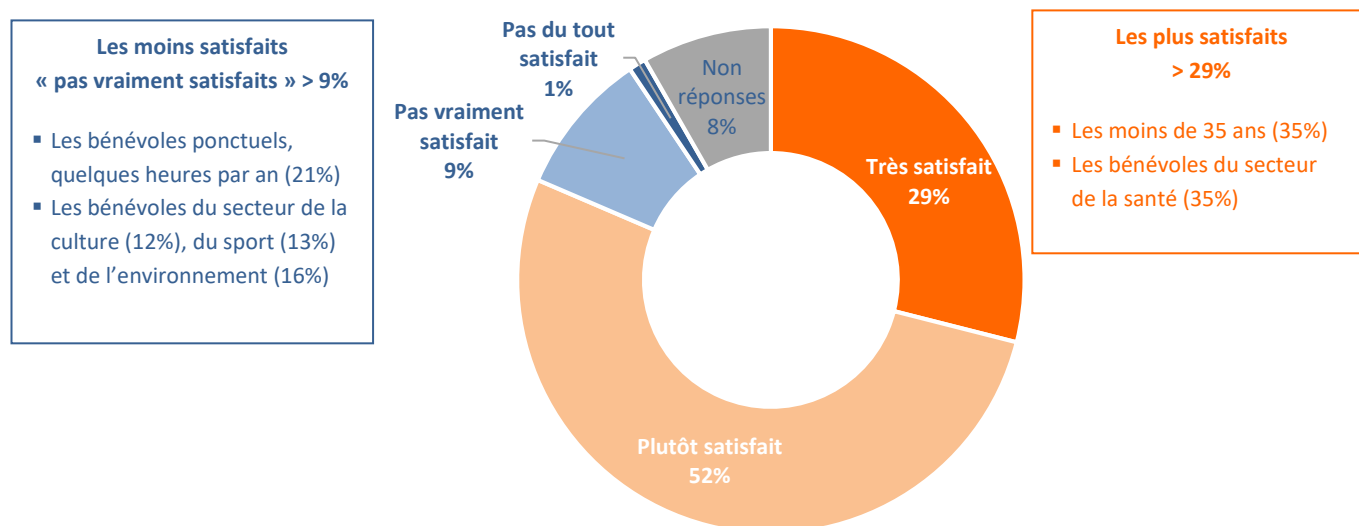
Autres hypothèses plus positives pour interpréter cette moindre insatisfaction :

- Une plus grande indulgence des bénévoles dans un contexte compliqué et/ou une plus grande implication dans les Projets associatifs ?
- Des attentes des bénévoles mieux prises en compte par les associations et une plus grande attention portée aux relations entre les différentes parties prenantes (bénévoles, adhérents, bénéficiaires...) ?

## V – Un indicateur de satisfaction générale

Posée pour la première fois en 2019 en ces termes, la question ne peut pas faire l'objet d'une comparaison avec les enquêtes antérieures. Le traitement des résultats selon différents critères<sup>6</sup> permet en revanche de pointer les bénévoles les plus heureux et ceux qui le sont nettement moins.

Graphique 28 - D'une manière générale, vous diriez, à propos de votre engagement dans cette association aujourd'hui, que vous êtes :



Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2019 (4 466 individus de 18 ans et plus).

Le score élevé, supérieur à 80% de satisfaction, est positif ; il est assez logique aussi, s'agissant d'un acte volontaire de s'investir ou pas dans une association.

Les réponses qui se distinguent selon les profils des bénévoles sont intéressantes :

- Les jeunes bénévoles (moins de 35 ans), pêchant peut-être par optimisme, sont aujourd'hui plus nombreux à se dire satisfaits.
- Les bénévoles qui interviennent très ponctuellement, quelques heures par an, le sont nettement moins ; ce qui devrait les encourager à s'investir davantage, pour être mieux intégrés dans les équipes et plus investis dans les actions, mais aussi ce qui devrait inciter les associations à prendre en compte leurs contraintes et leurs attentes et à les accompagner dans leur parcours bénévole.

<sup>6</sup> Voir en annexe les tableaux récapitulatifs selon les profils.

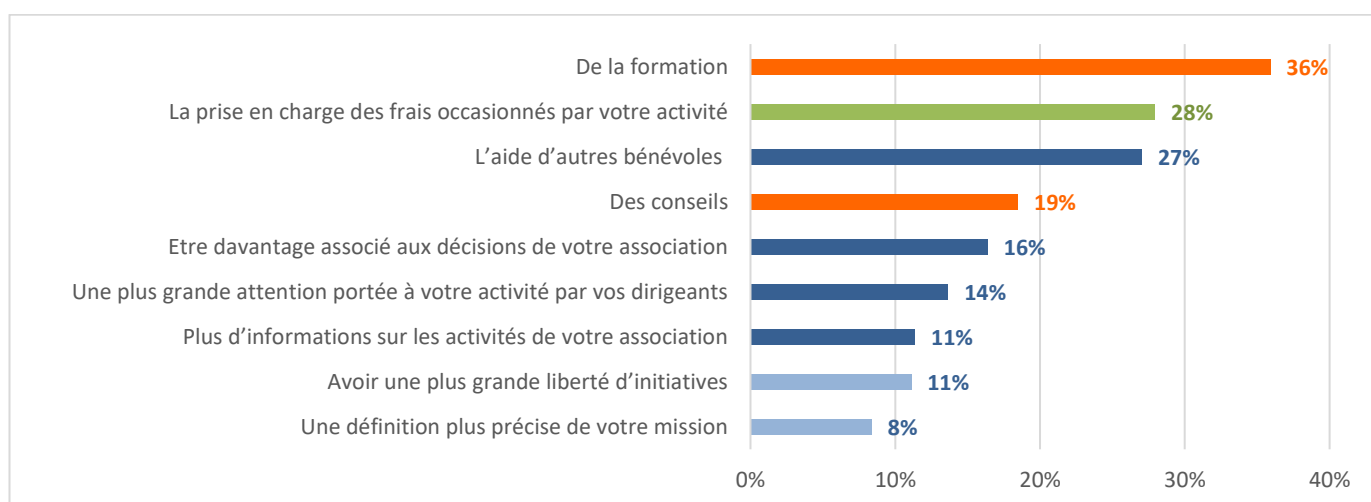
- Les réponses selon les secteurs d'activité de l'association reflètent bien les tensions observées ces derniers temps, dans nos enquêtes, au sein des associations culturelles et sportives.
- On peut également faire le lien entre l'augmentation du nombre de bénévoles dans le secteur de la santé issue de l'enquête IFOP (chapitre 1 –tableau 4) et leur « *bien-être* » exprimé ici.
- Dans le secteur de la protection de l'environnement, dont le nombre de bénévoles est certes croissant, les enjeux et les causes qui sont défendues peuvent rendre les acteurs moins optimistes et plus exigeants vis-à-vis des actions menées par les associations.

## VI – Les attentes des bénévoles

### Aujourd'hui

Les réponses apportées par les bénévoles permettent de regrouper leurs attentes selon quatre groupes, en couleurs différentes dans le graphique suivant.

Graphique 29 - Quelles seraient vos attentes personnelles pour bien vivre votre activité bénévole ?  
Plusieurs réponses possibles



Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2019 (4 466 individus de 18 ans et plus).

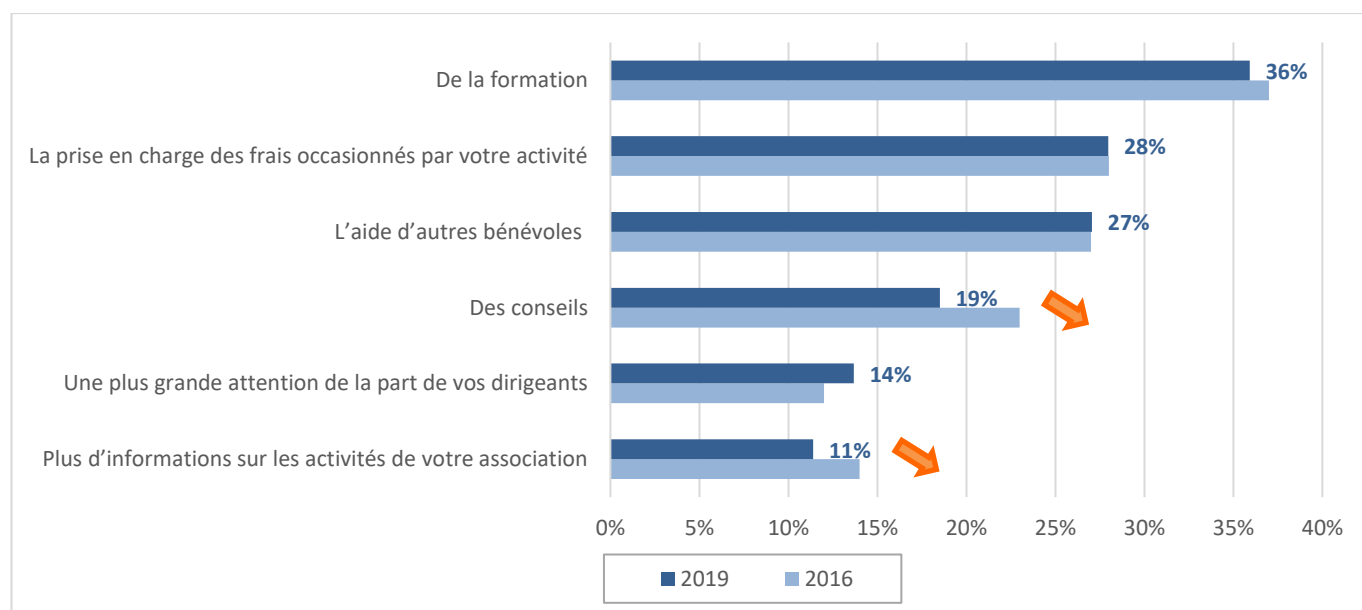
- **En orange**, le renforcement des compétences se détache, avec des attentes en matière de formation qui arrivent en tête (36%) et des conseils (19%). Ces résultats font écho aux motivations des bénévoles présentées précédemment (l'acquisition de compétences pour 27% des bénévoles) et à leur volonté d'être efficace et utile. Les plus jeunes sont les plus en demande de formation (44%). Certes, celle-ci diminue avec l'âge, mais reste bien réelle pour 24% des plus de 65 ans.
- **En vert**, la prise en charge des frais occasionnés par l'activité bénévole, davantage souhaitée par les moins de 50 ans, les bénévoles intervenant très ponctuellement (quelques heures par an), tout comme les plus réguliers (plus de 10 heures par semaine). Ce sujet peut s'avérer important pour les personnes disposant de peu de moyens.
- **En bleu foncé**, plusieurs attentes pour une plus grande intégration dans l'association : l'aide d'autres bénévoles, la possibilité d'être associé aux décisions, plus d'attention et plus d'informations.
- **En bleu clair**, les attentes relatives à la mission elle-même : pour une plus grande liberté d'action et pour une définition plus précise.

Au-delà du graphique, les plus jeunes, comme les bénévoles ponctuels souhaiteraient être plus associés et mieux cerner les contours de leurs missions. Sans surprise, les plus investis (plus de 10 heures par semaine) attendent davantage d'aide de la part des autres bénévoles et aussi de la reconnaissance de la part de leurs dirigeants.

## Entre 2016 et 2019

Plusieurs items de cette question étant extraits de l'enquête 2016, les plus souvent cités notamment, quelques évolutions peuvent être observées.

Graphique 30 - Quelles seraient vos attentes personnelles pour bien vivre votre activité bénévole ?  
Plusieurs réponses possibles



Sources : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2016 (6.667 individus de 18 ans et +) et 2019 (4 466 individus de 18 ans et +).  
Etre davantage associé aux décisions n'était pas proposé en 2016.

Les trois premières attentes, les plus souvent affirmées, affichent des résultats tout à fait équivalents entre les deux enquêtes.

La demande de conseils et d'information est un peu moins affirmée :

- Signe d'une meilleure prise en compte dans les associations ?
- D'une volonté d'intégration des bénévoles plus affirmée, peut-être suite aux efforts de pédagogie déployés par des organisations comme France Bénévolat, Tous Bénévoles, Passerelles et Compétences, l'Institut Européen du Développement Humain (IEDH) ou d'autres acteurs de l'accompagnement ?
- Ou encore conséquence des abandons de la part des plus mécontents, laissant plus de place à l'expression des bénévoles les plus satisfaits ?

## **VII – Les signes de reconnaissance souhaités**

D'après les réponses à la question précédente, 14% des bénévoles, en moyenne, souhaiteraient une plus grande attention de la part de leurs instances dirigeantes. Les autres préfèrent mettre l'accent sur d'autres attentes. Mais nombre d'entre eux sont sensibles à ces marques d'attention. En effet, lorsqu'on les interroge spécifiquement sur ce point, ils ne sont que 23% à déclarer ne rien attendre. Les réponses affirmatives sont présentées dans le tableau suivant qui détaille les résultats selon l'âge, critère déterminant voire discriminant, sur certaines propositions.

Tableau 16 - Quelles seraient vos attentes en matière de reconnaissance et de valorisation de votre bénévolat ?  
Plusieurs réponses possibles

	Ensemble	Moins de 35 ans	35 - 49 ans	50 - 64 ans	65 ans et +
Des moments de convivialité partagés avec d'autres bénévoles	<b>37%</b>	42%	32%	35%	35%
La valorisation de votre engagement dans le cadre de vos études, votre emploi...	<b>NS *</b>	55%	43%	17%	NC **
L'accès à de nouveaux droits (formation, congé...)	<b>NS *</b>	38%	38%	18%	NC **
De la communication sur les actions que vous menez	<b>20%</b>	19%	19%	19%	<b>24%</b>
La reconnaissance de vos compétences au sein de votre association	<b>18%</b>	22%	23%	13%	11%
Des remerciements	<b>12%</b>	18%	14%	7%	6%
Une médaille, une attestation ou un « diplôme »	<b>9%</b>	13%	11%	4%	3%

Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2019 (4 466 individus de 18 ans et plus). \* Moyenne non significative dans la mesure où toutes les strates ne sont pas concernées. \*\* Population non concernée par les items correspondants.

La colonne « ensemble », classée par ordre décroissant, a pour mérite de mettre en avant les moments de convivialité, perçus par près de 40% des bénévoles comme un réel signe de reconnaissance et de valorisation, y compris au plan individuel. Inversement, elle montre le peu d'intérêt porté aux médailles, attestations et « diplômes ». Entre les deux, la communication sur les actions convainc 20% des bénévoles jusqu'à 65 ans et 24% des plus âgés. Faire connaître les actions auxquelles on a participé est en effet une façon de reconnaître les efforts et l'investissement de ceux qui en sont les artisans.

Voilà deux enseignements intéressants et utiles pour les associations, souvent en recherche d'idées pour encourager et valoriser leurs bénévoles de tous âges : leur accorder des moments de convivialité et de rencontres, communiquer sur les actions de leur association, en interne, auprès des partenaires, auprès des institutions, auprès du grand public... Les bénévoles se reconnaîtront et en seront flattés.

L'observation selon l'âge est plus fine sur les sujets précédemment évoqués ; elle est même indispensable à propos de la valorisation de l'engagement dans le cadre des études ou de la carrière ou encore l'accès à de nouveaux droits, qui concernent les étudiants et les actifs. Les moins de 50 ans se montrent particulièrement attentifs, leurs aînés entre 50 et 65 ans, beaucoup moins.

Motivés par l'acquisition de compétences dans le cadre de leur engagement, conscients et satisfaits des aptitudes et des connaissances qu'il permet de développer, ils sont aussi environ 23% parmi les moins de 50 ans, à souhaiter qu'elles soient reconnues dans leur association. Pour ces bénévoles, la notion de compétences est devenue au fil du temps, indissociable de leur engagement. Ils ont appris à les développer, à les mettre au service de projets d'intérêt général, à les partager avec d'autres acteurs de l'association, à les valoriser dans leurs études et dans leur vie professionnelle...

Les discours et les mesures prises en cette direction les ont aussi encouragés et ont porté leurs fruits. On peut s'en réjouir. On peut aussi, légitimement à la lecture des résultats de l'enquête IFOP et de cette enquête auprès des bénévoles, se demander si elles n'ont pas indirectement et involontairement, contribué à éloigner du monde associatif, les moins diplômés, ceux qui ne s'autorisent pas à reconnaître leurs compétences.

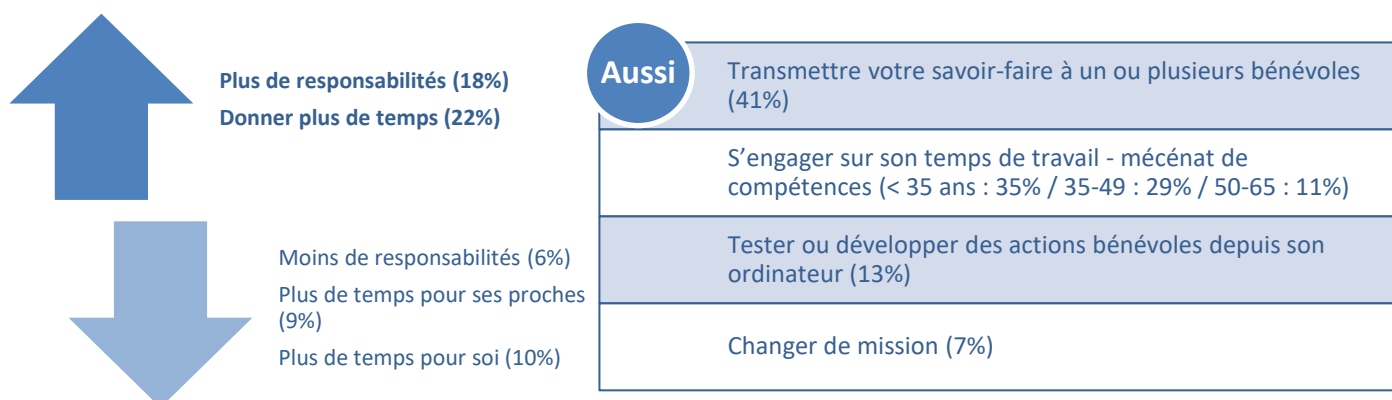
## VIII – Les changements envisagés et désirés

### Le constat en 2019

En attendant le prochain point de la situation du bénévolat, en 2022 avec cette double démarche, auprès des Français avec l'IFOP et en direction des bénévoles eux-mêmes, les acteurs associatifs sont immanquablement intéressés par cette approche prospective. Elle est l'expression même des bénévoles interrogés au printemps, à propos de leurs intentions pour l'avenir.

Un bénévole sur deux, 49% exactement, n'envisage pas de changement, signe d'une certaine satisfaction et d'un bon équilibre entre la volonté et la capacité de s'engager. Les autres bénévoles sont prêts à tenter des expériences nouvelles (mécénat, interventions à distance...) et souhaiteraient revoir l'intensité de leur engagement.

Tableau 17 - Pour ce qui est des prochaines années, vous voudriez :  
*Plusieurs réponses possibles*



Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2019 (4 466 individus de 18 ans et plus).

Entre ceux qui souhaiteraient ralentir et alléger leurs responsabilités et ceux qui voudraient en faire plus, en temps donné et en prise de responsabilité, l'avantage est clairement à ces derniers.

Les moins de 35 ans et les bénévoles occasionnels sont les plus volontaires. A titre d'exemple, parmi les bénévoles n'intervenant que quelques heures par an, 37% voudraient s'engager davantage, pour 22% en moyenne.

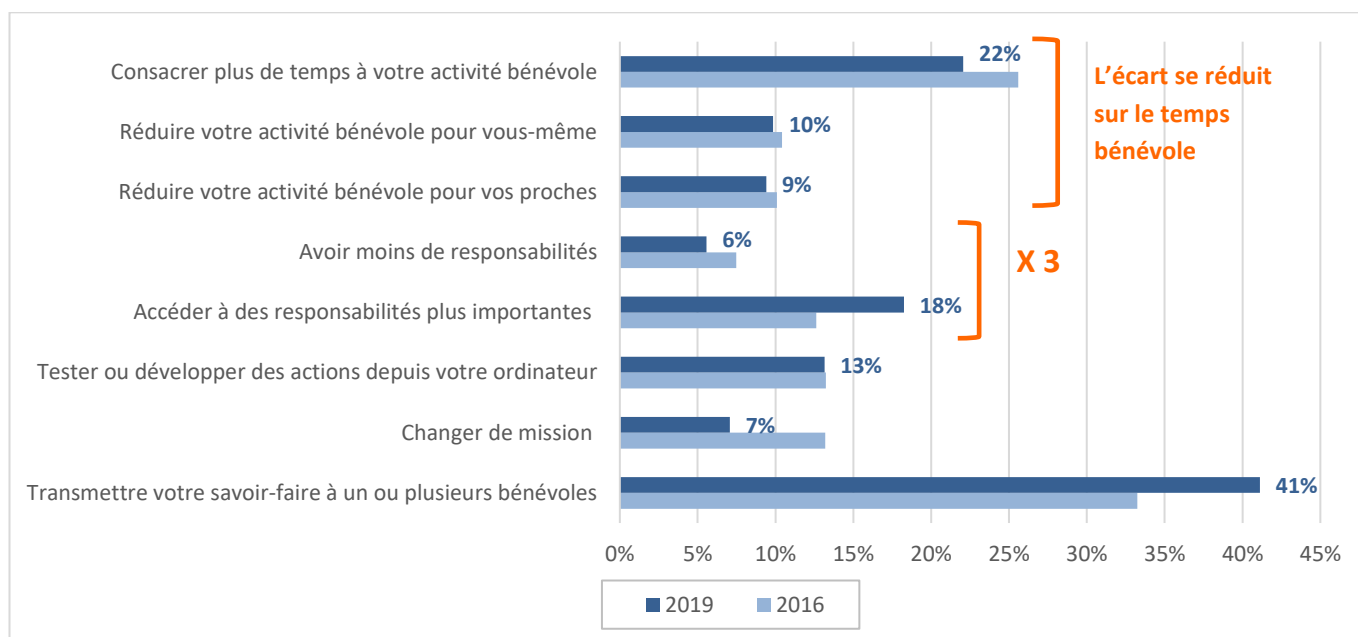
Les plus de 65 ans, souvent les plus investis, sont logiquement plus nombreux à souhaiter lever le pied.

La volonté de transmettre son savoir-faire traverse les générations. Les moins de 35 ans sont tout aussi motivés que les plus de 65 ans. C'est entre 50 et 64 ans que les intentions s'estompent légèrement.

## Les évolutions entre 2016 et 2019

Les évolutions des trois dernières années confortent, pour partie, ce constat positif et alerte aussi sur la disponibilité à venir des bénévoles.

Graphique 31 - Pour ce qui est des prochaines années, vous voudriez :  
Plusieurs réponses possibles



Sources : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2016 (6.667 individus de 18 ans et +) et 2019 (4 466 individus de 18 ans et +).

Les bénévoles étaient 26% à envisager de donner plus de temps, lorsqu'ils ont été interrogés en 2016. Ils sont 22% en 2019, soit quatre points de moins. Dans la mesure où la proportion de celles et ceux qui envisageaient de donner moins de temps, en 2016, n'a pas varié en 2019, que ce soit pour eux-mêmes ou pour leurs proches, l'écart s'est un peu réduit, entre les uns et les autres.

Pour autant, l'enthousiasme des plus jeunes, d'une part, et la volonté exprimée par les bénévoles occasionnels, d'autre part, constituent des éléments positifs pour demain. Ces derniers sont en effet 37% à indiquer vouloir donner plus de temps, et aussi 15% à souhaiter assumer des responsabilités, et pour cela ils sont aussi 15% à désirer être associés aux décisions et 13% à vouloir prendre des initiatives dans leur action.

Pour compléter, et pour encourager les responsables associatifs par une note clairement positive, notons que seulement 7% des bénévoles, contre 13% en 2016, souhaitent changer de mission, que 41%, contre 33% en 2016, désirent transmettre leur savoir-faire, et surtout que 18% (proportion en nette hausse) veulent assumer plus de responsabilités, contre seulement 6% (proportion en légère baisse) qui aimeraient les réduire.

Lors du nouveau rendez-vous de l'année 2022, nous espérons constater les effets de ces bonnes intentions, conjugués avec les efforts que chacun pourra faire, au sein de la sphère publique et dans le cadre du monde associatif, dans l'intérêt général d'une société en recherche de repères.

## Un grand merci

### A tous ceux qui ont participé à la préparation des enquêtes et à l'analyse de leurs résultats :

- Patrick BONNEAU, ancien président de la Conférence permanente des coordinations associatives (CPCA) de Poitou-Charentes, aujourd'hui très actif au sein du Mouvement associatif régional, administrateur de R&S.
- Yaël COLLET, salariée pendant de nombreuses années sur les questions liées à l'engagement associatif dans une grande association humanitaire, administratrice du Centre des Jeunes Dirigeants de l'Economie Sociale.
- Alain DETOLLE, ancien rédacteur en chef de la revue *Associations mode d'emploi* et l'un des dirigeants du Réseau national des maisons des associations, administrateur de *Ressources solidaires*, et membre du comité scientifique de l'enquête Chorum, sur la qualité de vie au travail.
- Pascal DREYER, auteur de *Etre bénévole aujourd'hui* et de plusieurs ouvrages sur le handicap, rédacteur en chef de la revue *Gérontologie et société*, *Fondation nationale de gérontologie*, administrateur de R&S.
- Marie DUROS, responsable de la communication de R&S.
- Jacques FAURITTE, engagé dans plusieurs associations dédiées à la solidarité, il met à disposition de Recherches & Solidarités ses compétences en gestion informatique des données. Au sein de l'équipe, il apporte aussi son expertise sur l'exploitation des réponses aux questions ouvertes, d'une grande richesse pour nos analyses.
- Pascal LOVICONI, consultant et formateur à *Compétence Bénévolat*, il appuie des associations et fondations dans leur projet stratégique, des collectivités dans leur promotion des initiatives citoyennes, ainsi que des ONG à l'international. Membre du comité d'experts de R&S.
- Isabelle PERSOZ, fondatrice-présidente de Tous bénévoles et de Jeune et Bénévole.
- Guillaume PLAISANCE, doctorant en sciences de gestion à l'Université de Bordeaux, spécialiste de la gouvernance, de l'engagement et du non-lucratif, auteur de « L'Engagement » (FYP éditions) et administrateur de R&S.
- Ludovic SUBRAN, économiste, a été professeur à l'ENSAI (école nationale de la statistique et de l'analyse de l'information) et chef d'équipe à la Banque Mondiale. Il a travaillé pour l'INSEE et les Nations-Unies sur des questions de méthodologie statistique. Il est administrateur de R&S.
- Roger SUE, sociologue, professeur à l'université Paris Descartes et chercheur au *Centre d'Etude et de Recherche sur les Liens Sociaux* (laboratoire CERLIS - CNRS). Président du Comité d'experts et administrateur de R&S.
- André VERCHERE, ancien président de France Bénévolat Nantes Atlantique, administrateur d'AGEPLA, groupement d'employeurs au service des associations, administrateur de R&S.

### Et à tous ceux qui, par leur diffusion, ont également contribué au succès de cette 12<sup>ème</sup> édition du Baromètre d'Opinion des Bénévoles (BOB) :

La direction de la Jeunesse, de l'Education populaire et de la Vie associative du Ministère de l'Education nationale, le Mouvement Associatif, France Bénévolat, Tous Bénévoles, le Réseau national des maisons d'associations, au plan national et en régions ; l'Institut Européen pour le Développement Humain (IEDH), le Carrefour des associations parisiennes (CAP), Benenova, la Maison des solidarités locales et internationales de Lyon, AGEPLA, Maison des sports de Labège, Anciela, Passerelles et Compétences, AssoConnect, Solidatech, France générosités, Associations Mode d'emploi, Carenews, Juris Associations, l'AFM-Téléthon, la Croix-Rouge française, France Nature Environnement, les Petits Frères des Pauvres...



## Nos partenaires



**benenova**

[Benenova](#) est une plateforme en ligne qui met en relation des citoyens et des associations partenaires, en Ile-de-France, à Nantes et à Lille. Elle entend promouvoir, organiser et faciliter l'action solidaire de terrain pour permettre à chacun, quelles que soient ses disponibilités, d'agir positivement et collectivement pour une société meilleure. Comme l'illustre son slogan, « agir n'a jamais été aussi simple », l'objectif de l'association est de rajeunir et simplifier le bénévolat classique.



**France Bénévolat**  
— Du cœur à l'action —

[France Bénévolat](#) a pour vocation de développer l'engagement bénévole associatif pour une citoyenneté active. Acteur majeur du monde associatif, France Bénévolat a pour mission de promouvoir le bénévolat associatif au service de l'intérêt général, de mettre en relation les personnes intéressées et les associations mobilisant des bénévoles et d'accompagner les associations pour renforcer la reconnaissance et la valorisation de leurs bénévoles.



Depuis plus de 20 ans, [l'Institut Européen de Développement Humain](#) (IEDH) propose des actions de formation à des associations.

Notre objectif : mettre les outils professionnels de formation continue à la portée de tous, organisations de petite et de grande taille, bénévoles et autres acteurs (bénéficiaires, salariés, volontaires...) pour que chacun puisse développer des compétences (savoir, savoir-faire, savoir-être) adaptées à ses engagements.

Nos spécificités : garantir à la fois un haut niveau de professionnalisme et la valorisation de l'identité de nos clients, de leur culture et de leur mission. Les accompagner dans l'identification de leurs besoins de formation. S'adapter aux attentes nouvelles, qu'il s'agisse de nouveaux contenus ou d'innovations pédagogiques. Proposer des programmes issus de la demande de nos commanditaires et s'appuyant sur leur expérience, dans le cadre d'un partenariat durable.



**Passerelles et Compétences**

Créée en 2002, [Passerelles et Compétences](#) est une association d'intérêt général qui a pour objectif de mettre le bénévolat et la solidarité au cœur de la société, et donner à chacun la possibilité de mobiliser et valoriser ses compétences. Avec plus de 4500 associations de solidarité accompagnées et un vivier de plus de 6500 bénévoles désireux de s'engager dans des missions ponctuelles, compatibles avec une activité professionnelle - Passerelles et Compétences (22 antennes sur toute la France) est une référence incontournable pour la promotion du bénévolat de compétences et l'engagement citoyen.

**Tous bénévoles .org**

[Tous Bénévoles](#) promeut l'engagement et favorise le développement du bénévolat. L'association utilise des outils innovants et noue des partenariats stratégiques avec des acteurs du numérique et de l'ESS afin de démultiplier son impact et faire en sorte que les personnes qui s'engagent soient de plus en plus nombreuses. Sa plateforme a permis plus de 120 000 mises en relation bénévoles – associations en 2018. Tous Bénévoles accompagne les associations qui recherchent des bénévoles afin qu'elles publient des missions attractives et en phase avec les attentes des bénévoles d'aujourd'hui. Elle leur apporte des conseils au quotidien et publie des guides pour les aider.

Elle s'intéresse en particulier à l'engagement des jeunes via un site spécifique [Jeuneetbenevole.org](#) et soutient spécifiquement les bénévoles en accompagnement scolaire et alphabétisation par son programme AlphaB qui propose des formations et rencontres sur ces thématiques. Enfin, Tous Bénévoles propose aux entreprises de les accompagner dans les actions qu'elles souhaitent mener en faveur de l'engagement de leurs salariés.

## Un « Baromètre d'Opinion des Bénévoles » au service des associations

### Une utile mutualisation de moyens

Depuis 2016, cette enquête nationale annuelle est mise à la disposition des réseaux associatifs pour dialoguer avec leurs propres bénévoles et disposer d'un état des lieux interne. Ils peuvent ainsi tirer les enseignements des témoignages de leurs bénévoles et de leurs éventuelles spécificités, pour alimenter leurs réflexions sur l'accueil et l'animation de leurs bénévoles.

### Un partenariat équilibré

L'intérêt **pour les associations et fondations partenaires** :

- Contribuer à l'amélioration de la connaissance sur les comportements bénévoles en renforçant le panel national et en permettant de mener des analyses fines selon différents critères : le genre, l'âge, l'intensité de l'engagement, le profil des associations...
- Disposer d'un outil de dialogue avec leurs bénévoles.
- Obtenir des résultats concernant leur propre réseau, pouvant être rapprochés des tendances nationales pour mettre en avant certaines spécificités. S'appuyer sur des repères récents et pertinents pour adapter leurs stratégies d'accueil et d'animation des bénévoles.
- Bénéficier des avantages de la mutualisation avec des coûts partagés, limités pour les associations et les fondations, à ceux liés à l'exploitation de leur propre enquête.

L'intérêt **pour R&S** :

- Diversifier l'origine de ses répondants, élargir son échantillon national et rendre possible des recherches approfondies, selon les profils des bénévoles.
- Répondre à sa vocation d'agir au service de toutes les formes de solidarités, en mettant à la disposition des associations et des fondations, un outil largement expérimenté et étalonné depuis une dizaine d'années.
- Renforcer ses partenariats avec les acteurs du monde associatif et élargir le cercle de ses lecteurs.

### Déjà une quinzaine de partenaires :

Grâce à une diffusion soutenue et à une bonne participation, **l'AFM-Téléthon, l'Association des Paralysés de France – France Handicap, la fédération des Banques alimentaires, la Fédération des Centres sociaux, la Croix Rouge française, Habitat & Humanisme, les Petits Frères des Pauvres, Vacances & Familles, ECTI, France Nature Environnement, la Fondation Abbé Pierre, le Secours Catholique, la Société Protectrice des Animaux et l'UNA.**

#### **RECHERCHES & SOLIDARITES, un réseau d'experts au service de toutes les formes de solidarités.**

Association sans but lucratif, R&S s'est donné pour objectif d'apporter aux acteurs et aux décideurs les informations les plus récentes sur le secteur associatif notamment, avec une préoccupation de complémentarité par rapport aux travaux qui sont menés et publiés par ailleurs.

Elle s'appuie sur des données provenant d'organismes officiels et sur ses enquêtes annuelles pour produire des publications nationales, régionales et départementales qui sont en libre accès sur [www.recherches-solidarites.org](http://www.recherches-solidarites.org). R&S réalise également, en lien avec des partenaires de plus en plus nombreux (réseaux associatifs, services déconcentrés de l'Etat, conseils généraux, associations nationales...) des travaux spécifiques sur le bénévolat et la vie associative.

**Contact :** [marie.duros@recherches-solidarites.org](mailto:marie.duros@recherches-solidarites.org)

# Annexes

## Baromètre d'Opinion des Bénévoles : 12<sup>ème</sup> enquête nationale – 2019

### Résultats selon le genre et l'âge

Pour aller plus loin

	Hommes	Femmes	< 35 ans	35 - 49 ans	50 - 64 ans	65 ans et +
<b>Motivations des bénévoles</b>						
Le souhait d'être utile à la société et d'agir pour les autres	87%	85%	86%	85%	86%	86%
La cause défendue	49%	52%	49%	51%	52%	50%
Un épanouissement personnel	46%	49%	66%	57%	51%	38%
Le souhait d'appartenir à une équipe	32%	33%	33%	30%	33%	33%
L'acquisition d'une compétence	19%	15%	42%	27%	13%	8%
Le désir d'exercer une responsabilité	18%	11%	20%	13%	12%	13%
La reconnaissance sociale	11%	7%	13%	11%	8%	7%
Pouvoir mesurer le fruit de vos efforts	6%	6%	9%	8%	6%	4%
<b>Satisfactions des bénévoles</b>						
Le plaisir d'être efficace et utile	63%	65%	64%	65%	64%	63%
Le contact et les échanges avec les autres	72%	79%	73%	73%	77%	77%
La convivialité	51%	48%	57%	55%	50%	45%
L'épanouissement personnel	33%	38%	53%	47%	35%	28%
Le sentiment de changer (un peu) les choses	42%	43%	44%	44%	43%	41%
Le sentiment du devoir accompli	30%	20%	34%	33%	22%	19%
Le plaisir de découvrir un univers jusque-là inconnu	18%	24%	30%	22%	23%	17%
Le plaisir d'avoir fait progresser l'association	37%	26%	34%	37%	29%	29%
La reconnaissance de votre action	11%	9%	18%	12%	10%	8%
La liberté de tester des solutions et d'innover	14%	12%	14%	19%	13%	10%
Le moyen d'accéder à des responsabilités	9%	5%	19%	10%	4%	3%
Le moyen de se lancer ou de se relancer professionnellement	4%	6%	11%	11%	5%	1%
<b>Indice de satisfaction</b>	<b>80%</b>	<b>80%</b>	<b>88%</b>	<b>85%</b>	<b>79%</b>	<b>76%</b>
<b>Déceptions des bénévoles</b>						
Le manque de moyens matériels et/ou financiers pour mener vos actions	37%	33%	40%	43%	33%	32%
Les effets limités des actions menées par votre association	19%	20%	21%	18%	17%	21%
Le manque de moyens humains dans votre association	32%	29%	27%	34%	28%	32%
Le fonctionnement de votre association	15%	14%	17%	17%	14%	14%
Le manque de dynamisme et d'innovation dans votre association	11%	10%	14%	11%	11%	9%
La place et la reconnaissance des bénévoles dans votre association	11%	10%	12%	13%	10%	10%
Les relations entre les bénévoles	11%	14%	12%	14%	13%	13%
Les relations avec les adhérents ou les bénéficiaires	7%	5%	4%	9%	5%	6%

	Hommes	Femmes	< 35 ans	35 - 49 ans	50 - 64 ans	65 ans et +
<b>Attentes des bénévoles</b>						
De la formation	30%	33%	46%	44%	32%	24%
L'aide d'autres bénévoles	34%	30%	24%	33%	31%	35%
Etre davantage associé aux décisions de votre association	16%	15%	19%	15%	15%	14%
Des conseils	15%	17%	21%	17%	18%	13%
La prise en charge des frais occasionnés par votre activité	27%	23%	32%	32%	26%	19%
Une plus grande attention portée à votre activité par vos instances dirigeantes	15%	14%	15%	15%	14%	14%
Plus d'informations sur les activités de votre association	9%	9%	14%	11%	9%	7%
Avoir une plus grande liberté d'initiatives	11%	10%	13%	12%	10%	9%
Une définition plus précise de votre mission	7%	7%	8%	8%	7%	7%
<b>Attentes en matière de reconnaissance et de valorisation du bénévolat</b>						
Des moments de convivialité partagés avec d'autres bénévoles	37%	34%	42%	32%	35%	35%
La valorisation de votre engagement dans le cadre de vos études, votre emploi...	19%	20%	55%	43%	17%	3%
Rien de tout cela	27%	31%	16%	18%	31%	36%
L'accès à de nouveaux droits (formation, congé...)	19%	17%	38%	38%	18%	4%
De la communication sur les actions que vous menez	22%	20%	19%	19%	19%	24%
La reconnaissance de vos compétences au sein de votre association	17%	13%	22%	23%	13%	11%
Des remerciements	11%	8%	18%	14%	7%	6%
Une médaille, une attestation ou un « diplôme »	9%	4%	13%	11%	4%	3%

## Résultats selon l'intensité de l'engagement

Pour aller plus loin

	Qq heures / an	Qq heures / mois	Qq heures / semaine	> 10 heures / semaine
<b>Motivations des bénévoles</b>				
Le souhait d'être utile à la société et d'agir pour les autres	82%	85%	86%	86%
La cause défendue	42%	46%	48%	57%
Un épanouissement personnel	51%	48%	48%	48%
Le souhait d'appartenir à une équipe	20%	32%	33%	34%
L'acquisition d'une compétence	21%	24%	15%	15%
Le désir d'exercer une responsabilité	14%	12%	11%	19%
La reconnaissance sociale	9%	9%	8%	10%
Pouvoir mesurer le fruit de vos efforts	7%	6%	5%	7%
<b>Satisfactions des bénévoles</b>				
Le plaisir d'être efficace et utile	60%	63%	65%	63%
Le contact et les échanges avec les autres	68%	74%	77%	77%
La convivialité	47%	51%	49%	50%
L'épanouissement personnel	35%	39%	36%	35%
Le sentiment de changer (un peu) les choses	35%	38%	39%	50%
Le sentiment du devoir accompli	32%	27%	21%	26%
Le plaisir de découvrir un univers jusque-là inconnu	21%	25%	24%	16%
Le plaisir d'avoir fait progresser l'association	23%	21%	26%	44%
La reconnaissance de votre action	9%	12%	9%	12%
La liberté de tester des solutions et d'innover	3%	10%	11%	18%
Le moyen d'accéder à des responsabilités	7%	7%	6%	7%
Le moyen de se lancer ou de se relancer professionnellement	5%	6%	5%	4%
<b>Indice de satisfaction</b>	<b>70%</b>	<b>79%</b>	<b>81%</b>	<b>80%</b>
<b>Déceptions des bénévoles</b>				
Le manque de moyens matériels et/ou financiers pour mener vos actions	23%	30%	31%	44%
Les effets limités des actions menées par votre association	18%	19%	19%	20%
Le manque de moyens humains dans votre association	16%	23%	27%	41%
Le fonctionnement de votre association	13%	14%	15%	15%
Le manque de dynamisme et d'innovation dans votre association	16%	9%	11%	11%
La place et la reconnaissance des bénévoles dans votre association	10%	10%	10%	12%
Les relations entre les bénévoles	12%	13%	13%	12%
Les relations avec les adhérents ou les bénéficiaires	4%	5%	6%	5%

	Qq heures / an	Qq heures / mois	Qq heures / semaine	> 10 heures / semaine
<b>Attentes des bénévoles</b>				
De la formation	36%	35%	33%	29%
L'aide d'autres bénévoles	19%	27%	28%	41%
Etre davantage associé aux décisions de votre association	15%	18%	16%	12%
Des conseils	21%	18%	16%	14%
La prise en charge des frais occasionnés par votre activité	29%	23%	22%	29%
Une plus grande attention portée à votre activité par vos instances dirigeantes	7%	13%	13%	17%
Plus d'informations sur les activités de votre association	19%	11%	8%	8%
Avoir une plus grande liberté d'initiatives	13%	10%	11%	10%
Une définition plus précise de votre mission	13%	8%	6%	7%
<b>Attentes en matière de reconnaissance et de valorisation du bénévolat</b>				
Des moments de convivialité partagés avec d'autres bénévoles	38%	38%	36%	33%
La valorisation de votre engagement dans le cadre de vos études, votre emploi...	29%	27%	18%	17%
Rien de tout cela	25%	26%	32%	28%
L'accès à de nouveaux droits (formation, congé...)	24%	22%	15%	18%
De la communication sur les actions que vous menez	19%	19%	18%	26%
La reconnaissance de vos compétences au sein de votre association	14%	17%	13%	17%
Des remerciements	14%	9%	9%	8%
Une médaille, une attestation ou un « diplôme »	12%	7%	5%	6%

## Résultats dans 9 secteurs associatifs

Pour aller plus loin

	Social	Santé	Culture	Sport	Education populaire	Solidarité int <sup>ale</sup>	Environnement	Formation emploi	Défense des droits
<b>Motivations</b>									
Le souhait d'être utile à la société et d'agir pour les autres	90%	86%	76%	79%	86%	83%	74%	91%	84%
La cause défendue	53%	53%	46%	22%	54%	62%	79%	46%	72%
Un épanouissement personnel	45%	49%	55%	60%	48%	45%	46%	41%	40%
Le souhait d'appartenir à une équipe	31%	28%	42%	45%	29%	37%	35%	32%	22%
L'acquisition d'une compétence	10%	25%	23%	19%	13%	14%	20%	14%	21%
Le désir d'exercer une responsabilité	12%	15%	18%	26%	10%	11%	15%	14%	14%
La reconnaissance sociale	8%	8%	13%	11%	8%	7%	9%	9%	13%
Pouvoir mesurer le fruit de vos efforts	5%	4%	8%	8%	5%	6%	6%	7%	9%
<b>Satisfactions</b>									
Le plaisir d'être efficace et utile	65%	65%	59%	63%	62%	59%	58%	67%	62%
Le contact et les échanges avec les autres	78%	76%	73%	77%	73%	77%	67%	78%	70%
La convivialité	49%	45%	55%	73%	46%	41%	49%	44%	42%
L'épanouissement personnel	33%	42%	40%	40%	37%	32%	33%	23%	34%
Le sentiment de changer (un peu) les choses	43%	35%	37%	30%	52%	58%	70%	40%	61%
Le sentiment du devoir accompli	22%	29%	23%	23%	21%	23%	28%	21%	33%
Le plaisir de découvrir un univers jusque-là inconnu	22%	20%	22%	9%	22%	22%	22%	24%	16%
Le plaisir d'avoir fait progresser l'association	25%	28%	40%	59%	30%	29%	40%	25%	41%
La reconnaissance de votre action	10%	11%	15%	11%	9%	8%	11%	9%	14%
La liberté de tester des solutions et d'innover	9%	8%	21%	16%	21%	13%	23%	16%	10%
Le moyen d'accéder à des responsabilités	5%	8%	9%	10%	6%	4%	6%	8%	6%
Le moyen de se lancer ou de se relancer professionnellement	3%	4%	7%	5%	6%	4%	8%	6%	9%
<b>Indice de satisfaction</b>	<b>82%</b>	<b>86%</b>	<b>77%</b>	<b>79%</b>	<b>80%</b>	<b>77%</b>	<b>76%</b>	<b>79%</b>	<b>74%</b>
<b>Déceptions</b>									
Le manque de moyens matériels et/ou financiers pour mener vos actions	31%	32%	44%	53%	30%	35%	50%	33%	49%
Les effets limités des actions menées par votre association	19%	14%	20%	18%	21%	21%	29%	28%	31%
Le manque de moyens humains dans votre association	29%	31%	33%	42%	24%	37%	40%	18%	41%
Le fonctionnement de votre association	15%	12%	17%	13%	18%	16%	15%	17%	23%
Le manque de dynamisme et d'innovation dans votre association	10%	9%	12%	14%	11%	12%	15%	11%	11%
La place et la reconnaissance des bénévoles dans votre association	10%	10%	11%	18%	8%	10%	8%	8%	14%
Les relations entre les bénévoles	14%	13%	10%	10%	12%	9%	11%	14%	16%
Les relations avec les adhérents ou les bénéficiaires	5%	5%	7%	15%	5%	5%	1%	5%	11%

	Social	Santé	Culture	Sport	Education populaire	Solidarité int <sup>ale</sup>	Environnement	Formation emploi	Défense des droits
<b>Attentes</b>									
De la formation	30%	36%	30%	34%	36%	30%	34%	32%	40%
L'aide d'autres bénévoles	30%	27%	41%	49%	25%	38%	40%	25%	42%
Etre davantage associé aux décisions de votre association	17%	15%	13%	7%	15%	15%	11%	16%	15%
Des conseils	16%	12%	17%	16%	15%	19%	16%	19%	15%
La prise en charge des frais occasionnés par votre activité	20%	28%	28%	34%	24%	20%	28%	22%	32%
Une plus grande attention portée à votre activité par vos instances dirigeantes	16%	13%	17%	22%	12%	10%	13%	10%	20%
Plus d'informations sur les activités de votre association	9%	9%	9%	9%	8%	11%	7%	6%	6%
Avoir une plus grande liberté d'initiatives	11%	11%	10%	8%	9%	12%	12%	8%	13%
Une définition plus précise de votre mission	8%	4%	9%	5%	8%	6%	6%	8%	9%
<b>Attentes en matière de reconnaissance et de valorisation du bénévolat</b>									
Des moments de convivialité partagés avec d'autres bénévoles	37%	33%	39%	41%	40%	31%	38%	32%	31%
La valorisation de votre engagement dans le cadre de vos études, votre emploi...	14%	24%	18%	29%	25%	17%	30%	16%	25%
Rien de tout cela	30%	29%	22%	21%	29%	35%	22%	33%	26%
L'accès à de nouveaux droits (formation, congé...)	13%	22%	20%	27%	20%	15%	24%	13%	24%
De la communication sur les actions que vous menez	22%	19%	28%	21%	18%	25%	24%	19%	27%
La reconnaissance de vos compétences au sein de votre association	13%	14%	22%	16%	12%	12%	17%	16%	10%
Des remerciements	10%	8%	9%	11%	9%	7%	14%	8%	13%
Une médaille, une attestation ou un « diplôme »	4%	8%	5%	10%	3%	7%	6%	7%	11%



I – Comment vivez-vous votre activité bénévole aujourd'hui ?

**Question 1 (posée en 2016) – Quelles sont les raisons de votre engagement bénévole aujourd'hui ? Plusieurs réponses possibles**

- a) La cause défendue
- b) Le souhait d'être utile à la société et d'agir pour les autres
- c) Le souhait d'appartenir à une équipe
- d) L'acquisition d'une compétence
- e) Pouvoir mesurer le fruit de vos efforts
- f) Un épanouissement personnel
- g) Le désir d'exercer une responsabilité
- h) La reconnaissance sociale

**Question 2 (posée en 2016) - Quelles principales satisfactions éprouvez-vous dans votre activité bénévole ? Plusieurs réponses possibles.**

- a) La convivialité
- b) Le sentiment du devoir accompli
- c) Le contact et les échanges avec les autres
- d) L'épanouissement personnel
- e) Le plaisir d'être efficace et utile
- f) Le sentiment de changer (un peu) les choses
- g) La liberté de tester des solutions et d'innover
- h) Le plaisir d'avoir fait progresser l'association
- i) Le moyen de se lancer ou de se relancer professionnellement
- j) Le moyen d'accéder à des responsabilités
- k) La reconnaissance de votre action
- l) Le plaisir de découvrir un univers jusque-là inconnu

**Question 3 - Si vous souhaitez indiquer une autre satisfaction, vous pouvez le faire en quelques mots :**

**Question 4 (posée en 2016 avec quelques aménagements) - Si vous éprouvez des déceptions, sur quels thèmes portent-elles ?**

*Plusieurs réponses possibles.*

- a) Le fonctionnement de votre association
- b) Le manque de moyens matériels et/ou financiers pour mener vos actions
- c) Le manque de moyens humains dans votre association
- d) Les relations entre les bénévoles
- e) Les relations avec les adhérents ou les bénéficiaires
- f) La place et la reconnaissance des bénévoles dans votre association
- g) Le manque de dynamisme et d'innovation dans votre association
- h) Les effets limités des actions menées par votre association

**Question 5 - Si vous souhaitez indiquer une autre déception, vous pouvez le préciser en quelques mots.**

**Question 6 - D'une manière générale, vous diriez, à propos de votre engagement dans cette association aujourd'hui, que vous êtes : Une seule réponse**

- a) Très satisfait
- b) Pas vraiment satisfait
- c) Plutôt satisfait
- d) Pas du tout satisfait

**Question 7 (posée en 2016, ici simplifiée) – Selon vous, le terme « bénévole » fait avant tout référence à : Plusieurs réponses possibles**

- a) Un citoyen engagé
- b) Un militant
- c) Une personne passionnée
- d) Quelqu'un de dévoué qui a bon cœur
- e) Quelqu'un qui se veut acteur
- f) Une personne qui cherche à agir en équipe
- g) Une personne avant tout enthousiaste et positive
- h) Une personne ayant simplement le souci d'être utile
- i) Une personne donnant simplement de son temps
- j) Vous ne vous posez pas ce type de question

## II – Comment voyez-vous votre activité bénévole demain ?

**Question 8 (posée en 2016, ici simplifiée) - Quelles seraient vos attentes personnelles pour bien vivre votre activité bénévole ?**

*Plusieurs réponses possibles*

- a) La prise en charge des frais occasionnés par votre activité
- b) L'aide d'autres bénévoles
- c) De la formation
- d) Plus d'informations sur les activités de votre association
- e) Des conseils
- f) Etre davantage associé aux décisions de votre association
- g) Avoir une plus grande liberté d'initiatives
- h) Une plus grande attention portée à votre activité par vos instances dirigeantes
- i) Une définition plus précise de votre mission

**Question 9 - Quelles seraient vos attentes en matière de reconnaissance et de valorisation de votre bénévolat ?** *Plusieurs réponses possibles*

- a) La reconnaissance de vos compétences au sein de votre association
- b) Des remerciements
- c) De la communication sur les actions que vous menez
- d) Une médaille, une attestation ou un « diplôme »
- e) L'accès à de nouveaux droits (formation, congé...)
- f) Des moments de convivialité partagés avec d'autres bénévoles
- g) La valorisation de votre engagement dans le cadre de vos études, votre emploi...
- h) Rien de tout cela

**Question 10 (Résultats non abordés dans cette publication) - Plusieurs dispositifs existent pour encourager et valoriser le bénévolat. Les connaissez-vous et qu'en pensez-vous ?**

	Vous en bénéficiez ou vous en avez bénéficié	Vous aimeriez en bénéficier	Vous voudriez en savoir plus	Vous n'êtes pas concerné ou pas intéressé
Le portefeuille de compétences édité par l'Etat				
Un recueil de compétences comme le <i>Passeport bénévole</i> ® mis en place par France Bénévolat				
La validation des acquis de l'expérience (VAE)				
Le certificat de formation à la gestion associative (CFGAs)				
Des droits à la formation (CEC, compte engagement citoyen ; prise en charge dans les plans de formation des entreprises ou dans le projet de transition professionnelle...)				
La prise en compte dans le cursus scolaire et étudiant (crédits ECTS, bonus...)				
Le congé engagement pour les dirigeants ou les encadrants bénévoles				
La médaille de la jeunesse, des sports et de l'engagement				

**Question 11 (Résultats non abordés dans cette publication) – Si vous connaissez d'autres dispositifs pour encourager et valoriser le bénévolat, y compris à l'échelon régional, départemental ou local, vous pouvez les mentionner :**

**Question 12 (posée en 2016) - Pour ce qui est des prochaines années, vous voudriez :** *Plusieurs réponses possibles*

- a) Changer de mission
- b) Accéder à des responsabilités plus importantes
- c) Avoir moins de responsabilités
- d) Transmettre votre savoir-faire à un ou plusieurs bénévoles
- e) Tester ou développer des actions bénévoles à distance (depuis votre ordinateur)
- f) Vous engager sur votre temps de travail (mécénat de compétences), si votre employeur vous en offre la possibilité
- g) Réduire votre activité bénévole pour vous consacrer davantage à vos proches
- h) Réduire votre activité bénévole pour avoir plus de temps libre pour vous
- i) Au contraire, vous voudriez consacrer plus de temps à votre activité bénévole
- j) Poursuivre votre engagement dans les mêmes conditions

*Nous vous remercions de bien vouloir nous consacrer encore une minute. Nous vous confirmons que ces renseignements sont **rigoureusement anonymes**. Si l'un des sujets vous gêne vous pouvez ne pas y répondre.*

**Question 13 - Vous êtes :**

- a) Un homme
- b) Une femme

**Question 14 - Vous avez :**

- a) Moins de 25 ans
- b) 25 – 34 ans
- c) 35 – 49 ans
- d) 50 – 59 ans
- e) 60 – 64 ans
- f) 65 ans et +

**Question 15 - Votre engagement bénévole global (toutes associations confondues, le cas échéant) est de l'ordre de :**

- a) Quelques heures par an
- b) Quelques heures chaque mois
- c) Quelques heures chaque semaine
- d) Plus de 10 heures par semaine

**Question 16 - Dans quel secteur agit l'association dans laquelle vous êtes engagé et au titre de laquelle vous répondez ? Une seule réponse possible**

- a) Sport
- b) Loisirs
- c) Formation, emploi, économie
- d) Jeunesse, éducation populaire
- e) Santé
- f) Environnement
- g) Culture
- h) Social, caritatif
- i) Solidarité internationale
- j) Parents d'élèves
- k) Association professionnelle
- l) Association de défense des droits
- m) Autre secteur

**Question 17 - Votre région :** les 17 régions + Outre-mer

**Question 18 - Si vous souhaitez recevoir les résultats de cette enquête, nous vous invitons à indiquer votre adresse Internet ci-dessous.** Elle sera séparée de vos réponses pour protéger leur anonymat et ne sera en aucun cas communiquée à des tiers et reste strictement confidentielle.

-----

**Enquête IFOP pour France Bénévolat et R&S**  
**Questions posées en 2010 – 2013 – 2016 – 2019**

**Question 1 : Vous arrive-t-il de donner du temps gratuitement pour les autres ou pour contribuer à une cause, en dehors de l'aide apportée au sein de votre famille (ascendants, enfants, petits-enfants...)? (un seul choix possible)**

Oui

Plus maintenant, mais j'en ai donné auparavant

Non → **Aller en Q8**

**Question 2 : Vous donnez ou vous avez donné du temps (plusieurs choix possibles)**

Dans une association

→ **Si a) en Q1 continuer en Q3**

→ **Si b) en Q1 aller en Q6**

Au sein d'une autre organisation politique, religieuse, syndicale, municipale...

→ **(Si pas de réponse a) par ailleurs à la Q2) Aller aux questions sociodémographiques**

Auprès d'une ou plusieurs personnes, en dehors du cadre familial, comme par exemple dans votre voisinage

→ **(Si pas de réponse a) par ailleurs à la Q2) Aller aux questions sociodémographiques**

**Question 3 : A quelle fréquence donnez-vous du temps au sein d'une association ? (un seul choix possible)**

A une période précise de l'année ou à l'occasion d'un évènement, quelques heures ou quelques jours par an, et pas tout au long de l'année  
Quelques heures chaque mois, tout au long de l'année, en fonction de l'activité de l'association  
Quelques heures chaque semaine tout au long de l'année, en fonction de l'activité de l'association  
Un jour ou plus par semaine tout au long de l'année, en fonction de l'activité de l'association

**Question 4 : Et donnez-vous du temps ? (un seul choix possible)**

Dans une seule association  
Dans plusieurs associations

**Question 5 : Dans quel(s) secteur(s) d'activité donnez-vous du temps au sein d'une/de plusieurs [afficher en fonction de la réponse à Q4] association(s)... ? (Plusieurs choix possibles)**

Sport  
Loisirs  
Formation, emploi, insertion économique  
Jeunesse, éducation populaire  
Santé, recherche médicale, aide aux malades  
Environnement  
Culture  
Social, caritatif  
Solidarité internationale (actions solidaires hors de France)  
Association de défense (des droits et des causes)  
Autre

→ (Pour toutes les personnes ayant répondu à Q5) Aller aux questions sociodémographiques

**Question 6 : Ce qui vous a conduit à ne plus donner du temps gratuitement, c'est avant tout : Plusieurs choix possibles**

La déception face à des résultats jugés insuffisants  
La déception par rapport à l'organisation de l'association  
La pression de votre entourage  
Le souhait de penser un peu plus à vous et aux vôtres  
Un changement dans votre situation personnelle ou professionnelle  
Le manque de temps  
Des problèmes de santé  
Une autre raison

**Question 7 : Ce qui pourrait vous conduire à donner de nouveau du temps gratuitement, serait avant tout : Plusieurs choix possibles**

Votre souhait profond d'être utile pour les autres  
La demande d'une association  
De graves difficultés dans un domaine où vous pensez pouvoir être efficace  
Un peu plus de temps libre  
Une opportunité d'être utile au sein d'une association dans laquelle vous ou l'un de vos proches êtes adhérent  
L'encouragement de vos amis, de votre entourage  
Une autre raison  
(Vous n'envisagez vraiment plus de donner à nouveau du temps gratuitement)

→ (Pour toutes les personnes ayant répondu à Q7) Aller aux questions sociodémographiques

**Question 8 : Si vous ne donnez pas du temps gratuitement, c'est avant tout : Plusieurs choix possibles**

Pour vous consacrer un peu plus aux vôtres  
Parce que vous ne vous sentez pas concerné  
Parce que l'occasion ne s'est pas présentée  
Parce que vous pensez ne pas avoir les qualités requises  
Par manque de temps  
Parce que vous pensez que le bénévolat peut faire concurrence à des emplois rémunérés  
Parce que le mode d'organisation des associations ne vous convient pas  
Pour une autre raison

**Question 9 : Ce qui pourrait vous conduire à donner un jour du temps gratuitement à une association, ce serait avant tout : Plusieurs choix possibles**

Une demande expresse de la part d'une association  
Une difficulté, un sujet qui vous touche personnellement ou l'un de vos proches  
Un évènement majeur ou de graves difficultés (catastrophe naturelle, crise économique, crise sanitaire...)  
Une plus grande disponibilité dans votre emploi du temps  
L'incitation de votre entourage ou si quelqu'un vous encourage et vous accompagne  
Que l'on vous aide à acquérir la compétence pour cela  
Vous ne savez pas vraiment

## QUESTIONS SOCIODEMOGRAPHIQUES

**Genre :** Femme/homme

**Age :** 15-17 ans, 18-24 ans, 25-34 ans, 35-49 ans, 50-64 ans, 65 et +

**Education : Quel est le dernier diplôme que vous avez obtenu ?**

*Vous n'avez pas de diplôme*

*Vous avez un certificat d'études primaires, ou diplôme étranger du même niveau*

*Vous avez un ancien brevet, un BEPC, Brevet des collèges ou diplôme étranger du même niveau*

*Vous avez un certificat d'aptitude professionnelle : CAP, ou un brevet d'enseignement professionnel : BEP, ou diplôme de ce niveau*

*Vous avez un Bac d'enseignement général séries A,B,C,D,E,ES,L,S, brevet supérieur, capacité en droit, DAEU, ou diplôme étranger du même niveau*

*Vous avez un Bac d'enseignement technique ou professionnel, ou diplôme étranger du même niveau*

*Vous avez un Bac + 2 ans ou un niveau Bac + 2 ans : DUT, BTS, DEUG*

*Vous avez un diplôme supérieur : 2ème, 3ème cycle, grande école*

**Statut professionnel : Actuellement, quelle est votre situation ?**

*Vous exercez une activité professionnelle (actifs, apprentis, stagiaires)*

*Vous êtes chômeur ayant déjà travaillé*

*Vous êtes à la retraite ou en préretraite*

*Vous êtes à la recherche d'un premier emploi*

*Vous êtes collégien, lycéen ou étudiant*

*Vous êtes homme ou femme au foyer*

*Vous êtes dans une autre situation (invalide, militaire du contingent, sans activité professionnelle...)*

**Activité professionnelle**

*Agriculteurs: PPIA=1*

*Artisans, commerçants, chefs d'entreprise: PPIA=2 OR PPIA=3 OR PPIA=4*

*Cadres, profession libérale: PPIA=5 OR PPIA=6 OR PPIA=7*

*Intermédiaires: PPIA=8 OR PPIA=9 OR PPIA=10 OR PPIA=11*

*Employés: PPIA=12 OR PPIA=13 OR PPIA=14 OR PPIA=15*

*Ouvriers: PPIA=16 OR PPIA=17 OR PPIA=18*

*Retraites: SITI=3*

*Autres Inactifs: SITI=4 OR SITI=5 OR SITI=6 OR SITI=7 OR PPIA=19*

**Catégorie d'agglomération :**

*CC1 – Agglo. de moins de 2 000 habitants*

*CC2 – Agglo. de 2 000 à moins de 20 000 habitants*

*CC3 – Agglo. de 20 000 habitants à moins de 100 000 habitants*

*CC4 – Agglo. de 100 000 habitants ou plus hors*

*agglomération parisienne*

*CC5 – Agglomération parisienne*

**Inter-régions :**

*UDA1 (REGION PARISIENNE): départements 75, 77, 78, 91, 92, 93, 94, 95*

*UDA2 (NORD) : départements 59, 62*

*UDA3 (EST): départements 54, 55, 57, 88, 67, 68, 25, 39, 70, 90.*

*UDA4 (BASSIN PARISIEN EST) : départements 08, 10, 51, 52, 02, 60, 80, 20, 58, 71, 89*

*UDA5 (BASSIN PARISIEN OUEST) : départements 27, 76, 18, 28, 36, 37, 41, 45, 14, 50, 61.*

*UDA6 (OUEST) : départements 44, 49, 53, 72, 85, 22, 29, 35, 56, 16, 17, 79, 86.*

*UDA7 (SUD-OUEST) : départements 24, 33, 40, 47, 64, 09, 12, 31, 32, 46, 65, 81, 82, 19, 23, 87*

*UDA8 (SUD-EST) : départements 01, 07, 26, 38, 42, 73, 69, 74, 03, 15, 43, 63*

*UDA9 (MEDITERRANEE) : départements 11, 30, 34, 48, 66, 04, 05, 06, 13, 83, 84*